

LA TERRE de chez nous

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Port payé à Québec

Volume 51, Numéro 38 — Montréal, 27 novembre 1980



Photo Agriculture Ontario

Les syndicats de gestion agricole

1500 fois plus tard

p. 17

**Premier concours hippique
des éleveurs du Québec**

p. 15

La papeterie de Matapédia

La population est prête

p. 13

**Le 56e congrès
général annuel
de l'UPA
les 9-10-11-12 décembre
au Château Frontenac
à Québec**



"Une ruse" à éviter

Depuis quelque temps, plusieurs producteurs financent sans le savoir l'OPPQ (une association qui combat depuis plusieurs années, les organismes que majoritairement les producteurs ont mis sur pieds).

Avec la complicité d'abattoirs et d'intégrateurs, une compagnie appelée "Promex" a été mise sur pieds. Un des objectifs de cette compagnie est de faire la promotion du porc.

Certains abattoirs versent à "Promex" .05¢ par porc et .03¢ à l'OPPQ, retenus par réduction du prix payé aux producteurs. C'est une astuce habile et qui démontre le vrai visage de certains abattoirs que d'accepter de financer une organisation qui a pour mission d'empêcher les producteurs de prendre en main la "mise en marché" de leurs produits de façon collective. Le plan conjoint est actuellement le seul moyen mis à la disposition des producteurs et qui leur donne les pouvoirs dont ils ont besoin pour négocier sur un pied d'égalité avec des entreprises commerciales puissantes. Cette inégalité ne permet pas à un producteur de négocier équitablement des conditions de mise en marché pour son produit.

Les producteurs doivent rester vigilants devant de tels procédés et refuser de financer une organisation qui travaille à les détruire.

Le meilleur moyen c'est de faire

affaire avec ceux qui travaillent avec nous, qui soutiennent notre action. La bataille sera dure et longue devant les forces économiques qui s'opposent à notre action. Il nous faudra être solidaires les uns des autres et lutter avec persistance jusqu'à ce qu'on obtienne ce qui nous appartient, c'est-à-dire les pouvoirs qui nous permettent de prendre nous-mêmes les décisions sur l'orientation de notre production.

Les producteurs de porcs du Québec se préparent à un vote pour un "plan conjoint". Chaque producteur doit se faire un devoir d'apporter sa contribution au travail de préparation du vote et au vote lui-même.

Les producteurs ne veulent pas d'une organisation concurrente au plan conjoint ("O.P.P.Q." "Promex") pensée et conçue par et pour des compagnies commerciales. Les producteurs ne seront pas dupes vis-à-vis ces machinations. Cela ressemble à un patron qui organise un Syndicat et qui se fait nommer président de ce syndicat pour négocier les conditions de travail de ses employés. Les producteurs sont d'accord pour faire la promotion de leurs produits mais ils refusent de financer un organisme où il est plus qu'évident que les profits iront dans les poches de quelques "gros".

Les producteurs veulent s'organiser eux-mêmes par un plan conjoint où ils se retrouvent dans une structure légale et démocratique, conçue pour eux, qu'ils mettront en place par leurs propres efforts.

Les producteurs veulent s'organiser eux-mêmes par un plan conjoint où ils se retrouvent dans une structure légale et démocratique, conçue pour eux, qu'ils mettront en place par leurs propres efforts.

Cette ruse ne fait qu'indiquer aux producteurs de porcs québécois où

sont leurs véritables intérêts. C'est dans un plan conjoint où petits et gros auront droit chacun à un vote et que les intérêts de tous seront protégés.

Guy Goupil,
Administrateur du Syndicat des
producteurs de porcs de Québec,
Houffleur, Cté Bellechasse.

Et pendant ce temps-là...

Vos lecteurs sont souvent exposés à lire des rubriques décrivant l'existence de Promex Inc. Je me permets, dans les quelques lignes qui suivent, d'offrir à vos lecteurs un peu de positif en leur présentant les activités de promotion que Promex Inc., a mis sur pied pour faire connaître au public les mérites de la viande de porc.

Contrairement à l'opinion que l'on s'en fait, Promex Inc., a comme priorité le marché québécois et toute son action est orientée dans ce sens par:

— La production d'un dépliant sous le thème "Porc quoi... j'en consomme?". Ce dépliant est le premier d'une série et il a pour objectif d'intéresser le consommateur à la viande de porc. Il traite de sa valeur nutritive, des mythes qui l'entourent etc... Dès novembre 1980, les principales chaînes d'épicerie du Québec offriront ce dépliant à leur clientèle. 200,000 dépliantes seront ainsi distribués.

— La participation au Salon International de l'Agriculture et de l'Alimentation de Montréal, du 22 au 30 novembre, puisque Steinberg nous a gracieusement offert d'animer à raison d'une heure par jour leur kiosque. Une diététiste professionnelle sera sur place pour entretenir les visiteurs sur les mérites nutritifs de la viande de porc et préparera une re-

cette de porc pour dégustation. Une invitation vous est donc faite à venir nous rencontrer pour parler nutrition.

— Les principaux hebdomadaires et quotidiens de la province qui fourniront le support nécessaire à la campagne de sensibilisation.

D'autres actions quoique moins spectaculaires, sont aussi menées. Ainsi, par exemple, des relations sont établies avec l'Association des Restaurateurs et autres associations qui peuvent aider à faire connaître le porc québécois.

J'ose espérer que cet air de positivisme concernant le porc sera aussi apprécié par vos lecteurs, que des discussions sur le bien-fondé de cet organisme de promotion qu'est Promex ou encore pourquoi il en coûte .05 par porc aux producteurs et aux transformateurs, alors que le producteur ontarien doit défrayer seul .27 pour la promotion de son produit.

Et pendant ce temps-là... Promex travaille à faire connaître et apprécier le porc québécois.

Joseph Côté, directeur général
Promex Inc.

La protection des fraisiers durant l'hiver

Les fraisiers, aussi bien ceux des grandes exploitations que des petits potagers, devraient être protégés des rigueurs de l'hiver par un paillis appliqué vers la mi-novembre.

Si les plantes ne sont pas protégées le froid peut endommager le collet et les racines causant un affaiblissement général de la plante et la rendant plus sensible à la pourriture.

De plus pour s'assurer que les dégels et la pluie au cours de l'hiver n'enlèvent pas au paillis ses propriétés isolantes, il est important de creuser des rigoles d'égouttement aux endroits où l'eau est susceptible de s'accumuler.

LA TERRE de chez nous

Le seul hebdomadaire agricole
d'expression française en Amérique

Fondé en 1929

Propriété de l'UPA

515, Ave Viger, Montréal, Québec
H2L 2P2

Tél.: (514) 288-6141

Directeur:

Jean-Marc KIROUAC

Rédacteur en chef:

Pierre COURTEAU

Secrétaire de rédaction:

Rosaline D.-LEDOUX

Journalistes:

Michelle ALIE

Renald BOURGEOIS

Louise-Marie HOULE

Collaborateurs:

Marc ST-PIERRE (Québec)

Claude TURCOTTE (Ottawa)

Directeur de la publicité:

Bernard DANIS

Représentant à Toronto:

Tom McGoey,

Suite 615, 44 rue Victoria,

Toronto, Ontario M5C 1Y2

Tél.: (416) 363-0522



Composition et montage:

Rive-Sud Typo Service Inc.

Impression:

Les Presses Lithographiques 1965 Inc.

Publié le jeudi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$10; 2 ans, \$15; 3 ans, \$20

Chèque ou mandat à l'ordre

de la Terre de Chez Nous et adressé au

Service du tirage

(Pas d'argent comptant S.V.P.)

Dépôts légaux:

Bibliothèque nationale du Québec 2e trimestre 1980

Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040-3830

Enregistrement No 1051

Courrier de deuxième classe



1— Conception des plus modernes: moteur diesel 4 cylindres, transmission de 12 vitesses avant et 3 arrière, prise de force indépendante et synchronisée avec les roues arrière, système hydraulique avec contrôle automatique de position et d'effort, différentiel avant central, avec réducteurs planétaires, conduite hydrostatique, siège de luxe ajustable.

2— Avec le tracteur ASCOT UNIVERSAL 640DTC vous obtenez jusqu'à 40% plus de traction dans les champs,

15% plus de traction sur les surfaces pavées qu'avec les tracteurs conventionnels à deux roues motrices.

3— Il vous coûte moins cher parce que la compagnie ASCOT réalise les économies suivantes pour vous:

— pas d'échange d'argent à payer car ASCOT achète directement du manufacturier européen sans passer par un intermédiaire américain.

— en assemblant ses tracteurs au Québec, ASCOT réduit ses coûts de transport de 75% et il n'y a pas de frais de douanes.

LES ÉQUIPEMENTS ASCOT INC.

1138 Route 220, St-Élie d'Orford, (Sherbrooke) Qué. J0B 2S0

Je désire des informations sur les modèles de _____ HP, à _____ roues motrices.

Nom _____ Adresse _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____ Tél.: _____



bélisle

POUR PLUS DE RENDEMENT ET DE PROFIT
ASSUREZ-VOUS QUE LES PRÉMÉLANGES BÉLISLE
SONT INCLUS DANS VOS MOULÉES

PRÉMÉLANGE, MINÉRAUX, VITAMINES & ADDITIFS
PORCS, BÉTAIL, VOLAILLES, DINDES.

MOULÉE, GRAINS, TOURTEAU DE SOYA

Tél.: Montréal: (514) 658-8733
Québec: (418) 475-6285

Congénères Scientifiques Bélisle inc.
196 Chemin des Patriotes, St-Mathias, Qué. J0L 2G0





Les agriculteurs québécois étaient représentés à la dernière conférence de la FIPA

La Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) est l'organisme international qui regroupe et représente les producteurs agricoles autonomes des diverses régions du monde. Les organismes membres de la FIPA représentent les agriculteurs de 35 pays et plusieurs autres organisations de producteurs participaient également à titre d'observateurs portant à 55 le nombre de pays représentés à la 24^{ième} Conférence générale de la FIPA qui s'est tenue du 5 au 15 novembre dernier à Buenos Aires en Argentine.

Pour le Canada, c'est la Fédération canadienne de l'agriculture qui est membre et qui compose la délégation à ces conférences; cette dernière avait cependant transmis l'invitation à ses organismes membres, ce qui incita l'UPA, compte tenu de la collaboration que le Gouvernement du Québec pouvait apporter, à y déléguer le président et le secrétaire général qui se sont joints d'ailleurs à la délégation canadienne composée de dix personnes dont trois de la FCA, deux de l'Alberta, une de la Saskatchewan, une de l'Ontario, deux du Québec et une de la Fédération canadienne des producteurs de lait.

La Conférence s'est déroulée en deux temps; en premier lieu, les délégués ont travaillé en groupe sur les sujets suivants: les produits laitiers, la viande et les aliments du bétail, les céréales, le sucre, la coopération agricole et l'agriculture dans les pays en voie de développement. Chacun des groupes devait d'abord prendre connaissance de la situation mondiale sur le sujet concerné pour ensuite échanger sur les perspectives. Nous pourrions dans des articles ultérieurs fournir des informations plus précises sur l'un ou l'autre de ces sujets.

La deuxième partie de la Conférence qui s'est déroulée pendant cinq jours en séance plénière a permis aux délégués, en plus de régler les questions administratives propres à chaque assemblée générale, d'aborder des questions fondamentales qui préoccupent actuellement les agriculteurs du monde dont voici les principales:

- la situation générale de l'agriculture mondiale;
- la situation alimentaire mondiale et les politiques qui s'y rapportent;

- l'agriculture des années 80 — interdépendance ou domination;
- les agriculteurs et l'énergie.

Ces questions peuvent à première vue nous sembler très générales et loin des préoccupations concrètes et journalières des producteurs agricoles québécois; nous avons cependant eu l'occasion de réaliser encore davantage que les agriculteurs québécois et canadiens sont de toute façon concernés par ce qui se passe un peu partout dans le monde.

Par exemple, l'augmentation des coûts de l'énergie a eu et continue d'avoir des conséquences directes au niveau des coûts de production agricoles, mais elle incite plusieurs pays à expérimenter la production d'autres formes d'énergie à partir, entre autres, de produits agricoles. Le Brésil, entre autres, vise d'ici 1985 à produire 10,7 milliards de litres d'éthanol par an à partir de 4,5 millions d'hectares de canne à sucre. Aux États-Unis, on prévoit en 1981 produire 1,9 milliard de litres d'éthanol pour mélanger à l'essence à partir de un million d'hectares de maïs. D'autres pays font également des expériences avec d'autres produits dont, entre autres, la biomasse. Nous devons suivre cette situation de près et inciter nos gouvernements à la suivre car elle peut avoir des conséquences sur l'orientation future de notre agriculture comme elle peut nous amener éventuellement, ce qui est déjà le cas dans certains pays, à choisir entre produire pour l'alimentation des humains ou produire pour combler les besoins énergétiques.

Le commerce international des produits agricoles est une autre question qui fut discutée à plusieurs reprises et qui intéresse au plus haut point les producteurs de l'Ouest, à cause du marché international des céréales, et les producteurs de l'Est, principalement à cause du marché international des produits laitiers. Mentionnons à cet effet que les producteurs de céréales de l'Ouest suivent depuis longtemps leur produit jusqu'au niveau international et il nous apparaît que les producteurs laitiers auraient intérêt à faire de même. Si les producteurs laitiers suivent la situation à ce niveau comme semblent le faire les producteurs de céréales des prairies, ils auront les informations qui leur permettront de poser les vraies

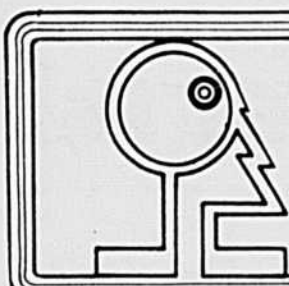
questions à ceux qui sont responsables des ventes de nos produits laitiers à l'étranger.

Dans cette véritable jungle qu'est le commerce international des produits agricoles, chacun des pays exportateurs essaie de prendre sa place; les tendances suivantes se dégagent des discussions: un certain nombre de pays favorisent des politiques gouvernementales nationales pour protéger leur agriculture et des ententes par produit qui régiraient le commerce international de ces derniers; d'autres, par ailleurs, dont entre autres, l'Argentine, certains pays du sud de l'Afrique, l'Australie et la Nouvelle-Zélande croient que l'on devrait plutôt laisser produire ceux qui ont des avantages naturels et commerciaux et enlever toutes barrières au commerce international des produits agricoles. Enfin, les pays en voie de développement doivent améliorer leur autosuffisance alimentaire. Les débats que nous avons ici sur la mise en marché ordonnée ou sur la vente libre des produits agricoles se retrouvent également à ce niveau entre pays. On constate comme ici que ceux qui prônent le commerce libre des produits agricoles contrôlent les éléments qui leur permettent de conserver leur position sur le marché et défendent donc des intérêts particuliers et non des intérêts collectifs. Dans de tels débats, nous avons dû expliquer à plus d'une reprise les motifs qui ont incité les producteurs canadiens à mettre en place des systèmes de commercialisation et de gestion des approvisionnements dans plusieurs produits. Il faut dire, à cet effet, que le problème des surplus agricoles dans plusieurs pays et l'amélioration de la productivité agricole incite plusieurs à explorer des formules comme celles qu'appliquent, entre autres, le Canada et le Québec pour équilibrer la production aux besoins de la consommation et des marchés disponibles.

Nous retenons de cette conférence que les agriculteurs québécois ne peuvent se désintéresser de ce qui se passe dans le monde aux niveaux de la production et de la consommation des produits agricoles; c'est un marché pour une certaine partie de notre production mais il y a le fait que les technologies et les politiques appliquées par un certain nombre de pays ont une influence certaine, à plus ou moins long terme, sur l'attitude de nos gouvernements, des entreprises para-agricoles et finalement sur les agriculteurs eux-mêmes.



Une dizaine de représentants de la Fédération canadienne de l'agriculture ont participé récemment à la 24^e assemblée générale de la Fédération Internationale des producteurs agricoles qui tenait ses assises à Buenos Aires, en Argentine. On remarque sur la photo (quatrième rangée, de gauche à droite) MM. Glen Flatten, de la Saskatchewan, vice-président de la FCA, Dobson Lea, de l'Alberta, président de la FCA, Bill Marshall, vice-président de la Saskatchewan Wheat Pool, Ralph Barrie, président de la Fédération de l'Agriculture de l'Ontario, M. Falkenberg, d'Alberta, président de la Conférence agricole de l'Ouest et président d'Unifarm, Pierre Gaudet, président de l'Union des producteurs agricoles, Pierre St-Martin, président de la Fédération canadienne des producteurs de lait et Jean-Claude Blanchette, secrétaire général de l'UPA. N'apparaissent pas sur la vignette, MM. Sam Sick, d'Alberta, représentant des United Grain Growers et David Kirk, secrétaire de la Fédération canadienne de l'agriculture.



LA FORÊT DU QUÉBEC À L'AUBE D'UNE NOUVELLE ÈRE PROSPÈRE

L'industrie forestière québécoise fait face à de nombreuses difficultés dont la concurrence étrangère, mais les nouvelles législations et approches gouvernementales lui permettent de prendre un second souffle pour relever les défis économiques et énergétiques modernes.

par Christian Coullée

Si l'on parle des pâtes et papiers et du sciage, vocations traditionnelles de la matière ligneuse, le redressement est amorcé. Si l'on parle des utilisations futures de cette matière ligneuse, les recherches complétées à ce jour sont riches de possibilités et l'avenir du bois est déjà assuré comme substitut au combustible fossile.

Voilà, en substance, le message livré hier par le sous-ministre du ministère de l'Énergie et des Ressources, monsieur Jean-Noël Poulin, aux participants des

prestigieuses "Weyerhaeuser Lecture Series" de l'Université de Toronto.

Monsieur Poulin a longuement fait état, au cours de son exposé, du train de mesures mis en place récemment pour redresser la situation défavorable dans l'industrie québécoise des pâtes et papiers et du sciage.

Parmi ces mesures, le sous-ministre a rappelé le plan quinquennal de développement de l'industrie des pâtes et papiers dont l'un des aspects les plus surprenants réside dans le fait que les partenaires industriels ont décidé de

doubler leur mise et d'investir, non pas 1 milliard \$ mais 2 milliards \$ à l'intérieur des projets admissibles.

La volonté du gouvernement est également d'assurer un aménagement intensif de la forêt québécoise et cette volonté s'est concrétisée par l'adoption, toute récente, de la loi créant le fonds forestier dont les objectifs sont: le maintien du potentiel forestier québécois, l'augmentation de la productivité des forêts et la diminution des coûts de transport.

Demain, c'est déjà la veille

Conscient que les ressources traditionnelles de combustible fossile s'épuisent rapidement, le M.E.R. développe déjà des programmes qui permettent d'envisager que le bois puisse prendre la relève.

Dès le milieu de la présente décennie, le Québec pourra accueillir la première usine de fabrication de méthanol obtenu à partir de résidus de bois et d'essences secondaires. La capacité de cette usine est estimée à plus de 227,5 millions de litres.

Par ailleurs, a indiqué M. Poulin, les recherches scientifiques complétées à ce jour font déjà réaliser l'importance de tout le secteur, encore méconnu, de la chimie du bois; du potentiel énergétique de cette ressource comme combustible et des économies que représente le bois comme matériau de construction par rapport à l'acier, à l'aluminium, voire même à la brique.

Selon M. Poulin, nous vivons déjà la troisième révolution industrielle: celle de la science et de la technologie avide de nouveaux matériaux.

"Et parmi les alliages et agrégats issus des substrats les plus hétéroclites qui naissent et naîtront en laboratoire, on verra l'émergence d'un tout nouveau matériau, renouvelable et polyvalent: le bois", concluait le sous-ministre à l'Énergie et aux Ressources du Québec.

1 400 000 ARBRES DE NOËL CETTE ANNÉE

Les producteurs d'arbres de Noël du Québec mettront cette année sur le marché environ 1 400 000 arbres de toutes qualités qui seront écoulés tant au Québec qu'à l'extérieur.

Le prix de détail variera de 7 \$ pour les arbres non cultivés mais parfois améliorés, à 20 \$ en moyenne pour les arbres cultivés et de bonne hauteur.

L'industrie de l'arbre de Noël génère chaque année des profits intéressants pour les producteurs. Pour la plupart, il s'agit de revenus d'appoint. Ainsi, on prévoit pour cette année un chiffre d'affaires de 10 à 12 millions de dollars pour l'ensemble de la production, 5 à 6 millions provenant de la vente sur le marché québécois et autant des exportations.

Au Québec, l'industrie de l'arbre de Noël s'est développée surtout dans les Cantons de l'Est qui sont particulièrement bien situés pour ce genre de culture, tant à cause du climat favorable que de la proximité de la Nouvelle-Angleterre où sont dirigées la majorité des exportations.

Le sapin baumier québécois est d'ailleurs particulièrement recherché sur le marché américain, surtout à New York, où il se vendra jusqu'à 30 \$ cette année. Jouissant d'une excellente réputation,

Concours du Mérite forestier

Les gagnants de l'Outaouais et du Nord-Ouest

M. Gaston Côté, administrateur au bureau du ministère de l'Énergie et des Ressources dans la région de l'Outaouais, a dévoilé vendredi le 21 novembre, les noms des gagnants régionaux au concours du Mérite forestier.

La première place est allée à M. Keith Wickens pour l'aménagement de sa plantation et de sa terre à bois de 233 hectares. M. Wickens de Shawville a reçu un chèque de 1 500 \$ et le trophée rattaché à cette place.

M. Maurice St-Amour mérite le deuxième prix de 1 000 \$ pour l'excellence des travaux d'aménagement de sa plantation de 24 hectares. M. St-Amour de Val-des-Bois a reçu également un trophée.

Enfin, M. Marcel Sincennes de Masham s'est classé troisième, méritant ainsi un prix de 500 \$ accompagné d'un trophée. Ce prix lui a été décerné pour les travaux d'aménagement de sa plantation, de son érablière et de sa terre à bois.

Pour sa part, M. Denzil Mayhew s'est classé hors catégorie puisque l'an dernier il avait obtenu la première place dans sa région.

Par ailleurs, dans la région du Nord-Ouest, M. Pierre Bonin, administrateur au bureau du M.E.R., a divulgué le même jour les noms des gagnants à ce concours.

La première place est allée à M. Armand Chiasson pour l'aménagement de sa terre à bois et de sa plantation. M. Chiasson a reçu le prix de 1 500 \$ et le trophée rattaché à cette place.

M. Freddy Gallichan mérite la deuxième place et un chèque de 1 000 \$ pour l'entretien de sa plantation de 30 hectares. M. Gallichan a reçu également un trophée.

Enfin M. Gilles Laurendeau s'est classé troisième, méritant ainsi un prix de 500 \$ accompagné d'un trophée. Ce prix lui a été décerné pour les travaux d'aménagement et d'entretien effectués sur sa terre à bois de 60 hectares.

Créé dans le but d'encourager les propriétaires à bien aménager leurs boisés, le concours du Mérite forestier prévoit l'attribution de prix en argent aux trois meilleurs concurrents de chaque région administrative du M.E.R. C'est parmi ces gagnants régionaux que l'on choisira les médaillés d'or, d'argent et de bronze au niveau provincial.

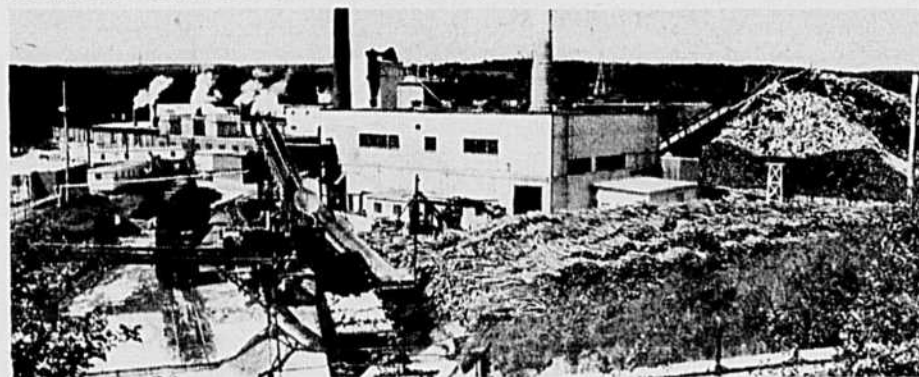
Tout en évaluant l'ensemble de la propriété des concurrents, les juges accordent une attention particulière à un aspect de l'aménagement forestier désigné pour chaque concours. Cette année, LE DÉVELOPPEMENT ET L'ENTRETIEN DE LA VOIRIE FORESTIÈRE constituait l'aspect privilégié. Aussi les juges ont évalué la location et l'état des chemins, la qualité des ponts et ponceaux, et l'entretien général des chemins.

les arbres de Noël du Québec, qu'il s'agisse du sapin baumier ou du pin sylvestre, sont d'ailleurs exportés dans beaucoup d'autres pays tels le Royaume-Uni, l'Islande et en Amérique du Sud.

Aide technique

Le ministère de l'Énergie et des Ressources fournit une aide technique aux producteurs depuis déjà plusieurs années. Il offre en outre des plants de sapin baumier aux producteurs qui en font la demande.

Depuis trois ans, le ministère a octroyé 8 millions de plants de sapin et compte, d'ici les prochaines années, maintenir le rythme de 2.5 millions par an pour répondre à la demande.



La tordeuse des bourgeons de l'épinette

La technologie de la lutte biologique (Bt) n'est pas encore au point

par Christian COUILLÉE

Pour lutter efficacement contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette, le *Bacillus thuringiensis*, mieux connu sous l'appellation de Bt, constitue, pour l'instant, la meilleure alternative aux produits chimiques utilisés jusqu'à présent.

Mais, compte tenu de certaines restrictions au niveau de son application et de son coût (4,4 fois supérieur au traitement chimique), le M.E.R. ne compte pas, pour l'an prochain, utiliser le Bt d'une manière plus intensive que par le passé, soit une proportion de 10% du programme de pulvérisation.

Le Directeur du Service d'entomologie et de pathologie du ministère de l'Énergie et des Ressources, M. Jean-Guy Davidson, soutient cependant que l'on doit poursuivre les recherches sur ce produit mais pour l'heure, son utilisation sur une base opérationnelle à grande échelle n'est pas indiquée.

"Il est utile de signaler aussi, rappelle M. Davidson, qu'aucun État américain ni aucune Province canadienne n'a investi autant que le Québec dans le développement de ce produit à action biologique".

En dehors du fait qu'il soit nettement plus coûteux (5,1 \$/ha vs 22,6 \$/ha) et qu'il doit être pulvérisé en plus grand volume (2 fois 1.4 litre de produits chimiques à l'hectare contre 1 fois 7.0 litres pour l'autre), le Bt présente des problèmes considérables d'application et son utilisation ne peut être recommandée partout parce qu'inefficace dans des zones sévèrement infestées par la tordeuse.

Le M.E.R., le Bt et le CRFL

Le ministère de l'Énergie et des Ressources à qui incombe la responsabilité, au Québec, de lutter contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette est conscient de l'ampleur de la difficulté et ne néglige aucun effort pour trouver les meilleurs moyens d'y faire face.

Chaque année, le M.E.R. investit des sommes considérables pour le développement de la technologie d'application du Bt. Encore cette année, par exemple, des essais ont été effectués avec des pompes plus puissantes. Les résultats préliminaires indiquent qu'il est possible de doubler la largeur des bandes atteintes par le produit au moment de la pulvérisation aérienne mais cela n'entraîne pas pour autant une diminution de moitié du coût d'utilisation parce que les frais fixes demeurent toujours les mêmes.

D'ailleurs, dans un document présenté en septembre 1980 au VI^e Congrès international de l'aviation agricole à Turin, en Italie, les co-auteurs, MM. Louis Dorais et Michel Pelletier du M.E.R. ainsi que Wladimir Smirnov du Centre de recherches forestières des Laurentides (CRFL) relatent les détails des expériences menées par le M.E.R. depuis 1971 pour mettre au point cette technologie de pulvérisation du Bt.

Les trois auteurs en arrivent aux mêmes conclusions. Après avoir reconnu les chances de succès du Bt comme moyen de lutter contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette, les auteurs reconnaissent aussi les contraintes imposées par ce produit biologique.

Ces contraintes ont trait principalement à la période d'application et au niveau de population de la tordeuse; aux conditions météorologiques pour assurer un dépôt adéquat; au volume et au dosage ainsi qu'au système de pulvérisation et au spectre des gouttelettes.

Les trois auteurs s'accordent enfin pour dire que l'utilisation du Bt, en raison de son coût actuel trop considérable, doit se limiter aux endroits particulièrement sensibles pour l'environnement où l'impact d'une contamination, si un avion s'écrasait, pourrait être très grand (proximité des villages, réservoirs d'eau potable, pisciculture etc.)



La Fédération des producteurs de porcs du Québec

ON A COMPRIS, ON S'ORGANISE...

Demande de rencontre avec le ministre

Monsieur Garon,

Au cours de l'assemblée annuelle de la Fédération des producteurs de porcs, le 4 novembre 1980, M. Marcel Mailoux, vice-président de l'U.P.A., a contacté votre chef de cabinet, M. Maurice Tremblay afin de s'entendre sur une date possible de rencontre entre la Fédération des producteurs de porcs et vous-même. Il fut d'ailleurs convenu que cette rencontre se tiendrait entre le 20 et 25 novembre 1980.

Dans son télégramme que la Fédération vous expédiait le 29 octobre 1980, elle vous indiquait qu'elle désirait discuter de trois points avec vous:

Assurance-stabilisation des finisseurs
Crédits spéciaux (allègement, etc...)
Aides monétaires directes aux producteurs

Suite aux discussions des délégués à l'assemblée annuelle de la Fédération, nous croyons opportun de discuter avec vous certaines questions touchant le projet de plan conjoint. De plus, l'exé-

cutf de la Fédération, suite à sa réunion du 7 novembre 1980, désire vous entretenir de l'éventualité d'une aide financière pour supporter une partie des coûts d'implantation d'un plan conjoint en vue de l'organisation de la mise en marché de la deuxième plus grosse production agricole au Québec.

La Fédération des producteurs de porcs du Québec

René Turcotte, président.

par André Côme Lemay, secrétaire

La FPPQ rencontre le ministre aujourd'hui

En dernière heure nous apprenons que suite à la demande de rencontre acheminée le 13 novembre dernier, le ministre a accordé la rencontre à ce jour (27 novembre). Nous pourrions donc donner une information plus complète la semaine prochaine. On en saura un peu plus sur les intentions du ministre à propos des sujets énumérés dans la lettre qui précède.

L'administration de concentrés est rentable

D'après une étude faite récemment en Grande-Bretagne, les vaches laitières à forte production donnent un bénéfice brut par hectare de fourrage qui est presque le double de celui que donnent les plus médiocres.

Les calculs de coût faits pour l'année dernière par un grand fabricant britannique d'aliments pour bestiaux ont indiqué que l'accroissement de la production de lait par vache présente un avantage réel pourvu que cet accroissement soit obtenu par un recours avisé aux concentrés. En d'autres termes, il faut donner ces aliments aux vaches qui sont capables d'en profiter.

La quantité de concentrés donnée aux vaches variait peu — depuis 340 g par litre. Le groupe à la production la plus faible et le groupe à la production la plus forte étaient ceux qui absorbaient le plus de concentrés, ce qui indique que l'administration de concentrés aux groupes à faible production est inefficace.

Dans le champ, le travail se poursuit

À la Fédération des producteurs de porcs, le travail d'animation se poursuit activement. Le président, M. René Turcotte, poursuit la tournée des conseils d'administration des syndicats régionaux. Il a rencontré récemment les syndicats des Laurentides et de St-Hyacinthe et dans les prochaines semaines il rencontrera ceux du Bas-St-Laurent de la Mauricie et de Nicolet.

La campagne de recrutement se poursuit aussi à un bon rythme. Pour ce qui est de la demande de plan conjoint, certains syndicats font pression auprès de la Régie des marchés agricoles afin qu'elle rende la seconde décision le plus rapidement possible. Les producteurs de porcs commencent à trouver le temps long.

L'UPA rencontre le ministre pour discuter de la suspension du programme SOL-PLUS

Suite au télégramme de protestation et à la demande de rencontre, l'UPA a rendu visite au ministre le 20 novembre dernier pour discuter de la suspension du programme SOL-PLUS.

Il ressort de cet échange que pour ce qui est des travaux mécanisés, le ministre Jean Garon affirme que les budgets sont épuisés et qu'il

est donc impossible de réouvrir le programme. Quant au drainage souterrain, le programme se poursuivra tel que prévu dans les terres noires; dans les sols minéraux, le ministre fera un inventaire des travaux de drainage déjà commencés et il est fort possible que les budgets soient débloqués pour permettre de les terminer.

Lettre à M. Benoît Lavigne, président de la RMA

Sujet: Demande d'approbation d'un projet de plan conjoint des producteurs de porcs du Québec

Une résolution en provenance du conseil d'administration (29 août 1980), vous demandait de répondre rapidement à la requête de la Fédération des producteurs de porcs du Québec.

Après deux mois, une réponse incomplète nous parvient. Trois semaines plus tard, nous voilà encore dans l'impasse. Cette situation vous pouvez peut-être l'expliquer, mais pour nous, une question se pose: jusqu'à quel point, nous, producteurs de porcs, pouvons décider de notre mise en marché?

Cette fois-ci, nous souhaitons avoir une réponse complète. Et dans les prochains jours. Les sujets suivants méritent une réponse

- la date du référendum,
- la votation par bureaux de scrutin,
- (toutes) les conditions d'éligibilité pour voter,
- les moyens d'établir la liste des producteurs.

Nous tenons fermement et particulièrement à vous rappeler que nous voulons voter tôt dans des bureaux de scrutin.

Nous vous remercions de votre collaboration.

Daniel Lambert, secrétaire-adjoint.

AVIS AUX AGRICULTEURS

Un groupe de personnes du Comté de Montmagny-L'Islet se prépare à tenter un recours collectif contre un fabricant de tracteurs de marque

UNIVERSEL

Toute personne ayant eu des problèmes majeurs avec son tracteur de marque **Universel** peut communiquer, le plus tôt possible, sans obligation de sa part avec:

Me Pierre Blais
25, boul. Taché Ouest
Montmagny,
G5V 2Z9
Tél.: 1 (418) 248-3114

Nutribec vous invite à assister aux cliniques de productions animales

C'est l'occasion de vous renseigner sur les programmes d'alimentation des boeufs de boucherie et de vaches laitières

STE-MARIE (Beauce): Lundi le 1^{er} décembre 1980, Hôtel-Motel La Seigneurie

COATICOOK: Mercredi le 3 décembre 1980, Salle "La Source"

ACTON VALE: Vendredi le 5 décembre 1980, Club de Golf Le Renne Inc.

STE-MARTINE: Mardi le 9 décembre 1980, Parc historique (Allan's corner)

PIERREVILLE: Jeudi le 11 décembre 1980, Centre culturel

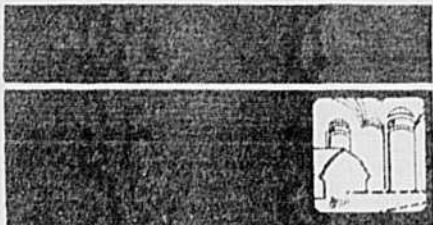
Les cliniques débutent à 9h30

Commanditaires participant à ces cliniques:

- Banque Royale
- Assurance stabilisation (Ministère de l'Agriculture)
- Ventilateurs Victoria Limitée
- Silos Beaudry Inc.
- Compagnie pharmaceutique TUCO



Nutribec Itée
une croissance assurée



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de
l'Alimentation

Agriculture/Information

Les treizièmes J.H.O. à Saint-Hyacinthe

Un avenir prometteur attend l'horticulture ornementale

"Vous vendez de la vie, de la beauté, de la gaieté, alors ne craignez pas d'affirmer votre enthousiasme et votre optimisme, ce ne peut être que bénéfique pour votre entreprise."

Tel est le mot d'ordre, ou plutôt la médication prescrite aux fleuristes, pépiniéristes, serristes, étudiants et autres professionnels du milieu venus plus nombreux que jamais prendre part aux Journées horticoles ornementales, à Saint-Hyacinthe. L'auteur de ce message, M. Ronald Tassé, de Dollard-des-Ormeaux, a rappelé aux participants que de nos jours les gens recherchent de la qualité. "Or, a-t-il ponctué, la qualité, ça se vend, ça ne se donne pas, et c'est là une condition essentielle du succès."

Pour sa part, le directeur de l'Institut de technologie agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe, M. Lionel D'Amour, a cité ces journées comme étant la grande activité de l'année pour le monde horticole. "C'est une rencontre propice aux échanges de connaissances mais surtout pour apprendre des choses nouvelles qui contribueront à la promotion du secteur de l'horticulture ornementale".

Techniques de production

Dans son exposé sur l'amélioration des techniques de production, M. Philippe Martin, agronome du bureau régional du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, à Saint-Hyacinthe, a noté que les insectes et les maladies sont faciles à identifier en autant que l'on sache développer son sens de l'observation. C'est à cette condition, selon lui, qu'il est possible d'apporter la solution appropriée aux problèmes rencontrés.

Un spécialiste de Saint-Thomas, M. Roland Harnois, a informé les pépiniéristes qu'au cours des prochains mois, des efforts seront concentrés sur des

feuilles intactes, une intervention chimique risque de débalancer l'équilibre biologique et de provoquer des dégâts encore plus sérieux pour l'arbre", d'expliquer le conférencier.

Après avoir noté qu'il existe des plants qui sont soit résistants, soit tolérants à certaines maladies ou insectes, M. Martel a opiné qu'il faudrait sans doute développer et vendre ces plants plutôt que des lignées plus susceptibles ou marginales.

Autres activités

Un succès remarquable a marqué les activités de l'école florale. Une centaine de participants ont été captivés par l'enseignement dispensé par neuf dessinateurs.

Les ateliers portant sur l'arboriculture, la floriculture, la jardinerie, les pépinières, les espaces verts municipaux et les terrains de golfs ont également suscité les commentaires les plus élogieux.

Les élèves en horticulture ornementale de l'I.T.A.A., fréquentant les classes de 2e et 3e année, ont bénéficié de bourses offertes par l'Association des surintendants de golf et la maison H.P. Faucher, de Laprairie. Cet argent est destiné à des activités collectives.

Hommages à l'I.T.A.A.

En clôturant ces assises le représentant du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Jean-Guy Charbonneau, sous-ministre adjoint, a tenu à rendre hommage à l'I.T.A.A. de Saint-Hyacinthe, et particulièrement à M. Daniel Séguin pour avoir tenu à eux seuls le flambeau de l'horticulture ornementale au Québec pendant très longtemps. M. Séguin est effectivement président du Comité organisateur des Journées horticoles ornementales depuis leur avènement, il y a 13 ans.

temps pour les pépiniéristes. Il a aussi fait mention de la reconnaissance de la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (F.I.H.O.Q.) comme porte-parole des groupes des producteurs.

"Le développement du secteur horti-

cole nous tient particulièrement à coeur, d'ajouter M. Charbonneau, et pour atteindre ses objectifs le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation compte sur la collaboration constante de tous les groupes et mouvements.



L'ÉDUCATION A SA PLACE PARTOUT — Dans le cadre des 13e Journées horticoles ornementales, à l'I.T.A.A. de Saint-Hyacinthe, un concours avait été organisé parmi les exposants afin de rendre hommage à l'auteur du meilleur concept éducatif. Le grand prix a été décerné à la maison Fleur rustique, de Saint-Damase (Saint-Hyacinthe). La photo ci-haut a été prise au moment où M. Jean-Guy Charbonneau, sous-ministre adjoint au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, remettait le trophée honorifique aux représentantes de Fleur rustique, mesdames Louise Laramée et Lucie Blanchette.

Photo Marc Boniface — M.A.P.A.Q.



ON A "FLEURETÉ": Les professionnels de l'horticulture ornementale ont répondu avec enthousiasme au thème des 13e Journées horticoles ornementales, lesquelles se sont déroulées à l'I.T.A.A. de Saint-Hyacinthe, sous le thème "Venez fleureter". Les divers ateliers aussi bien que les salles de conférences ont été continuellement achalandés. On pouvait nettement percevoir que ces échanges de connaissances, d'expertises et de renseignements avaient les Florales Internationales de Montréal comme toile de fond.

Photo Marc Boniface — M.A.P.A.Q.

méthodes d'uniformisation dans les travaux d'irrigation afin d'en retirer des économies de temps et d'argent.

Problèmes phytosanitaires

Le principal problème rencontré de nos jours au niveau de la protection des plantes ornementales en est un d'éducation, selon un agronome d'Agriculture-Canada, M. Pierre Martel.

"Il faut parvenir à faire comprendre aux citoyens que la présence d'insectes ne veut pas nécessairement dire la mort prochaine de leurs arbres et arbustes. Lorsqu'il reste un fort pourcentage de

Avenir prometteur

M. Charbonneau a mis en relief les mesures et programmes adoptés depuis quelques années par son Ministère pour assurer l'essor de l'horticulture en soulignant qu'une telle action constituait certes un précédent au Québec. Pour appuyer son assertion, M. Charbonneau a cité, entre autres, les Florales Internationales de Montréal, les concours "Villes et villages fleuris" et "Maisons fleuries" du Québec, le programme d'aide à l'isolation des serres, le programme sur le chauffage des serres et la nomination de deux conseillers horticoles à plein

TOUS À L'ABRI

par Roland Bergeron



En parcourant les journaux depuis quelques semaines on se rend compte que certaines personnes sont nerveuses en regard de l'attitude que doit prendre la Régie de l'assurance-récolte face aux indemnités à être versées aux producteurs agricoles.

Inutile de vous cacher, comme on le dit dans le langage populaire, que ça va coûter le total.

Je suis un de ceux qui ont parcouru la province pour dire aux producteurs agricoles que le système collectif prendrait toute son efficacité en période de catastrophe. Je serais bien embarrassé de commencer des réunions d'information de la Fédération de Saint-Hyacinthe pour l'implantation du collectif, si je n'étais convaincu que le règlement des indemnités pour les pertes de récoltes en 1980 ne se faisait dans la ligne de pensée exposée et selon les contrats passés avec chacun des producteurs.

Que l'on se sente nerveux par suite de conditions climatiques vécues, qu'on se serve de tribune publique pour faire connaître à la population que les pertes de récoltes sont sérieuses et, dans certains endroits sévères, passe encore, mais il ne faudrait pas présumer, pour autant, qu'il y a retard dans le paiement des indemnités et que ce retard est occasionné d'une façon indue par les autorités supérieures.

J'ai été à un moment donné relié directement comme régisseur à la prise de décision concernant d'importants paiements d'indemnités et je puis vous affirmer que les réactions et les intentions varient énormément selon le côté de la clôture où on se situe.

Quand vous avez à établir une procédure ou prendre une décision qui aura de l'influence sur des milliers et des milliers de producteurs, vous ne voulez pas manquer votre coup. Quand vous avez à régler des indemnités qui devront être payées à des milliers d'assurés, vous voulez, quand vous avez à prendre la décision, avoir les données, les informations nécessaires pour que tous les assurés soient traités sur le même pied, voir à remettre à chacun son dû d'une façon équitable et d'une façon uniforme, et surtout de ne pas être obligé de changer de méthode en cours de route.

Soyez assurés qu'au moment où vous lirez ces lignes, le processus de paiement des indemnités sera déjà mis en branle; le mandat de distribuer un montant de tout près de 10 000 000 \$ aux producteurs agricoles assurés demande de la prudence, des dossiers bien montés; vous seriez peut-être et à juste titre les premiers à nous blâmer si nous n'agissions pas de la sorte.

LA RÉGIE DE L'ASSURANCE-RÉCOLTE DU QUÉBEC

Warwick, lauréate du concours Villes et villages fleuris 1980

par Lise Tremblay

Première lauréate de sa catégorie pour sa région, Warwick remportait, en août dernier, la palme au niveau national et méritait le titre de "Village fleuri du Québec 1980".

Petite ville de quelque 2 900 habitants, Warwick participait pour la première année au concours "Villes et villages fleuris du Québec" où elle fut classée dans la catégorie "Village", étant donné sa population inférieure à 5 000.

Ce concours d'horticulture ornementale, organisé pour la deuxième année consécutive sous l'égide du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, vise à inciter les citoyens à embellir leurs demeures et les lieux publics de leur municipalité par la plantation d'arbres, d'arbustes et de fleurs.

Une municipalité privilégiée

Située à quelque 15 kilomètres de Victoriaville, à mi-chemin entre Québec et Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières, Warwick est une localité accueillante et belle. Autonome aussi grâce à ses nombreuses industries et aux divers services qu'elle s'est donnés. Ce qui attire d'abord l'oeil, c'est la propreté de cette ville toute menue. Cette caractéristique dénote bien la fierté des citoyens et leur goût de vivre dans un milieu sain et hospitalier.

À Warwick, tout le monde travaille, à part, bien entendu, les rentiers, qui constituent 30% de la population. La pauvreté est presque inexistante. Les gens s'entraident beaucoup par l'intermédiaire de diverses associations. La plupart des citoyens travaillent dans la municipalité même, où l'on trouve 3 industries de bois, une de textile, une usine d'objets en plastique (où l'on produit, entre autres, au-delà d'un million de vases et de boîtes à fleurs qui sont expédiés un peu partout dans le monde), une entreprise de croustilles et une fabrique de feutre.

L'intérêt des édiles municipaux et des citoyens pour l'embellissement se reflète sur l'ensemble de la municipalité, mais c'est surtout grâce au parc du Foyer Étoile d'Or, résidence de personnes âgées située derrière l'église, que Warwick a remporté titre, honneur et victoire. L'aménagement de ce parc, appelé "Jardin P. Rodolphe Baril" est défrayé par la fondation du même nom. Le coût d'aménagement et d'entretien estival de ce mini-jardin botanique se chiffre à environ une vingtaine de milliers de dollars.

À sa mort, en 1968, M. P. Rodolphe Baril, ancien citoyen de la place, avait légué, notamment pour l'aménagement de parcs, une somme d'un million de dollars que la ville et le canton se sont partagés. C'est donc grâce à une partie des intérêts de cette donation que le parc existe depuis dix ans.

Cependant, selon monsieur Renald Beaudet, conseiller municipal responsable de l'embellissement, c'est également grâce à la population tout entière que Warwick a gagné le concours. "Les citoyens sont fiers et très attachés à leur

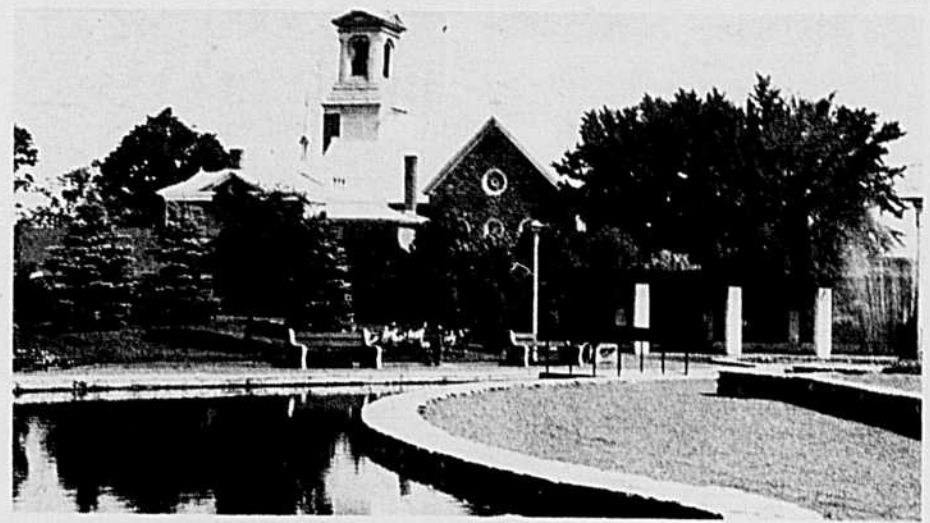
municipalité", dit-il. En effet, à Warwick, les pelouses sont très bien entretenues, il y a beaucoup d'arbres, les maisons sont propres et les terrains vastes. Les visiteurs constatent rapidement qu'on attache une grande importance à l'apparence extérieure des propriétés. L'aménagement des terrains aux abords des maisons nouvellement construites est fait très rapidement.

Bref, comme nous le faisait remarquer monsieur André Martel, président du comité d'embellissement, à Warwick on embellit et surtout on entretient par tradition. "Tout le monde aime les fleurs et la verdure. Les terrains sans belle pelouse sont très rares. L'effort supplémentaire qu'on a fait cette année a été de s'inscrire au concours "Villes et villages fleuris" et d'organiser un concours "Maisons fleuries", nous mentionnait-il.

Maisons fleuries

Le comité d'embellissement dont la principale tâche consistait à organiser le concours "Maisons fleuries" était composé des 7 personnes suivantes: monsieur André Martel, président du comité et juge du concours, madame Huguette Malet, secrétaire et juge, monsieur Renald Beaudet, responsable du comité et publiciste, monsieur Jacques Charlebois, assistant-secrétaire, monsieur Jacques Lambert, préposé aux inscriptions, madame Estelle Noël, chargée du recrutement des inscriptions et monsieur Normand Hinse, paysagiste et juge du concours.

Une lettre circulaire a été envoyée dans chaque foyer pour solliciter la participation des gens. Le comité recueillit 47 inscriptions. Disposant d'un budget de 525 \$, il alloua 325 \$ en prix aux 5 gagnants du concours local "Maisons fleuries", soit un premier prix de 100 \$, un deuxième de 75 \$ et trois autres de 50 \$.



C'est en partie grâce au parc du foyer Étoile d'Or, la résidence pour personnes âgées, que Warwick a été proclamé "Village fleuri du Québec 1980".

Photo: Pierre Bédard

Les gagnants furent proclamés le 15 août dernier lors d'une cérémonie qui eut lieu à la mairie.

Une surprise agréable

"Nous pensions bien gagner un prix, mais nous ne savions pas lequel" disait monsieur Renald Beaudet. En effet, monsieur Beaudet avait gagé un dollar avec le maire Gérard Laroche que la municipalité remporterait le 1er prix au niveau régional. Monsieur Laroche qui avait opté pour la seconde position était si heureux d'avoir perdu que les larmes lui montèrent aux yeux lorsque le nom de Warwick fut prononcé en tant que gagnante nationale. "On n'a pas crié pour ne pas être impoli mais on en avait très envie" ajoutait monsieur Beaudet.

Warwick en fête

La bonne nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre à travers la ville. Dans les endroits publics que nous avons visités, presque tout le monde en parlait. Des bribes de conversation telles que: "Warwick s'est classée au niveau régional et national", "Warwick a gagné le premier prix aux Florilys" (même ici, on confondait les Florilys

et le concours "Villes et villages fleuris"). "On a gagné un prix pour la beauté de la ville". Au restaurant, des gens d'une autre localité s'informaient à la serveuse. Ils étaient venus visiter Warwick parce qu'ils étaient soi-disant des concurrents.

Les participants au concours "Maisons fleuries" ont été unanimes à dire que c'était un concours intéressant. Certains qui ne s'étaient pas inscrits cette année, projetaient de le faire l'an prochain.

Projets d'avenir

Les projets d'embellissement à venir ne sont pas encore complètement déterminés mais, selon monsieur André Martel, il y aura certainement quelque chose à faire du côté de l'éducation des enfants afin que non seulement ils ne commettent pas d'actes de vandalisme, mais aussi qu'ils soient directement impliqués dans l'embellissement de leur localité.

Pour sa part, monsieur le maire Laroche prévoit former, dès octobre prochain, un comité d'embellissement permanent dont monsieur Renald Beaudet sera le conseiller responsable. "Les gens sont bien décidés à défendre leur trophée national" ajouta-t-il.

Bien déterminer les doses pour rendre rentable l'utilisation des fumiers

"La plus grande partie de l'azote, du phosphore et du potassium retrouvée dans les fumiers et les lisiers de volaille et de porc est importée au Québec sous forme de concentrés achetés pour l'alimentation des animaux".

"Sur le plan économique il est évident, même si certains éleveurs ne s'en rendent pas compte, que l'on doit rentabiliser au maximum les déjections animales. C'est pour cette raison surtout qu'il est nécessaire de déterminer le plus adéquatement possible les doses à apporter, ainsi que le choix des cultures et l'époque d'utilisation la plus profitable".

Ces propos ont été tenus par madame Lucille Mercier, adjointe au directeur technique pour les Engrais chimiques inc. du Québec, lors du Colloque sur les fumiers organisé par le Conseil des productions végétales du Québec.

Une méthode très simple de calcul des doses à apporter au sol consiste à tenir compte du rapport entre la quantité du lisier produit et la surface disponible. Ainsi, pour une ferme de 40 ha, il faudrait apporter 50 t/ha pour disposer d'une production de 2 000 tonnes de lisier.

Cependant, cette façon de procéder ne tient aucun compte de la nature du sol et de sa teneur en éléments nutritifs d'une part, et des besoins des cultures d'autre part. Cela montre bien la difficulté de définir un optimum, voire même un maximum en la matière.

D'après de nombreux travaux effectués sous diverses conditions, il demeure possible de définir les critères généraux permettant de faire des recommanda-

tions susceptibles de répondre aux besoins des producteurs.

Parmi les facteurs qui interviennent dans la détermination des quantités de fumier ou de lisier à apporter au sol, on trouve: le relief, le type de sol, la stratification du sol, la hauteur de la nappe phréatique, l'humidité du sol, l'espèce végétale et le type de rotation, le climat, la pluviométrie, la date d'apport et la composition du fumier.

Certains de ces facteurs, comme la nature du couvert végétal (facteur sol) et la composition du fumier (prélèvements minéraux et coefficient d'efficacité) sont plus directement reliés à la détermination des doses à épandre.

Coefficient d'efficacité des apports de fumier

Selon madame Mercier, les avis sont partagés en ce qui a trait au coefficient d'efficacité de l'azote du fumier. D'après les normes moyennes, 100 kg d'azote du fumier égalent en efficacité 40 kg d'azote minéral.

Les quantités recommandées sont souvent calculées pour fournir la moitié de l'azote requis, tout en tenant compte de la fraction utilisable par les plantes au cours de la saison de végétation sous des conditions dites normales.

Les essais culturaux

Un moyen efficace pour déterminer les doses d'un engrais minéral ou organique à apporter aux cultures consiste à mettre en place une série d'essais culturaux comportant des doses croissantes du facteur considéré.

C'est ainsi que de nombreux essais ont

été réalisés avec les fumiers et les lisiers sous différentes conditions de sols et de climats. Les données recueillies permettent de faire des recommandations relativement aux doses à apporter.

Choix des cultures et place dans la rotation

Les cultures les plus susceptibles d'utiliser efficacement les fumiers sont celles qui ont une saison de végétation prolongée, celles qui requièrent une fumure abondante, les plantes fourragères et les grains (maïs-grain, maïs-ensilage, betterave fourragère, pommes de terre et mélanges de graminées et de légumineuses).

Époque d'utilisation et fréquence des apports

Généralement, on devrait épandre et incorporer le fumier au sol en automne. L'incorporation immédiate avant le semis ne permet pas au processus d'humidification de s'amorcer assez à l'avance, de sorte que la mobilisation de l'azote se produit en retard sur le stade végétatif des cultures sarclées.

Évolution de la fertilité du sol

Dans leurs conclusions, les conférenciers ont souligné que l'analyse chimique du sol demeure le meilleur moyen pour suivre l'évolution de la fertilité du sol en vue d'en assurer le maintien tout en évitant des apports excessifs susceptibles de diminuer la qualité des récoltes et même les rendements. À la limite, il pourrait en résulter un préjudice sérieux pour l'environnement.

10,7 millions de litres de sirop

La première production horticole du Québec, soit celle du sirop d'érable, s'est élevée à 10,7 millions de litres au cours de la dernière saison. Il s'agit d'une augmentation de 8,5% par rapport à la production de 1979 qui a été de 9,8 millions de litres.

Cette industrie typiquement québécoise rapporte près de 30 \$ millions de revenus à la ferme.

De plus, au cours de l'année 1980, ce secteur d'activité a généré de façon directe ou indirecte des revenus totaux pouvant atteindre près de 60 \$ millions

La clef des champs

Une chronique de
Claude Turcotte

Révision de la politique laitière

C'est précisément parce que l'engagement quinquennal d'ajustement des prix du lait n'a pas été renouvelé que le gouvernement fédéral procède présentement à une révision globale de la politique laitière au Canada.

Théoriquement, cela pourrait vouloir dire que tout peut encore arriver, même l'abandon de la politique de relèvement des prix. En pratique cependant, le gouvernement serait bien mal avisé de s'engager dans une telle voie.

Il n'en reste pas moins que pour l'instant les producteurs laitiers ne doivent rien prendre pour acquis. La révision globale de la politique laitière fédérale implique beaucoup de monde. Une majorité d'intervenants d'ailleurs n'a rien à voir ni de près ni de loin avec le monde agricole.

En fait, il s'agit d'une étude interministérielle qui implique les ministères de l'Agriculture, de la Consommation et des Corporations, le Conseil du Trésor, le ministère des Finances, le ministre d'État au développement économique, le sénateur Bud Olson et la Commission canadienne du lait.

M. Olson d'ailleurs qui préside le comité du Cabinet sur le développement économique est donc celui qui au Conseil des ministres est chargé de cette révision de la politique laitière. M. Olson, qui est Albertain, est toutefois bien connu dans les milieux agricoles, puisqu'il fut ministre fédéral de l'Agriculture entre 1968 et 1972.

Au niveau des fonctionnaires, il existe aussi un comité interministériel, présidé par M. G.F. Osbaldeston, qui est en quelque sorte le sous-ministre de M. Olson.

Le sénateur Olson et M. Osbaldeston sont chargés en définitive d'un super-ministère à vocation économique. Il ne s'agit pas d'un Ministère proprement dit, mais d'une toute petite équipe qui supervise et planifie les initiatives et les programmes économiques de tout le gouvernement, dans le but d'une plus grande efficacité et d'un plus gros impact sans dépenser davantage.

C'est dans cette optique que la pré-

sente révision de la politique laitière peut constituer une menace pour les producteurs laitiers et les consommateurs.

S'il devait arriver que les "penseurs" fédéraux pensent que les \$300 millions de la Commission canadienne du lait pourraient être mieux utilisés en les dépensant autrement, ce serait la fin pure et simple de la politique laitière de relèvement des prix.

Il faut donc démontrer aux grands mandarins que les producteurs laitiers font une contribution profitable à l'économie du pays avec les \$300 millions qu'ils reçoivent en subventions. Bien entendu, certains feront valoir l'argument des retombées au niveau du consommateur qu'apporte un programme d'ajustement des prix.

Cette remise en question systématique de la politique laitière se fait à partir d'un certain nombre d'options, dont les principales pourraient être celles-ci: doit-on ou pas exercer plus de contrôle au niveau de la production? Doit-on ou pas penser davantage au marché d'exportations pour les produits laitiers? Doit-on ou pas orienter davantage la production vers le marché industriel?

Cet examen qui se poursuit au sein du gouvernement fédéral depuis un peu plus d'un mois a été divulgué au public, il y a quelques semaines, par le président de la Commission canadienne du lait, M. Gilles Choquette.

Les associations de producteurs et la Fédération canadienne de l'Agriculture ont bien sûr la puce à l'oreille. De plus en plus fort, on demande d'être informé et consulté. La FCA a émis la semaine dernière un communiqué pour rappeler que les producteurs laitiers veulent maintenir une politique semblable à celle qui fut en vigueur au cours des cinq dernières années.

Pour ce qui est de la consultation, on a fait savoir à Ottawa que le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, s'était vu confier cette mission. On raconte que le ministre aurait voulu compléter les consultations avant le 1er décembre. Ce ne sera évidemment pas possible puisqu'elles ne sont pas encore commencées. M. Whelan se donne maintenant jusqu'à la fin de février pour le faire, mais il n'avait pas eu le temps (c'était le cas il y a moins d'une semaine; peut-être l'est-ce encore) de déterminer à quelle date il inviterait les producteurs à faire connaître leurs opinions sur ce que devrait être la politique laitière du gouvernement fédéral au cours des cinq prochaines années.

À son bureau, on se faisait rassurant. Les intéressés seront consultés. De toute façon, ceux qui ont des choses à dire peuvent toujours frapper à la porte du bureau du ministre ou alors s'adresser à leur député. Ça finira probablement par se savoir en haut lieu à Ottawa.

Les travaux mécanisés à la merci des coupures budgétaires

Le MAPAQ mettait fin définitivement aux travaux mécanisés, le 14 novembre 1980. Tant le drainage, le creusage des cours d'eau, que tout autre type d'activité devront cesser, le glas devait sonner ce vendredi-là.

Parmi les raisons alléguées, celle de la qualité des travaux exécutés semble ressortir le plus souvent. À cause des pluies des derniers mois, ceux-ci se faisaient difficilement.

Le Conseil d'administration de la Fédération de l'UPA de St-Jean-Valleyfield a pris connaissance à sa dernière réunion du dossier et n'entend certes pas entériner cette position qui cause de nombreux préjudices aux agriculteurs.

En effet, le seul exemple des producteurs de grains, qui ne peuvent pas faire exécuter ces travaux, plus tôt dans l'année, démontre que l'orientation adoptée, enlève à ces producteurs, qui sont nombreux chez nous, le droit à utiliser, eux aussi, la quote-part des budgets qui leur revient.

Après avoir pris connaissance des raisons évoquées par le Ministère, il ressort clairement que celles-ci ne tiennent pas. En effet, le MAPAQ fait reposer sa décision sur la qualité des travaux pouvant être exécutés. À un tel argument, le Conseil d'administration rétorque que les conditions du sol ne sont pas différentes de ce qu'elles seront au printemps, bien plus, celles de l'automne ont comme avantage d'accélérer le processus de remise en condition du sol, par les gels d'hiver.

Le Conseil d'administration de la Fédération a tenu à intervenir immédiatement dans ce dossier. Ainsi, un télégramme a été envoyé aux ministres Garon et Parizeau, les enjoignant pour l'un de réviser sa position, pour l'autre, de débloquent les budgets nécessaires. L'essence même de ce télégramme porte sur le fait que l'on n'accepte pas cette décision, non plus que les raisons évoquées. On demande de plus, le rétablissement immédiat du programme, tant que les conditions se prêteront à l'exécution des travaux.

PRUDENCE recommandée aux producteurs de bois

Les producteurs de bois de la région de Québec-Sud qui produisent actuellement du bois à pâte (sapin et épinette, tremble ou bois franc) pour mettre en marché en 1981 se doivent d'être extrêmement prudents dans leur production et de ne pas se baser sur le contingent de l'année 1980 en croyant qu'ils en auront un semblable pour 1981.

Les producteurs dont la demande est parvenue au Syndicat avant la date limite fixée par le règlement sur les contingents recevront un contingent pour 1981. Cependant même si nous vendons en 1981 des quantités semblables à celles vendues en 1980, les producteurs devront s'attendre de recevoir en contingent des quantités inférieures pour l'an prochain, car pour l'année 1981, nous avons reçu dans les délais fixés, un plus grand nombre de demandes que par les années passées ce qui forcera le Syndicat à par-

tager les volumes vendus entre un plus grand nombre de producteurs.

Ceux qui n'ont pas fait leur demande dans les délais prévus ont peu de chance d'avoir un permis pour 1981. À ceux-là, le Syndicat conseille de ne pas produire de bois.

Pour ce qui est du tremble, nous avons reçu un très grand nombre de demandes et nous ne savons même pas si nous en vendrons en 1981. Nous conseillons donc de ne pas produire de cette essence avant d'avoir votre permis en main.

Enfin, peu importe l'essence, compte tenu de l'incertitude du marché, le Syndicat invite les producteurs à toujours attendre d'avoir leur permis en main avant de produire.

Syndicat des producteurs de bois de Québec-Sud

Aide au transport des pommes à jus de l'Ontario

Agriculture Canada aidera au transport de quelque 10 500 tonnes de pommes à jus de l'Ontario vers les usines de transformation du Québec et de la Nouvelle-Écosse.

La récolte de pommes de transformation de l'Ontario est estimée cette année à 75 000 tonnes, excédant d'environ 10 500 tonnes les besoins du secteur de la production de jus de pomme de cette province.

Par contre, les transformateurs du Québec et de la Nouvelle-Écosse éprouvent des difficultés à s'approvisionner en pommes à jus dans leur région respective.

Les deux tiers des coûts de transport seront payés par le gouvernement fédéral, soit environ \$375 000, et les transformateurs défrayeront l'autre tiers.

Je crois que ce programme aidera les producteurs de pommes de l'Ontario à écouler leurs surplus et permettra aux transformateurs du Québec et de la Nouvelle-Écosse d'obtenir des approvisionnements pour répondre à leurs besoins.

Mais oui c'est payant!

Je rêvais depuis longtemps d'augmenter mes revenus. Mais comment?

J'ai enfin trouvé, avec mon expérience des animaux, un investissement minime, un espace restreint, je me suis assuré un revenu garanti dans quatre ans.

Je suis devenu éleveur-associé de Chinchilla Nord-Américain (Québec) parce qu'ils me garantissent:

- 1— La reproduction.
- 2— Des animaux viables.
- 3— Le rachat des animaux vivants.

C'est avantageux dans ma déclaration d'impôt tout de suite et d'ici peu de temps dans mon compte en banque.

Ça vous tente d'en faire autant?



Chinchilla Nord-Américain
(Québec)
C.P. 268
St-Amable, Qué. J0L 1N0

Je désire plus de renseignements, sans obligation, sur l'élevage des Chinchillas:

Nom
Adresse
Ville
Comté
Code postal
Tél. (avec code)

"La vertu et le pouvoir — les principes féminin et masculin — peuvent se fondre l'un dans l'autre"

— Marilyn French

Très souriante, très sûre d'elle, très proche — malgré la barrière de la langue — de la foule qui était venue l'entendre, Marilyn French féministe américaine, auteur de 2 romans que nous voyons ces temps-ci dans toutes les librairies, parlait à Montréal, le 11 novembre dernier des femmes et du pou-

par Suzanne Dion
(collaboration spéciale)

voir. Avec le même réalisme net qu'elle a utilisé dans *Toilettes pour femmes*, son premier roman et best-seller mondial, elle a décrit comment 2000 ans d'histoire nous avaient amenés à une civilisation atteinte de "schizophrénie morale" où les femmes réprimaient leurs besoins de s'affirmer et de contrôler leur vie, tandis que les hommes étouffaient leur spontanéité, leur amour du jeu et du plaisir, leurs émotions. Elle a montré les conséquences que cette situation avait sur le monde où nous vivons: mesquinerie, malhonnêteté, désir du profit qui détruit les humains et la nature, tyrannie, injustice... Mais elle a aussi expliqué la force, les capacités des femmes et nous a convoquées à "aller faire le ménage dans la maison du monde".

"Le temps est maintenant venu d'analyser et d'évaluer le monde masculin et c'est aux femmes qu'il revient de le faire. C'est le monde masculin et non les hommes qui nous tue, hommes et femmes. Il est hideusement hiérarchique, compétitif, ritualiste, répressif et souvent absurde. Il est misogyne et rejette non seulement les femmes, mais leurs valeurs. Il méprise l'émotion, il ridiculise le jeu (le vrai, pas les joutes compétitives), il ne se permet pas le plaisir. Même si le sexe fait partie de sa vie, il le voit comme une agression et une possession plus que comme un plaisir et un abandon. Quand nous entrons dans le monde masculin, il peut nous sembler plus simple de nous y adapter, mais à long terme, ce ne l'est pas. Il nous en coûtera ce qu'il en a coûté aux hommes pour en faire partie: l'absence stérile de la spontanéité et du sens du jeu, des émotions de parade, des personnalités de carton pâte, des esprits mécaniques, des crises cardiaques et des thromboses. Nous devons entrer dans ce monde "masculin" avec l'intention de le changer, de le modifier et de le forcer à réapprendre à être humain."

Marilyn French ne croit pas que les femmes soient par nature les seules



détentrices du principe féminin et les hommes les seuls détenteurs du principe masculin. Mais notre culture nous a imposé certains rôles et a fait en sorte que notre monde s'organise en fonction des valeurs du principe masculin.

C'est en intégrant les principes féminins et masculins, tous deux utiles et nécessaires, que le monde peut changer et ce sont les femmes qui ont montré que cela était possible. Elles "s'avèrent fortes, compétentes et s'affirment tout en demeurant bonnes, compréhensives et compatissantes." Peut-être un jour n'y aura-t-il qu'un seul mot pour désigner pouvoir et compassion. Il est aisé de les faire se confondre: nous le faisons chaque jour avec les enfants sur lesquels nous exerçons un pouvoir absolu et pour lesquels nous éprouvons un amour absolu. Peut-être aussi sera-t-il possible de s'associer à la nature plutôt que de la violer...

En attendant, les femmes qui cherchent leur place dans l'économie, que ce soit dans le domaine de l'agriculture, des services, de l'industrie, savent bien que de faire fondre leurs valeurs et celles qu'elles observent ne sera pas chose facile. Mais ce que ces femmes ont réussi à concilier dans leur foyer ne

l'était pas davantage et elles y sont parvenues. Alors...

Pour ma part, Marilyn French m'a ancrée dans ma conviction que ce que les femmes ont appris en élevant leurs enfants et en nettoyant leur maison est important pour le fonctionnement de nos organisations et de nos entreprises. Et j'ai hâte de voir arriver en plus grand nombre sur le marché du travail, celles qui sont allées à cette école. Peut-être parlera-t-on moins d'efficacité et en verrons-nous davantage.

Dans sa conférence, comme dans ses livres, Marilyn French, lance avec force des démonstrations "dures à prendre". Mais probablement parce qu'il est toujours rassurant de se sentir bien appuyé dans le réel et surtout parce qu'il se dégage tant d'amour de ses propos, le triste tableau donne de l'élan. Il faut peut-être la croire: dans ses écrits, en tout cas, force et amour ne s'opposent pas.

À lire: *Toilettes pour femmes*, par Marilyn French, publié chez Robert Laffont, *Les bons sentiments*, par Marilyn French, publié aux Éditions Acropole, distribué à Montréal par Edi presse Inc.

Pour vous aider à cuisiner

Êtes-vous de celles qui font leurs confitures et qui aiment les distribuer à leurs amies durant le temps des Fêtes? Si vous cherchez une recette qui sort de l'ordinaire, les fabricants de CERTO se feront un plaisir de vous la fournir, car ils en ont des tonnes. Et si vous avez la malchance de manquer vos confitures, on les analyse pour vous et on vous dit comment les "sauver". Ce service fait partie des nombreux services gratuits offerts par General Foods.

En effet, depuis plus d'un an, les consommateurs montréalais ont la chance de pouvoir téléphoner, sans frais, pour obtenir la réponse à toutes sortes de questions. Louise Boyer, diététiste québécoise, expérimentée dans le domaine alimentaire, répond à toutes les demandes d'information sur les produits de la compagnie, leur composition et leur qualité, sur la nutrition, l'alimentation, la conversion métrique et la cuisine en général.

Unique en son genre, ce service permet à la compagnie d'entretenir une relation étroite avec ses clients de langue française. Vous n'avez qu'à composer '0' et demander Zénith 76800. Le poste étant muni d'un répondeur automatique, il fonctionne 24 heures sur 24. Pour les personnes demeurant à l'extérieur de la région montréalaise, il faut écrire à: Les Cuisines de General Foods, C.P. 4019, Terminal 'A', Toronto, Ontario, M5W 1J6.

Ceci n'est qu'une des nombreuses facettes du Service des consommateurs dont la contrepartie anglaise se nomme "Consumer Response Centre". On y répond aussi à toutes les demandes par écrit reçues des quatre coins du pays "en français s'il vous plaît". De plus, on s'occupe de faire parvenir les multiples livrets de recettes éprouvées. Pour le service français, cette activité prend beaucoup d'ampleur car les Québécoises sont des amateurs et des collectionneuses de bonnes recettes. En effet, environ 60% du total des recettes envoyées à travers le Canada chaque année le sont en langue française. Les recettes les plus populaires demeurent: "Du riz sans un grain de difficulté" distribué gratuitement à ceux qui en font la demande. On en a déjà envoyé 15,000. D'ailleurs, un nouveau livret intitulé "Solutions simples pour le souper" sera disponible au mois d'octobre.

Les trois plus récents livres peuvent être obtenus pour des frais minimes chacun en écrivant à:

(Nom du livret)
C.P. 339
Port Credit, Ontario
L5G 4L9

Il s'agit de "J'ai le goût de cuisiner avec BAKER'S (25c) recueil de recettes à la fois simples et délicieuses, "Les Tartes Légères aux Fruits" des poudres pour gelées (30c) qui en plus de flatter le palais, sont prêtes en un rien de temps et "Cuisine-Minute, des repas faits en 40 minutes (25c).

Concours de dessin et de sigle dans les écoles du Québec

Dans le cadre de la campagne "La sécurité de l'écopier... priorité" qui se poursuivra tout le long de l'année académique 1980-81, la Ligue de sécurité du Québec organise deux concours de dessin ayant pour thème la **sécurité du transport d'écopiers**.

Au niveau des écoles élémentaires la Ligue de sécurité du Québec propose aux écopiers de concevoir une affiche traitant de sécurité du transport d'écopiers. Le gagnant de ce concours verra son affiche utilisée publiquement à l'occasion de la prochaine campagne de sécurité du transport scolaire (1981-1982). La date limite pour la remise des dessins à la Ligue de sécurité du Québec a été fixée au 8 décembre 1980. Quant au niveau des écoles secondaires, la Ligue de sécurité du Québec invite tous les étudiants à imaginer un sigle qui deviendra le symbole officiel de sécurité du transport d'écopiers au Québec. Le concours de dessin pour les étudiants du secondaire prendra fin le 16 mars 1981.

De plus, les principaux finalistes de chaque catégorie pourront se partager les prix en argent suivants:

1er prix: 250\$
2e prix: 100\$
3e-4e-5e-6e-7e prix: 50\$ (chacun)

La Ligue de sécurité du Québec a fait parvenir à tous les directeurs des écoles primaires et secondaires du Québec des affiches invitant les étudiants à participer massivement à ces concours sur la sécurité du transport d'écopiers.

Le jury sera composé de représentants des 15 organismes membres du Comité d'organisation de la Campagne "SÉCURITÉ DE L'ÉCOPIER... PRIORITÉ".



PRINCESSE CHINCHILLA (QUÉBEC)

Devenez éleveurs de chinchillas

Si vous avez plus de 18 ans, que vous êtes sérieux, et aimez les animaux, faites un petit investissement et possédez votre propre commerce.

Inoffensifs, herbivores et inodores, ces animaux peuvent aussi bien se garder dans votre sous-sol, dans le garage ou dans une remise.

Prenez 15 minutes par jour de votre temps pour nourrir ces animaux dont la fourrure se vend une des plus chères dans le monde.

La viabilité de l'animal, la reproduction et les prix de revente sont garantis par contrat.

De plus, la qualité de ces chinchillas est certifiée par la NATIONAL CHINCHILLA BREEDERS OF CANADA, laquelle est incorporée en vertu de la loi sur le Livestock Pedigree and Canadian Livestock Records Ass. D'AGRICULTURE CANADA.

Un certificat accompagne chaque animal que nous expédions.

Nous avons des prix de vente et de rachat compétitifs.

Si vous êtes déjà un éleveur de chinchillas, devenez membre de notre association, assistez à nos réunions d'information et rencontrez d'autres éleveurs.

Nous faisons la distribution et le service après vente.

Sans obligation de ma part, je désire plus de renseignement sur l'élevage du chinchilla ☐

Sans obligation de ma part, je suis un éleveur de chinchilla et je désire plus de renseignement sur votre association ☐

PRINCESSE CHINCHILLA (QUÉBEC) 1140 boul. St-Joseph ouest, R.R. 4 B.M. 588 Drummondville, Québec J2B 6V4 Tél.: (819) 477-7142	Nom
	Adresse
	Ville Code postal
	Occupation
	Tél.: Âge:
	Travaillez-vous actuellement? OUI ☐ NON ☐
Marié ☐ Célibataire ☐	

Le courrier de Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter — âge, sexe, situation — Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels — pas plus de 5 pages — Pseudonyme court et original — Pas de service d'échange — Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent — Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale; pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée.

"Les hommes ont-ils eux aussi leur retour d'âge?"...

Q/ Je suis une épouse de cultivateur, j'ai 40 ans. Mon mari a 44 ans. Nous avons six enfants. Pourriez-vous me dire quelle transformation se produit chez l'homme vers les 45 ans? J'ai entendu dire par des femmes plus âgées que les hommes avaient une bourrée difficile vers cet âge, mais je n'ai pu en savoir davantage.

Mon mari qui était bon, patient et courageux est devenu irritable. Il me dit des paroles blessantes à propos de tout. J'essaie de soigner ma tenue ainsi que celle de la maison et aussi d'être plus affectueuse. Mais rien n'y fait. Il se dit de plus en plus découragé. Il y a des jours où il voudrait mourir. Je lui ai demandé d'aller voir le médecin. Mais il ne veut pas, il dit qu'il n'est pas malade. Pourtant nous vivons très bien sur notre ferme. Deux de ses frères plus âgés se sont laissés aller vers cet âge. Ils ont tout perdu et sont très malheureux. L'un d'eux a même trompé sa femme. C'était pourtant une excellente épouse.

Je craignais que la même chose n'arrive à mon mari. Serait-il possible de lui aider? Je veux à tout prix conserver la paix dans mon foyer.

Fleur qui ne veut pas faner

R/ Si les femmes dans la quarantaine souffrent de bouffées de chaleur, les hommes eux sont plutôt envahis par des bouffées de froideur... Les symptômes physiques du retour d'âge sont moins apparents chez l'homme, la médecine ne connaît pas très bien d'ailleurs le rôle des centres nerveux et des sécrétions hormonales dans le déroulement de ces phénomènes. Entre quarante et soixante ans, les hommes peuvent devenir plus irritables, plus pessimistes, moins énergiques. Certains souffrent de maux de tête, d'insomnie, ils manifestent aussi une baisse de l'appétit sexuel. Les dépressions sont plus fréquentes à cette période. La puissance sexuelle ne disparaît pas normalement, quand elle est diminuée, c'est temporairement et à la suite de causes psychologiques ou affectives. Des statistiques extraites du fameux rapport Kinsey démontraient que 80% des hommes de 60 ans conservent une certaine puissance sexuelle.

Mais il faut comprendre le retour d'âge masculin dans une perspective plus large. Tout se passe comme si l'homme qui sent la fin de son âge mûr, ressent le besoin de tout remettre en question: sa profession, son amour, ses intérêts. L'homme de 45 ans n'est pas un vieillard. Loin de là, mais il a tout de même plus vécu qu'il ne vivra, la plupart du temps. Dans le cas de votre mari, les phénomènes semblent plus accusés, d'autant plus qu'une certaine hérédité tendant à la dépression s'exerce dans sa famille. Il faudrait à tout prix que vous le convainquiez de consulter un médecin. Faites agir s'il le faut une influence extérieure: ami, parent, prêtre, etc. Habituellement ce qui complique le cas, c'est que l'homme et la femme sont tous les deux, aux prises en même temps avec les symptômes du retour d'âge.

Il faut alors infiniment de doigté et de diplomatie pour que ce mécanisme délicat de l'entente conjugale ne se détraque à jamais. Certains hommes et certaines femmes sentent aux abords de la ménopause le besoin de se prouver à eux-mêmes qu'ils peuvent encore plaire et être aimés. Malheureusement la chasse est toujours décevante pour le vieux gibier.

Vous sentez avec sagesse la nécessité de prévenir des conséquences fâcheuses. Continuez de manifester beaucoup de compréhension et d'indulgence. Mais tâchez de montrer de la fermeté pour que votre conjoint consente à se faire aider. Après cette période passagère de sécheresse, votre amour s'épanouira à nouveau et vos feuilles fanées retrouveront leur fraîcheur...

Marie-Josée

J.C. DE ROXTON: Voici une recette de vin de sureau. Vous écrasez les fleurs de sureau et y ajoutez une égale quantité d'eau. Laissez reposer 24 heures. Au bout de ce temps, passez le tout dans une toile grossière. Après avoir ajouté à chaque chopine, 1/2 lb de sucre, laissez fermenter. Lorsqu'il est clair, on le met en bouteilles. Voici la recette de vin de pissenlit: 4 pintes de pétales de fleurs de pissenlit

bien lavés, 4 pintes d'eau. Faire bouillir pendant 30 minutes et coulez. Mettez ce jus de pissenlit tiède dans un récipient en plastique, en verre ou en grès, ajoutez le jus de 2 citrons, 4 lb de sucre, 4 onces de raisins secs, 1 enveloppe de levure. Laissez fermenter 40 jours. Siphonnez et mettez en bouteilles.

INCERTAINE: Vous hésitez entre devenir téléphoniste ou

secrétaire. Tout dépend de vos aptitudes. Mais il est certain que le travail de secrétaire est plus varié et souvent plus payant que celui de téléphoniste. Choisissez donc celui qui vous procurera une vie plus intéressante. Une bonne secrétaire, dans un bureau d'avocat par exemple peut gagner sa vie d'une façon très convenable.

GINA: Je doute que vous puissiez gagner votre vie avec le judo ou le karaté. Vous pouvez continuer d'en faire pour votre plaisir, mais ces sports ne sont pas encore assez répandus pour faire place à tous les aspirants. Je ne connais pas d'école de ces sports à Québec.

JACQUELINE: Vous n'avez pas à regretter d'avoir refusé à ce garçon ce qu'il vous demandait. L'exemple de votre sœur doit vous servir. Si ce jeune homme vous aime vraiment pour vous, pas pour lui, il va vous revenir. Continuez de vous montrer réservée et prudente, vous serez admirée et estimée. Soyez simple avec les garçons, parlez-leur d'eux... c'est encore le sujet qui les touche le plus.

LILI M.: Les maladies vénériennes qu'on appelait autrefois "maladies honteuses" sont des maladies qu'on attrape par contact sexuel direct avec un sujet qui en est porteur. Les principales maladies vénériennes sont la syphilis et la blennorragie. La syphilis est de beaucoup la plus dangereuse. Elle commence habituellement par l'apparition d'un petit chancre et s'attaque ensuite aux centres nerveux, si elle n'est pas traitée, elle peut conduire jusqu'à la paralysie. Mais les antibiotiques en viennent à bout. Contrairement à



Doigts agiles, cœurs légers

4966 — Robe très pratique pour les travaux ménagers. Demi-tailles: 10 1/2, 12 1/2, 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2. Prix: \$1.75.

7044 — Les indispensables bottillons chauds. Trois tailles incl. P-M-G. Prix: \$1.75.

4725 — Robe classique pour toutes les occasions. Tailles de demoiselles: 8, 10, 12, 14, 16, 18. Prix: \$1.75.

Adresser vos commandes à la Terre de chez nous, Service des Patrons, 109 Crockford Blvd., Scarborough, Ont. M1R 5B4. Écrire en LETTRES MOULÉES, vos NOMS et ADRESSES. Les patrons ne sont disponibles que dans les tailles mentionnées, n'oubliez pas de spécifier le numéro. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé tel quel, dans les enveloppes, S.V.P. utiliser un mandat de poste. Nos patrons sont en anglais, avec lexique français. IMPORTANT: Les timbres-poste ne sont pas acceptés.

ce que l'on croit habituellement les maladies vénériennes ne peuvent se communiquer que par des relations sexuelles proprement dites, pas par l'utilisation de toilettes publiques par exemple. La blenno-

ragie s'attaque aux voies génito-urinaires. Ces deux maladies peuvent être héréditaires, c'est-à-dire qu'une mère syphilitique communiquera la maladie à son enfant à la naissance. Les tampons hygiéniques peuvent être utilisés à tout âge. Ils n'offrent pas toujours une protection suffisante cependant. Vous pouvez remonter vos cheveux longs, les coiffer en nattes, les porter en queue de cheval, les garder flottants, etc. Tout dépend de la forme de votre figure.

SANS JOIE AVEC BEAUCOUP DE PEINE: La pauvreté augmente encore les difficultés particulières aux adolescents, dans une très nombreuse famille. Prenez vos malaises en patience... laissez le temps passer. Pour éviter les chicanes, il ne faut pas répondre aux insultes. Le feu meurt vite, quand il n'est pas alimenté. Je ne puis donner un poids approximatif sans la taille.

COEUR PERDU L.L.: Vous dites que vous ne trouvez aucune attirance aux filles, que toutes celles que vous avez rencontrées jusqu'ici ne vous disent absolument rien et que vous ne fréquentez pas les salles de danse parce qu'il n'y a que les p... ou les femmes mariées qui les fréquentent. Je vous remercie du rapprochement! Est-ce que vous avez un peu de goût pour les filles? Au moins dans l'abstrait? Vous ne me dites ni votre âge, ni votre situation. J'imagine que dans la ville où vous habitez, il y a des centres de loisirs, des associations de jeunes. Est-ce que vous les fréquentez? Vous devez avoir des amis qui ont des sœurs. C'est si facile quand on est un garçon (du moins, il me semble) de se faire remarquer par la jeune fille qui nous tente. Évidemment, il faut qu'elle nous tente!

Patron à 50 sous



BAS DE NOËL: Il arrive tout juste du Pôle Nord taillé dans un morceau de toile rouge. Fantaisie d'étoiles brodées de couleur blanche. Toutes les instructions sont données dans le feuillet. EN 9489.

Adresser vos commandes à Patron à cinquante sous. La Terre de chez nous, 515 ave Viger, Montréal H2L 2P2. S.V.P. écrire en LETTRES MOULÉES vos NOMS et ADRESSES. N'oubliez pas les cinquante sous pour frais de poste et le numéro de patron. Nos patrons sont en français.

RADIO-TÉLÉ

POUR JEUNES ET MOINS JEUNES

Je veux vous ôter votre mousse

Les résultats des cotes d'écoute des principaux postes de télévision de la région montrealaise sont sortis la semaine dernière. C'est un téléroman de Radio-Canada, Terre Humaine de Mia Riddez qui rafle la première place avec une moyenne d'auditeurs de 1,156,900. Vient ensuite La petite maison dans la prairie de Télé-Métropole avec 1,145,500 et suivent Les Brûlés avec 1,045,000, Marisol avec 952,000, Chips 909,000, Le Clan Beaulieu, 862,500, Chez Denise, 841,200, Les Tannants 749,000, La Conquête de l'Ouest 740,000 et Michel Jamin, 728,000.

Même si Jasmin vient à la fin de cette liste, incomplète d'ailleurs, son mérite reste grand. Il est en effet la locomotive qui permet à beaucoup d'émissions de Télé-Métropole de faire bonne figure. Les gens

se collent au dix, pour ne pas manquer son talk show.

Les cotes d'écoute sont établies d'après des sondages téléphoniques opérés dans des publics cibles. C'est une grande opération qui nécessite beaucoup d'argent, mais qui en rapporte beaucoup.

Car, on vend les émissions de télévision comme on vend du savon. Si le savon Braveboy réussit à mousser sous plus d'aisselles que le savon Titbouquet, on fabrique 4 millions de Braveboy de plus. C'est normal pour du savon... qui est un produit qui passe à la surface du corps. Pour des produits comme les émissions de télévision qui véhiculent des idées et des messages (même quand il semble n'y en pas avoir), c'est une autre paire de bras.

Comme nos émissions de télévision sont vendues aux enchères des publicitaires comme les chevaux, celui qui arrive le premier au fil d'arrivée est gagnant. S'il y a 500,000 yeux de plus qui regardent Chez Ti-Coune qu'il y en a qui visionnent Belle Affaire, Ti-Coune va raffer les gros annonceurs. Cela va devenir une émission payante et on va essayer partout, dans tous les médias, de trouver la recette de Ti-Coune et on trouvera des frères, des soeurs, des cousins de Ti-Coune un peu partout. Même, si c'est pas le vrai Ti-Coune.

C'est comme si le seul critère était la rentabilité immédiate; la loi du plus grand nombre de bedaines qui s'effalent devant la Tivi, pour en prendre "une vraie". À force de ne donner aux gens que les produits qu'ils aiment, on finit par niveler le goût, par créer une civilisation de repus de pas grand-chose.

Comment peut-on parvenir à élever un peu le goût des gens si on fonctionne toujours de cette façon?

Je n'ai rien contre Terre Humaine ou la Petite Maison. Je comprends que beaucoup de personnes soient heureuses de voir revenir des visages sympathiques qu'ils apprennent à aimer au fil des semaines. Qu'on trouve cela mièvre, inconsistent et peut-être un peu trop rassurant tout le temps, c'est une autre affaire.

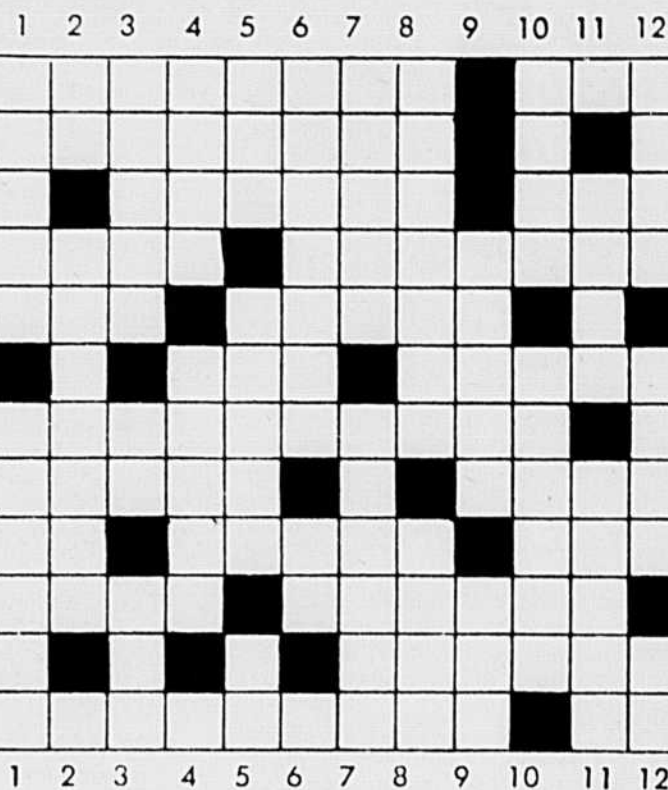
Mais dans "les challengers" du centre de la liste, il y aurait tellement à dire, que je me retiens. Je n'en veux pas aux gens qui aiment ces sortes d'émissions. Je les comprends. Mais j'en veux à ceux qui tiennent à ce qu'ils ne puissent jamais aimer autre chose.

Marie-Stéphane



— Par moments, on se demande s'il a bien les pieds sur terre.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Laboureur profondément. - Pied de vigne.
- 2- Diminution de la quantité d'urine sécrétée en un temps donné.
- 3- Tube électronique à trois électrodes. - Ancien ouï.
- 4- Couche préhistorique de l'Égypte. - Gaz.
- 5- Métal d'un gris bleuâtre. - Mammifère primate de l'Inde.
- 6- Habitation des oiseaux. - Où il entre des roses.
- 7- Succession méthodique de cultures sur un même terrain.
- 8- Rata par suite d'un retard. - Destin.
- 9- Lettre grecque (15ième). - Lieu où l'on se met à l'abri. - Règle obligatoire.
- 10- Grand lac salé de l'U.R.S.S. - Amas léger de neige.
- 11- Mince et de haute taille.
- 12- Conifères. - Dans.

- 2- Lui. - Partie de la charrue qui jette la terre de côté.
- 3- Superposer les poissons salés dans les barils. - Connu. - Petite pomme rouge.
- 4- Géant vorace. - Opuntia cultivé autrefois pour l'élevage de la cochonille.
- 5- Pronom relatif. - Grappe de fleurs mauves ou blanches. - Petit cube.
- 6- Dernier appendice abdominal des crustacés. - Conifère.
- 7- Sorte de canard. - Mil.
- 8- Élire de nouveau. - Dieu des vents.
- 9- Tentons avec audace. - Événements fortuits.
- 10- Plante potagère. - Tige aérienne rampante, terminée par un bourgeon qui, de place en place, produit des racines adventives, point de départ de nouveaux pieds.
- 11- Habitation en bois de sapin de divers peuples du nord de l'Afrique et de l'Asie. - Genre de rosacées épineuses.
- 12- Chacune des extrémités de la pile galvanique. - Gamin de Paris. - Dans.

VERTICALEMENT

- 1- Mâle de la vache. - Alpe.

SOLUTION DU 20 NOVEMBRE



FILMS À LA TÉLÉ

SEMAINE DU
29 NOVEMBRE AU
6 DÉCEMBRE 1980

Explication: Les chiffres placés après le titre réfèrent à la valeur artistique: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable. — À la fin du texte s'ajoute, quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes: E = enfants; A = adolescents.

MONTREAL Canal 2 — CBFT

MARDI, 2 DÉCEMBRE

14h30 — LES BARBOUZES (4) — Fr. 1964. Comédie de G. Lautner avec Lino Ventura, Mireille Darc et Bernard Blier. - Un agent est délégué auprès de la veuve d'un trafiquant d'armes pour récupérer des plans.

JEUDI, 4 DÉCEMBRE

14h30 — LE GRAND OCEAN (4) — Fr. 1974. Documentaire de J.P. et D. Millet. - Reportage sur la course de voiliers autour du monde qui s'est déroulée de septembre '73 à avril '74.

20h00 — UN PONT TROP LOIN (A Bridge Too Far) (4) — G.B. 1977. Drame de guerre de R. Attenborough avec Sean Connery, Anthony Hopkins et Michael Caine. - En novembre 1944, les forces alliées tentent de s'emparer de cinq ponts sur le Rhin.

VENDREDI, 5 DÉCEMBRE

14h30 — LE FRÈRE CADET (The Kid Brother) (3) — E.U. 1926. Comédie de T. Wilde avec Harold Lloyd, Jobyna Ralston et Walter James. - En dépit de sa timidité et de sa maladresse, le fils d'un shérif arrive à innocenter son père d'un vol dont on l'accuse.

MONTREAL Canal 10 — CFTM

SAMEDI, 29 NOVEMBRE

20h00 — Sissi face à son destin (5) — Autr. 1957. Drame historique de E. Marischka avec Romy Schneider, Karlheinz Böhm et Magda Schneider. - La jeune impératrice Sissi rentre à Vienne auprès de son mari après un séjour en Hongrie où elle a contracté une maladie de poitrine.

LUNDI, 1er DÉCEMBRE

12h30 — VIOLENCE AU KANSAS (The Jayhawkers) (5) — E.U. 1959. Western de M. Frank avec Jeff Chandler, Fess Parker et Nicole Maurey. - Un évadé de prison tente de livrer à la

police les bandits responsables de la mort de sa femme.

19h30 — 44 SPECIAL (5) — It. 1976. Drame policier de S. Massi avec John Saxon, Renzo Palmer et Lino Capolicchio. - Un directeur de journal critique les méthodes expéditives d'un commissaire de police.

MARDI, 2 DÉCEMBRE

12h30 — SOCIÉTÉ ANONYME ANTI-CRIME (4) — It. 1971. Drame policier de S. Vanzina avec Enrico Maria Salerno, Mariangela Melato et Mario Adorf. - À Rome, une organisation secrète entreprend de liquider, par des exécutions sommaires, les criminels qui échappent à la justice.

MERCREDI, 3 DÉCEMBRE

12h30 — LE TRIOMPHE DE BUFFALO BILL (Pony Express) (5) — E.U. 1952. Western de J. Hopper avec Charlton Heston, Rhonda Fleming et Forrest Tucker. - Buffalo Bill travaille à l'établissement d'un service de courrier à cheval.

JEUDI, 4 DÉCEMBRE

12h30 — SEPT HEURES DE PANIQUE (6) — It. 1973. Drame policier de M.M. Tarantini avec George Hilton, Rosemarie Dexter et Stephen Zacharias. - Un tueur à gages cherche à mieux connaître la victime et les mobiles pour lesquels il doit l'abattre.

VENDREDI, 5 DÉCEMBRE

12h30 — UN OFFICIER DE POLICE SANS IMPORTANCE (5) — Fr. 1972. Drame policier de J. Larriaga avec Marc Porel, Charles Denner et Robert Hossein. - Trois jeunes gens enlèvent un policier qu'ils veulent échanger contre un cambrioleur qui vient d'être arrêté.

TROIS-RIVIÈRES Canal 13 — CKTM

LUNDI, 1er DÉCEMBRE

17h00 — CINQ HORS-LA-LOI (Firecreek) (4) — E.U. 1967. Western de V. McEvety avec James Stewart, Henry Fonda et Gary Lockwood. - Cinq aventuriers en fuite arrivent dans un petit village et troublent la paix de ses habitants.

MARDI, 2 DÉCEMBRE

17h00 — LA FUREUR DES APACHES (Apache Rifles) (5) — E.U. 1964. Western de W.H. Witney avec Audie Murphy, Linda Lawson et Michael Dante. - Un capitaine de l'armée améri-

caine tente de convaincre une tribu apache de regagner sa réserve.

MERCREDI, 3 DÉCEMBRE

17h00 — DUEL DANS LA BOUE (These Thousand Hills) (5) — E.U. 1959. Western de R. Fleischer avec Don Murray, Richard Egan et Lee Remick. - Un jeune cowboy ambitieux vient chercher fortune au Montana.

JEUDI, 4 DÉCEMBRE

17h00 — LE VENT DE LA PLAINE (The Unforgotten) (3) — E.U. 1960. Western de J. Huston avec Audrey Hepburn, Burt Lancaster et Lillian Gish. - Un cavalier excentrique révèle que la benjamine d'une famille de colons est une Indienne.

VENDREDI, 5 NOVEMBRE

17h00 — UNE POIGNÉE DE PLOUMBS (Death of a Gunfighter) (5) — E.U. 1968. Western de R. Totten et D. Siegel avec Richard Widmark, Lena Horne et Carroll O'Connor. - Les dirigeants d'une petite ville de l'Ouest veulent se débarrasser d'un shérif aux méthodes violentes.

CHICOUTIMI Canal 6 — CJPM

LUNDI, 1er DÉCEMBRE

13h00 — LES GALETES D'ETRETAT (5) — Fr. 1971. Drame psychologique de S. Gobbi avec Virna Lisi, Maurice Ronet et Annie Cordy. - Chassés-croisés amoureux entre un pilote de course et la directrice d'un institut de beauté.

MARDI, 2 DÉCEMBRE

13h00 — LES FUYARDS DE ZAHRAIN (Escape from Zahrain) (5) — E.U. 1962. Aventures de R. Neame avec Yul Brynner, Sal Mineo et Jack Warden. - Dans un pays arabe, un chef rebelle s'enfuit en ambulance à travers le désert.

MERCREDI, 3 DÉCEMBRE

13h00 — PIEGE POUR UN CELIBATAIRE (Honeymoon with a Stranger) (5) — E.U. 1969. Drame policier de J. Peyser avec Janet Leigh, Rossano Brazzi et Cesare Danova. - Un inconnu s'impose à une femme en prétendant être son mari disparu.

JEUDI, 4 DÉCEMBRE

13h00 — LA GUERRE DES MONDES (War of the Worlds) (4) — E.U. 1952. Science-fiction de B. Haskin avec Gene Barry, Ann Robinson et Les Tremayne.

- Des habitants de Mars envahissent la Terre et y sèment la terreur.

VENDREDI, 5 DÉCEMBRE

13h00 — LE VIEUX HOMME QUI CRIAIT AU LOUP (The Old Man Who Cried Wolf) (4) — E.U. 1970. Drame policier de W. Grauman avec Edward G. Robinson, Martin Balsam et Diane Baker. - Un vieillard n'arrive pas à convaincre ses proches qu'il a été témoin d'un crime.

JONQUIERE Canal 12 — CKRS

SAMEDI, 29 NOVEMBRE

17h00 — LA RUEE SANGLANTE (The Rode West) (5) — E.U. 1954. Western de P. Karlson avec Robert Francis, Donna Reed et Phil Carey. - À l'époque de la conquête de l'Ouest, un jeune médecin gagne la confiance d'une tribu indienne.

LUNDI, 1er DÉCEMBRE

17h00 — AMOUR TROMPÉ (6) — Mex. 1970. Mélodrame de M. Zacarias avec Maricruz Olivier, Jorge Rivero et Elena Velazquez. - Une orpheline entre en rivalité avec sa cousine fiancée à celui qu'elle aime depuis son enfance.

MARDI, 2 DÉCEMBRE

17h00 — IMMUNITÉ DIPLOMATIQUE (A Case of Immunity) (5) — E.U. 1975. Drame policier de T. Post avec Peter Falk, Hector Elizondo et Sal Mineo. - Un policier est appelé à enquêter sur un meurtre commis dans le consulat d'un pays arabe.

MERCREDI, 3 DÉCEMBRE

17h00 — LE BRIGAND (The Brigand) (5) — E.U. 1952. Aventures de P. Karlson avec Anthony Dexter, Jody Lawrence et Anthony Quinn. - Le cousin ambitieux d'un jeune roi tente de le supplanter pour régner à sa place.

JEUDI, 4 DÉCEMBRE

17h00 — LA GRANDE CATHERINE (The Great Catherine) (5) — G.B. 1968. Comédie bouffe de G. Fleming avec Jeanne Moreau, Peter O'Toole et Zero Mostel. - Un capitaine de Dragons de l'Armée britannique en Russie demande audience auprès de l'impératrice Catherine.

VENDREDI, 5 DÉCEMBRE

17h00 — NEVADA SMITH (5) — E.U. 1975. Western de G. Douglas avec Cliff Potts, Lorne Greene et Adam West. -

Un métis se joint à un vieil ami pour assurer la protection d'un convoi d'explorateurs.

RADIO-QUÉBEC

SAMEDI, 29 NOVEMBRE

21h30 — LA JUMENT-VAPEUR (5) — Fr. 1978. Comédie dramatique de J. Bunuel avec Carole Laure, Pierre Santi-

ni et Liliane Rovéyre. - Après sept ans de mariage, une épouse insatisfaite tente de résister aux avances d'un architecte.

MARDI, 2 DÉCEMBRE

21h00 — SANS FAMILLE, SANS LE SOU, EN QUÊTE D'AFFECTION (4) — It. 1972. Comédie réalisée et interprétée par Vittorio Gassman avec Paolo Villaggio et Corrado Gaipa. - Sorti de l'orphelinat à l'âge de trente ans, un homme tente de trouver sa mère avec l'aide d'un saltimbanque.



— Vous pensez, ça va lui faire du bien de prendre l'air!

MON NEZ DANS VOTRE CUISINE



Prévoir son pain en cas de tempête

Il est toujours pratique d'avoir chez soi une réserve d'aliments, surtout lorsque le mauvais temps ou la maladie nous retient à la maison. Quelle que soit la durée de la réserve à planifier, soit quelques semaines, un mois ou même une année, on doit toujours s'assurer d'y inclure des denrées alimentaires de base, d'une part pour bien répondre à nos besoins nutritifs et d'autre part, pour mieux utiliser l'espace de rangement.

Une réserve d'aliments permet d'épargner chaque jour, temps, argent et énergie. Songez à ce qu'il en coûte de prendre la voiture pour aller acheter l'ingrédient oublié en faisant le marché. Toutefois, il est inutile de mettre en réserve des aliments que vous ne consommerez pas.

Si vous avez un congélateur, gardez-y une provision d'au moins une semaine de viande, de volaille ou de poisson, de pain et de fruits et légumes congelés. Le fromage suisse et le Cheddar se prêtent également à la congélation, bien qu'ils deviennent friables une fois décongelés. Les plats en casserole peuvent être divisés en portions plus ou moins grandes et se gardent au congélateur pendant trois mois. On trouvera pratique de conserver les plats jetables en aluminium et de s'en servir comme contenants à congélation.

Il est recommandé d'avoir sous la main une provision de deux ou trois jours de lait frais, de fromage cottage, du yogourt, des oeufs et quelques conserves de saumon, de thon, de jambon ou de poulet. Ces aliments riches en protéines peuvent remplacer avantageusement la viande pendant plusieurs jours.

On gardera aussi en réserve des aliments qui ne requièrent ni réfrigération ni congélation: lait écrémé en poudre, lait UHT en boîte de quatre contenants, lait concentré, céréales à grains entiers ou enrichies, craquelins, beurre d'arachide ainsi que des aliments en conserve tels que soupes, légumes, fruits et jus de fruits, fèves au lard, ragoût de boeuf et boeuf salé en conserve. Il ne faut surtout pas oublier les aliments de base, comme les pâtes alimentaires enrichies, les pommes de terre, le sucre et la farine.

Pour une réserve à long terme, il faut tenir compte de la durée d'entreposage des divers aliments et la disponibilité de l'entreposage au foyer.

Il serait risqué de recourir uniquement à la réfrigération, surtout à cause des risques de panne d'électricité prolongée.

Il est préférable de se munir d'aliments déshydratés comme les viandes et les fruits, les haricots et les lentilles, et même plusieurs produits lyophilisés, c'est-à-dire séchés à froid. Quant aux légumes racines, ils peuvent être entreposés mais ils sont quand même périssables car leur durée moyenne d'entreposage est d'environ 1 mois. Il est à se rappeler que les aliments déshydratés peuvent se conserver pendant 1 an.

Il n'est pas nécessaire de garder en réserve tous les aliments mentionnés ici; on peut cependant prendre comme point de repère les quatre groupes d'aliments du Guide alimentaire canadien, à savoir le lait et les produits laitiers, les fruits et légumes, le pain et les céréales de même que la viande et substituts pour s'assurer d'un régime alimentaire équilibré.

Bagatelle, dessert sans pareil

Durant les Fêtes, tout le monde est pris à recevoir les uns et les autres. Ce dessert qui sert de 8 à 10 invités vous mettra 'au-dessus de vos affaires' et qui plus est, il est superbe et économique tout à la fois.

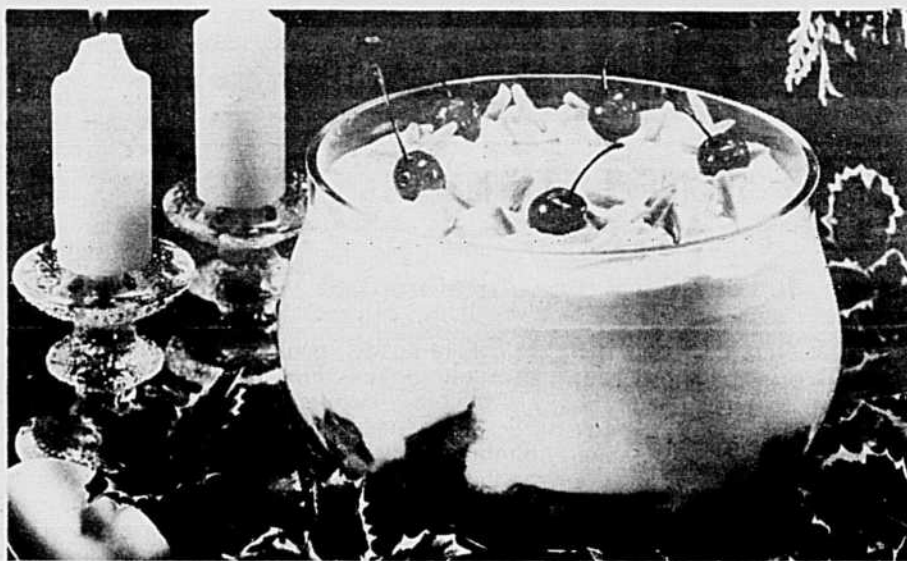
Notre bagatelle est une vraie trouvaille: un dessert attrayant préparé à partir d'ingrédients simples et que tout le monde aimera. Ne laissez pas échapper cette recette: elle doit absolument figurer sur votre liste de recettes "à faire sans faute" cette année.

Commandez dès maintenant: Les recettes de Noël 1980 des Cuisines de General Foods intitulées "Passez les Fêtes à la maison" présentent des menus et des recettes pour une 'Réception à la maison' et un 'Souper au coin du feu'. Pour obtenir une brochure sans frais, envoyez vos nom et adresse à: "Passez les Fêtes à la maison"

Les Cuisines de General Foods
C.P. 339
Port Credit, Ontario
L5G 4L9

BAGATELLE DES FÊTES

- 1 paquet (format pour 4 portions) de pouding et garniture pour tarte JELL-O à la vanille
- 2 1/2 tasse de lait
- 1/4 tasse de sherry sucré (facultatif)



- 1 enveloppe de garniture à desserts DREAM WHIP
- 4 tasses de gâteau quatre-quarts
- 1/2 tasse de jus d'orange
- 1 c. à table d'eau
- 2 c. à table de confiture aux framboises
- 1 boîte de 14 oz de salade de fruits, égouttée

Préparer le mélange de pouding et garniture pour tarte avec 2 1/2 tasses de lait, selon le mode d'emploi du paquet. Ajouter 2 c. à table de sherry. Couvrir d'une pellicule de plastique; mettre au frais. Préparer la garniture à desserts

selon le mode d'emploi. Incorporer délicatement le pouding dans 1 tasse de garniture à desserts.

Mettre les cubes de gâteau dans un bol de service de 2 pintes. Combiner le jus d'orange et le reste du sherry; en asperger les cubes de gâteau. Mélanger l'eau et la confiture et déposer sur les cubes de gâteau. Faire des étages en alternant le mélange de pouding et la salade de fruits, en terminant par le pouding. Couvrir du reste de la garniture à desserts. Mettre au frais au moins 3 h. Décorer d'amandes grillées et de cerises au marasquin, si désiré. Donne de 8 à 10 portions.

Billet

La femme pivot

Hier soir, calée dans mes oreillers, avant de trouver le sommeil, je faisais une récapitulation de tout ce qu'il me restait à faire d'ici les Fêtes. Des fois, j'aimerais mieux ne pas y penser, tellement j'ai peur de ne pas arriver à tout accomplir. Jules étant à sa réunion de coopérative et comme je ne l'attendais pas avant 1 heure du matin, l'occasion était bonne.

J'ouvris mon calepin noir "mon petit cahier des vérités" et commençai à voir tourbillonner les beignes, les pâtés, les retouches de peinture, la couture, les invitations à faire, quand Loulou est entrée dans ma chambre, en se frottant les yeux: "M'man, j'ai fait un rêve terrible, je viens coucher avec toi..." Avant que je dise oui, elle est déjà installée tout de travers ses pieds froids sur mon gras de jambe. Ça m'enlève de la concentration...

Je reprends le crayon et fouille pour voir s'il n'y aurait pas moyen de trouver un montant pour m'acheter un de ces si jolis costumes de tweed. Il me semble que ça me rajeunirait. Ma fille Reine qui travaille à Sherbrooke en a un semblable et j'ai pas le temps de le faire. Ça me ferait du bien d'arriver chez mes belles-soeurs avec quelque chose de neuf. Quelque chose que je n'aurais pas tripoté trois semaines, avec des fils partout qui s'effiloquent sur les cousins... A la longue, je finis par la hair, cette couture-là.

Le téléphone sonne. C'est Emile, le voisin. "Mon garçon,

Paul, est embourbé dans le clos avec son tracteur. Jules pourrait-y venir donner un coup de main?" Il est 11 h et la nuit est creuse. En v'là des heures pour travailler dans le champ. C'est vrai que cette année, rien ne marche. On a l'impression qu'on va avoir de la récolte à faire jusqu'aux Rois... Jules y est pas, mais je vas réveiller Antoine. — Ton Antoine est pas dans son lit, j'ai vu la lumière de votre tracteur en haut, proche du Côteau. J'y ai crié, y a pas compris." Antoine a rien que 16 ans, mais il a le coeur plus gros que les mottes de vase qui engluent les moyeux. Le coeur me serre. J'aime pas le savoir tout seul à des heures de même, avec les machines. C'est pour ça qu'il a pas parlé de rien après souper.

Je recommence mes additions et établis un plan pour les Fêtes. Va falloir que je reçoive tout le monde. Adrienne ma belle-soeur est enceinte; Eva, elle, est toujours malade autour du mois de décembre, c'est cyclique. Ma belle-mère est trop vieille pour s'atteler à ça. Sans compter que mes beaux-frères curés pourraient pas s'imaginer passer les Fêtes sans venir se retremper dans l'atmosphère de la vieille maison...

L'année passée, Jules m'avait dit: "La Noire, c'tannée on va aller voir le soleil nous autres aussi. Aux Fêtes, ça va être possible, tous les gars vont être revenus du collège. Ça sera pas inquiétant." Je m'étais fait à l'idée qu'eux autres seraient tout seuls avec le sapin et les tourtières... tout seuls, pas longtemps. Parce que ça se sait vite que les "vieux" sont partis et les jeunes de trois lieues à la ronde s'engouffrent dans le vide rapidement. J'é-

tais décidée quand j'ai su qu'Adrienne et Roger qui gardent ma belle-mère partaient pour la Floride, le 23 décembre. "On peut pas laisser la mère toute seule..." a dit Jules. Ça été fini des projets.

Je reprends le crayon. La porte d'en bas claque. J'entends Rose et Fernande qui reviennent de veiller. Elles viennent toujours s'asseoir sur le bord de mon lit, quand elles voient de la lumière. Quand elles n'en voient pas, elles l'ouvrent et s'installent pareil. Les joues rosies d'excitation, Rose dit: "M'man, tu sais pas la belle nouvelle: la soeur de Pierre se marie le 26, il veut que je l'accompagne aux noces. J'ai vu le plus beau modèle de robe avec châle dans Châtelaine, un bel écu avec de la frange. C'est un modèle compliqué, mais t'es si adroite... Je vais acheter le tissu demain c'est cher c'est de la laine naturelle, une p'tite folie, mais on vit rien qu'une fois, hein m'man! Je te remettrai le \$100 après les Fêtes. Mon Dieu, m'man que t'as l'air fatiguée... Tu devrais te reposer plus de bonne heure..."

Je referme le calepin en même temps que la lumière, en regardant ces deux moi-mêmes qui s'en vont vers leurs rêves en riant, insouciantes, comme quand elles avaient treize ans. Adieu mon costume de tweed et mes rêves d'évasion. La tête me tourne, je mêle tout dans un nuage ensommeillé: couture, tourtières, mère, les tracteurs enlisés, les fils jaunes par-dessus mes coussins noirs... Je suis la femme, la femme pivot. Celle autour de laquelle tout tourne. Celle qui ne se déplace jamais. Mon Dieu, si l'égoïsme devenait une vertu.

Miss Terre.

CE SERAIT SI SIMPLE

si vous
n'aviez plus à
passer des heures
sur votre comptabilité...



La population est prête à recevoir l'usine

"Alors que les promoteurs de l'usine de papier journal dans le Bas du fleuve sont prêts à procéder immédiatement à leur investissement de plus de 2005 millions, ils devront attendre encore des mois: le temps que les ministres De Bané et Bérubé finissent par s'accorder." C'est ainsi que la Presse, dans un récent article, explique le retard dans la prise de décision pour la construction de la papeterie de la Matapédia.

En effet, selon une tradition bien établie, les deux paliers de gouvernement (fédéral et provincial) doivent subventionner dans une proportion respective de 60 et 40% soit pour un montant de 615 millions. Le gouvernement du Québec s'est dit prêt à procéder à la construction de l'usine dans la vallée à Causapsal. Le ministre de l'Énergie et des Ressources, M. Yves Bérubé, aurait cependant demandé au fédéral de compenser pour les coûts supplémentaires occasionnés par l'implantation de l'usine dans la Matapédia.

Le ministre Bérubé dispose d'études qui démontreraient la plus grande rentabilité d'un site comme Matane. Le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Pierre De Bané, conteste les chiffres avancés et affirme qu'il a demandé à ses fonctionnaires de réévaluer le dossier. Tous deux s'entendent sur la localisation souhaitable.

L'heure des réalisations

Pour la population, l'heure des réalisations a sonné. Lors du congrès de la Fédération de l'UPA du Bas-St-Laurent, les producteurs agricoles et de

bois se sont prononcés unanimement en faveur de la réalisation du projet et ont demandé aux ministres de tout mettre en oeuvre afin de conclure, dans les plus brefs délais, les ententes nécessaires. Pour le président de la Fédération, M. Réal Michaud, la population, le Syndicat des producteurs de bois en tête, a trop travaillé à la réalisation du projet pour que celui-ci soit encore retardé dans sa réalisation. Les politiciens doivent donc s'entendre.

La population a trop investi en temps et en énergie et les problèmes régionaux sont trop urgents pour qu'on fasse attendre encore plus la population. La population perçoit la papeterie comme une étape essentielle dans le développement économique de la région. Pour elle, les querelles ont suffisamment duré.

Les autres éléments du dossier

Rexfor et F. F. Soucy de Rivière-du-Loup investiront à part égale dans la réalisation du projet. Ils n'attendent plus que les décisions gouvernementales pour aller de l'avant.

Pour ce qui est des études d'impact sur l'environnement et des exigences à respecter, celles-ci pourront être menées et déterminées à mesure que progresseront les travaux. Le ministère de l'Environnement est d'avis qu'il n'y a pas de problème à ce niveau.

En ce qui concerne les débouchés, les études menées révèlent que les prochaines années verront s'accroître la demande de façon constante après le creux actuel. Les marchés européen et



américain offrent des possibilités intéressantes.

Par le chemin de fer, on aurait un accès direct au marché américain. Les facilités portuaires à Matane ou ailleurs ouvrent les marchés outre-Atlantique. La proximité des approvisionnements en matière première présente un avantage certain.

Il ne reste plus à régler que ce fameux conflit politique qui, superfici-

ellement, semble résider dans la différence des coûts entre une implantation en vallée ou littorale. Reste à savoir aussi si les sommes sont disponibles au fédéral puisqu'en dépit des promesses, il n'y a pas eu de montants de fixés de ce côté. Pourtant M. De Bané est député du coin.

Reste donc à souhaiter un déblocage afin que les travaux puissent débuter au début de la prochaine année.

Trois nouveaux membres au Conseil d'administration de Rexfor

Le ministre de l'Énergie et des Ressources, M. Yves Bérubé, a annoncé la nomination de trois nouveaux membres au conseil d'administration de la Société d'Exploitation, de Récupération et de Développement Forestiers (Rexfor), messieurs Paul Bienvenu, Hugues Belzile et Pierre Vallée. M. Belzile est à l'emploi de l'UPA depuis 15 ans, il agit comme secrétaire-gérant de la Fédération des producteurs de bois depuis 1972.

M. Paul Bienvenu est un industriel du Nord-Ouest Québécois, secteur forestier, tandis que M. Belzile est secrétaire de la Fédération des producteurs de bois du Québec. Pour sa part, M. Vallée est consultant en administration. Tous trois ont été nommés pour deux ans.

Les autres membres du conseil d'administration de Rexfor sont monsieur Michel Duchesneau, président du C.A. et pdg de Rexfor, madame Marie-Paule Allaire, administratrice à l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI) et durant 14 ans propriétaire-gérante d'une industrie de bois de sciage, messieurs Jean-Louis de Carufel, syndicaliste (Syndicat Canadien des Travailleurs du Papier) et ex-employé de la CIP maintenant à la retraite, James Mac Leod, vice-président aux opérations forestières de la société Consolidated-Bathurst, Jean-Louis Verrette, professeur au Département de Génie Civil de l'Université Laval, et Albert Côté, président de la Scierie des Outardes à Hauterive. Le mandat de ces membres du conseil d'administration de Rexfor est valide jusqu'en septembre 1981, à l'exception de celui de monsieur Duchesneau, valide jusqu'en 1984.



Pour aménager la forêt adéquatement, il faut employer la coupe pour diverses fins: récolter les arbres rendus à maturité, éliminer les sujets indésirables et permettre aux meilleures tiges de croître dans des conditions satisfaisantes. Il y a donc plusieurs méthodes de coupe et chacune s'adapte à des situations particulières.

Les principales méthodes de coupe que nous vous expliquerons plus en détail sont: la coupe de dégagement, les coupes d'éclaircies, la coupe d'amélioration et les coupes de régénération.

La coupe de dégagement et l'éclaircie précommerciale se font dans un peuplement où les tiges sont âgées de 20 ans et moins. La coupe de dégagement consiste à libérer les sujets prometteurs de l'obstruction exercée par des espèces indésirables, plus âgées ou mal formées. Cette coupe vise à augmenter la croissance des arbres qui restent debout. L'éclaircie précommerciale quant à elle, consiste à dégager les meilleurs sujets en éliminant le surplus d'arbres qui empêchent leur développement, ce qui a pour effet d'augmenter la croissance des arbres qui restent debout.

Les traitements commerciaux sont appliqués à des stades de développement ultérieurs. Ils comprennent la coupe d'amélioration et l'éclaircie commerciale. La coupe d'amélioration a pour but d'améliorer la composition et l'état de santé du peuplement. C'est en somme une coupe de dégagement

retardée. L'éclaircie commerciale quant à elle, permet d'augmenter la production du peuplement de 20 à 50% en diminuant la densité et en choisissant les meilleures tiges. La première de ces éclaircies débute normalement vers 25 ans en plantation et vers 35 ans dans les peuplements naturels, et on répète le traitement à tous les 10 ans environ.

Quand les tiges sont rendues à maturité, il faut faire des coupes finales ou de régénération. Ces coupes finales sont la coupe à blanc, les coupes progressives et le jardinage. Ces coupes ont pour buts de récolter les tiges à maturité, de dégager et d'établir la régénération. La coupe à blanc est une méthode où tous les arbres sont abattus en une seule opération. Les coupes progressives quant à elles consistent en une série de coupes partielles qui ouvrent peu à peu le peuplement en vue de favoriser la régénération naturelle.

Le dernier type de coupe finale, le jardinage, consiste à récolter les arbres à mesure qu'ils arrivent à maturité. Ceux-ci sont remplacés par de jeunes arbres déjà en place au moment de la coupe.

Toutes ces méthodes de coupe ne sont pas nécessairement applicables ni même conseillées pour un peuplement donné. L'emploi d'une méthode de préférence à une autre dépend des essences qui composent le peuplement, des objectifs poursuivis et de nombreux autres facteurs.

TRACTEURS USAGÉS

TRACTEUR MASSEY FERGUSON

Modèle 2705-1980, cabine avec air climatisé, roues doubles, pneus 20.8-38 (194 heures)
PRIX À DISCUTER



TRACTEUR WHITE

Modèle 2-180, année 1978, cabine avec air climatisé, roues doubles, pneus 20.8-38 (589 heures)
PRIX À DISCUTER

TRACTEUR CASE

Modèle 1175 année 1977, cabine avec air climatisé, pneus 20.8-38 et roues doubles (1300 heures)
PRIX À DISCUTER



VENTE ET SERVICE

469, rue Notre-Dame, St-Hughes, Cté Johnson, Qué.
Tél.: (514) 794-2130

150 boul. Laurier, Ste-Rosalie, Cté St-Hyacinthe, Qué.
Tél.: (514) 773-5245

**CE
SERAIT
SI SIMPLE**

si vous pouviez consulter, en toute confiance, des gens de chez vous, pour votre comptabilité agricole...



À qui appartiendra la ferme de demain?

par Michelle Alie

Quelles sont en 1980, les chances pour un aspirant agriculteur au Québec? Devra-t-il, devra-t-elle, s'exiler pour goûter l'aventure "d'élever des fraises" à la Baie James ou encore à 300 milles de chez soi, partir une entreprise caprine alors qu'il ou elle s'est toujours vu(e) producteur laitier? Et si pour certains tout semblait concorder pour que l'avenir de l'agriculture ne soit réservé qu'aux fils et filles d'agriculteurs? Quand un ou une jeune futur(e) technologue agricole est en voie de sortir du moule d'un Cégep après une formation tant pratique que théorique d'une durée de deux ans, celui ou celle-ci est en droit de se poser ces questions et bien d'autres, si ce n'est d'être enclin au pessimisme le plus grinçant, parfois. De même, tous ceux de qui l'avenir de ces jeunes relève (sans jeu de mots malveillant), sont-ils en devoir de leur répondre?

C'est ce qu'un panel — sorte d'enquête d'opinion — tenu le 6 novembre dernier au Cégep de Victoriaville et organisé par l'Association des techniciens agricoles de Victoriaville Inc. aura tenté de relever comme défi: placer les uns en face des autres, d'une part, une assemblée d'étudiants de l'option "Exploitant de ferme", inquiets et fort critiques, quelques "anciens nouvellement établis ou en voie de le faire, et d'autre part, tous ceux qui leur semblaient tenir d'une façon

ou d'une autre un bout du bâton qu'ils auraient sans doute dans les roues le jour où ils cesseraient d'"aspirer" pour devenir producteur agricole. Représentants du M.A.P.A.Q., de la Société du crédit agricole, de l'Office du crédit agricole du Québec, de l'UPA régionale furent donc invités à énoncer aux membres de l'A.T.A.V.I. leurs points de vue sur les chances d'établissement des finissants en agriculture. Les anciens firent part de leur expérience pas nécessairement "enrichissante" depuis leur diplôme. C'est avec l'humour qu'appelle souvent le réalisme cru que furent donc approchées les facettes multiples de la difficulté que rencontre la relève agricole à s'établir.

Les conditions d'obtention d'un prêt aux deux organes gouvernementaux ont certes été vivement discutées; on traita des lenteurs décisionnelles, des exigences de mise de fond, de l'estime de rentabilité des opérations futures de l'aspirant sur la ferme qu'il choisit d'acheter etc.

Alors qu'invariablement pour le jeune, manque le capital, les représentants du Crédit mettront les étudiants au défi: "Celui qui nous arrivera avec un projet d'investissement qu'il connaîtra par cœur parce qu'il aura complètement rempli tous les exemplaires de la formule de demande de prêt à l'établissement, et qui sera capable de le défendre jusqu'au bout, obtiendra un

prêt à 100% de la valeur de l'investissement." Par ailleurs, quelques intervenants parleront du développement de l'agriculture québécoise et ce, parallèlement au respect de la vocation agricole de ses régions: "Il est absurde de penser à produire du mouton ou de la chèvre sur des terres qui valent par exemple de \$600 à \$700 l'acre; ce ne sera pas rentable ni pour l'agriculture ni pour vous", d'affirmer l'un d'eux.

Certes une kyrielle de règlements et usages demandent révision et modifications, pour assurer un avenir à la relève. Mais somme toute, oui, il y aurait place pour les jeunes en agriculture: une relève sérieuse, motivée et

tenace, selon la conclusion tirée tard en soirée, en finale du panel tenu par l'ATAVI. Ce qui ne voulait pas pour autant dire qu'aujourd'hui il ne faille pas lui ménager sa place de demain: "On démarre souvent avec une ferme modeste qu'on arrange par la suite à son goût, dira un producteur de la région. Aujourd'hui les entreprises grossissent, prennent une valeur de plus en plus grande, énorme à supporter pour le jeune qui veut en prendre la relève. Et pourtant ce ne sont pas nécessairement les fermes les plus grosses qui rapportent le plus! Il est urgent de voir aujourd'hui, comment se fera la relève de ces entreprises-là, éprises de gigantisme: par la jeune famille de demain ou par la firme multinationale?" "Qui pourra les acquérir?"



"Quelles sont en 1980, les chances d'établissement pour un aspirant-agriculteur au Québec?" Dans l'ordre habituel, quelques-uns des nombreux invités de l'A.T.A.V.I.: MM. Ray Bernard, agronome, UPA-Nicolet, Gérard Gras, producteur laitier et céréalier, prés. UPA-Nicolet, Claude Marchand, agronome, bureau local M.A.P.A.Q.-Victoriaville, Francine Jutras et Yvon Houle, sec. et prés. de l'A.T.A.V.I., M. Jacques Baril, producteur laitier et député d'Arthabaska à Québec.

Un livre sur la Loi 90

La protection du territoire dans sa pratique administrative

par Renald BOURGEOIS

Quelque 8000 décisions plus tard, soit le premier mai 1980, deux avocats, Louis A. Cormier et Louis-V. Sylvestre, font un rapport détaillé de la tradition administrative de la Commission de protection du territoire agricole en application de sa Loi constitutive (projet de loi no 90 sanctionné le 22 décembre 1978). La fameuse Loi 90, après 16 mois d'application et après plus de 8000 décisions des commissaires, mérite d'être extensivement commentée.

C'est ce qu'ont voulu faire les auteurs en publiant chez Wilson et Lafleur "Loi sur la protection du territoire agricole (commentée et annotée)", un volume de 427 pages de format 23 cm x 15 1/2 cm (9 po x 6 po). Ils

entendent ainsi fournir "un outil de travail et un guide explicatif à l'intention non seulement de juristes mais également des officiers municipaux et de tous ceux qui ont à travailler avec la Loi".

Le livre est structuré de manière très simple; il présente dans l'ordre les articles en français et en anglais; après chaque article ou paragraphe, ils donnent en référence les articles qui peuvent être reliés de près à l'article à l'étude; puis ils commentent brièvement la tradition administrative établie par la Commission en regard de cet article; enfin suivent quelques passages pertinents extraits des nombreuses décisions de la Commission. Les auteurs affirment: "Ces extraits de décisions constituent le fondement de l'ouvrage et sa véritable raison d'exister."

De plus, on retrouve en appendice, "une courte étude comparative portant sur les nouvelles règles sur la fiscalité immobilière en région agricole" découlant des récentes réformes dont la nouvelle Loi sur la fiscalité municipale. Enfin, en annexe, les règlements adoptés en vertu de la Loi 90 notamment en ce qui concerne l'enlèvement du sol arable et la régie interne de la Commission, et quatre jugements de la Cour supérieure qui se prononcent sur l'interprétation de la Loi sur la protection du territoire agricole. Voilà pour une très brève présentation du contenu.

Disons tout de suite que le vocabulaire utilisé est juridique et qu'il présente quelques difficultés pour des lec-

teurs non familiers. Il reste que ces difficultés peuvent être résolues ou qu'on peut passer par-dessus si le sujet traité est moins important ou qu'il intéresse moins. Il sera cependant d'un grand secours pour ceux qui veulent connaître les cas pratiques auxquels la Commission a eu à faire face et les décisions prises. Car la tradition administrative établie permet une interprétation de la Loi.

Autre réserve. "Bien que de nombreuses questions relatives à l'interprétation de la Loi sur la protection du territoire agricole demeurent sans réponse pour l'instant, et conscient du risque que peut présenter l'utilisation d'extraits de décisions sortis de leur contexte", les auteurs disent espérer que ce recueil "permettra aux intéressés d'avoir une meilleure connaissance de l'important travail accompli par la Commission depuis sa création et des orientations qui s'en dégagent". Un nouvel intéressé à ces questions aimerait en effet dans certains cas avoir plus de précisions sur des décisions. Plus qu'une simple question de curiosité, cela aurait permis une profondeur contextuelle plus grande ce qui nous manque parfois. À la décharge des auteurs, il faut cependant reconnaître les contraintes: l'abondance du matériel, la difficulté d'extraire des passages, l'espace limité, etc.

Dernier point, le volume se détaille 25 \$. Dispendieux si on n'en a pas besoin, il peut être d'un précieux secours à ceux qui veulent approfondir la Loi.

La Fédération de l'UPA du Saguenay-Lac-St-Jean

Résultats de l'élection à l'exécutif

M. Bertrand Tremblay de Saint-Bruno a été réélu à la présidence de la Fédération de l'UPA du Saguenay-Lac-St-Jean.

Les deux vice-présidents sont MM. Germain Simard de Bagotville et Antonio Dallaire de St-Ambroise, tandis que le vice-président forestier est Ghislain Lavoie de Mistassini.

Les autres membres de l'exécutif sont MM. Hubert Doré de Saint-Jérôme, Réal Delisle de Saint-Prime, Marcel Leboeuf de Saint-Augustin, Benoît Fortin de Saint-Gédéon et Antoine Gagnon de Saint-Bruno.

Le comité exécutif de la Fédération de l'UPA du Saguenay-Lac-St-Jean est composé de neuf membres dont quatre doivent obligatoirement représenter les syndicats de base, deux les syndicats spécialisés, plus un les travailleurs forestiers, un la coopération. Quant au président, il est le représentant direct des producteurs agricoles.

Quant à la répartition géographique, il doit y avoir au moins deux représentants au comité exécutif venant de la partie Saguenay, deux du Lac-St-Jean et deux du comté de Roberval, afin que tous soient représentés de façon convenable, peu importe la partie de la région qu'ils habitent.

Lait écrémé directement par la vache

Par un régime approprié ou par une petite intervention chirurgicale, on devrait pouvoir obtenir des vaches qu'elles fournissent un lait dépourvu de crème; ainsi, à l'heure où la demande de lait écrémé augmente sans cesse sous l'influence des diététiciens, l'écrémage qui s'effectue dans les laiteries deviendrait une opération inutile.

Ce sont des chercheurs de l'État de Pennsylvanie, aux États-Unis, qui se penchent sur ce problème. Ils songent, le plus sérieusement du monde, à créer une nouvelle espèce de ruminants dont deux mamelles donneraient du lait écrémé et les deux autres du lait complet.

Projets de développement communautaire 1980-1981

Les projets de développement communautaire du Canada constituent une composante importante des mesures prises par la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada en vue de répondre aux besoins immédiats des Canadiens en matière d'emploi.

Jadis connus sous le nom de "Canada au travail", les Projets de développement communautaire pour 80-81 permettront la création d'emplois d'une durée déterminée et la réalisation de projets qui n'auraient pu être offerts autrement.

**CE
SERAIT
SI SIMPLE**

si vous receviez
chaque mois
des états financiers
clairs et complets
sur votre entreprise
agricole...



Premier concours hippique des éleveurs du Québec

UN FRANC SUCCÈS

Avec au-delà de 150 chevaux sur le terrain d'Exposition d'Ormstown et plus de 250 inscriptions, nous pouvons tous être fiers du succès qu'a remporté le "premier concours hippique des éleveurs du Québec".

La température était malheureusement froide et pluvieuse et nous n'avons pas eu le public que nous aurions souhaité, mais les participants ont tout de même apprécié l'excellente organisation que la Fédération chevaline du Québec avait mise sur pied pour que ce concours se déroule dans une atmosphère des plus détendue.

Le programme a débuté le vendredi soir avec les classes de présentation au licou des races canadiennes, arabes et morgan et s'est continué samedi matin avec les chevaux lourds: belges, clydesdale, percherons pour se poursuivre dans l'après-midi avec les chevaux légers: Thoroughbred, Quarterhorse, Appaloosa et Paint. En début de soirée les classes dites de performance ont attiré un grand nombre de concurrents dans la catégorie des chevaux attelés et des chevaux de selle, le tout se termina avec le concours du "Dressage Western" des poulains québécois de 3 et 4 ans où 17 des meilleurs cavaliers du Québec se sont disputé une bourse d'au-delà de \$2,000. Le gagnant fut notre jeune champion de renommée internationale Guy Gauthier, de St-Cyrille de Wendover.

Dimanche matin, ce fut le tour des jeunes éleveurs du Québec de nous

montrer leur prouesse en présentant au licou leurs chevaux. Ces jeunes étaient divisés en trois groupes d'âges: 12 ans et moins, 13-15 ans, 16-18 ans. Il fallait réellement voir ces jeunes manier très habilement leurs chevaux de différentes tailles allant du gros belge au petit poulain. Avec une patience inégalée le juge M. Pierre Arsenault expliqua à chacun leurs points faibles et l'année prochaine, la majorité d'entre eux seront fiers de revenir et de mettre ces conseils en pratique car les prix qui étaient étalés dans l'entrée de l'aréna ont certainement motivé plusieurs à se surpasser, ce fut le cas pour Yves Deschenault de Granby gagnant d'une selle ainsi que Sylvain Gauthier et Cathy Vancelli. Les gagnants des classes de chevaux attelés furent Marie-Claude Aird de St-Basile, Tracy Martin et Alain Raymond. Les gagnants des classes de présentation au licou furent Leslie Mosleer, Sylvain Gauthier et Cathy Vancelli.

Le fait saillant de ce "concours hippique des éleveurs du Québec" fut l'hommage que rendit la Fédération chevaline à ses champions éleveurs de chacune des races et du grand champion éleveur du Québec. En effet, ce concours ayant été organisé afin de pouvoir honorer au moins une fois par année les éleveurs qui assurent, par leur travail la qualité des chevaux que nous voyons maintenant dans la majorité des concours de la province de Québec et souvent au-delà de nos frontières.

En effet, pour la première fois dans les annales de la Fédération chevaline, ce concours fut organisé selon un système qui amena chaque cheval gagnant à cumuler des points vers le championnat dont en voici le résultat:

Les champions éleveurs: pour la Race Appaloosa: M. René Bouthillier, Granby; pour la Race arabe: M. Gérard Marchand; pour la Race belge: M. Roger Himbeault, St-Stanislas; pour la Race canadienne: M. Laurent Deschamps, St-Stanislas; pour la Race Clydesdale: M. Jean Beaudoin, Durham Sud; pour la Race Morgan: M.

Cliff Oakley, Greenlay; pour la Race Paint: M. Gaétan Laroche, St-Germain; pour la Race Percheronne: M. Ernest Bernier, Bromptonville; pour la Race Thoroughbred: M. Bernard Lizotte, Ile d'Orléans; pour la Race Quarterhorse: Ferme Gauthier, St-Thomas d'Aquin.

Le grand champion éleveur du Québec fut M. Gaétan Laroche de St-Germain de Grantham et le grand champion de réserve fut M. Laurent Deschamps de St-Stanislas.

Ce concours hippique des éleveurs du Québec 1980 fut organisé avec la collaboration du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec qui défraya la moitié des bourses décernées aux gagnants et par nos commanditaires la banque Royale (Agriplan), la compagnie Ralston-Purina et Absorbine-Hooflex que nous tenons à remercier publiquement.

M. Guy Masson, président de la Fédération chevaline du Québec a confirmé en terminant que des arrangements avaient été faits avec les dirigeants du terrain d'Exposition d'Ormstown pour que le "deuxième concours" soit tenu entre le 25 septembre et le 4 octobre 1981. Il fit aussi part de certains plans envisagés pour présenter au Québec des courses de chevaux sur courtes pistes sur ce même terrain ainsi que quelques autres dans la Province de Québec, nous aurons d'ailleurs plus de détails sur ces projets dans les mois à venir.

Nous voyons donc que non seulement le concours hippique des éleveurs du Québec 1980 fut un succès mais que dès le lendemain, la FCQ se mit à la tâche pour organiser le deuxième et cela est de très bon augure car voilà longtemps qu'un tel effort aurait dû être fait pour encourager l'élevage du cheval de race au Québec et reprendre en Amérique la place que nous avions d'ores et déjà d'être les meilleurs éleveurs de chevaux.

Communiqué,
Fédération chevaline du Québec



FÉDÉRATION CHEVALINE
AFFILIÉE À L'U. P.



FÉDÉRATION CHEVALINE
AFFILIÉE À L'U. P.



FÉDÉRATION CHEVALINE
AFFILIÉE À L'U. P.



FÉDÉRATION CHEVALINE
AFFILIÉE À L'U. P.



FÉDÉRATION CHEVALINE
AFFILIÉE À L'U. P.



FÉDÉRATION CHEVALINE
AFFILIÉE À L'U. P.



FÉDÉRATION CHEVALINE
AFFILIÉE À L'U. P.



FÉDÉRATION CHEVALINE
AFFILIÉE À L'U. P.

CE SERAIT SI SIMPLE

si vous aviez un service informatisé de comptabilité pour les besoins bien particuliers de votre entreprise agricole...



La semaine du cultivateur 1980

"De l'information en voulez-vous? La semaine du cultivateur a été mise sur pied spécialement pour en fournir dans les secteurs de pointe de l'agriculture québécoise." Voilà une remarque qui décrit bien ce qu'est devenue la semaine du cultivateur: une rencontre entre spécialistes venus échanger sur les techniques de production et sur la mise en marché.

Le 18, on a parlé de céréales; le 19, de betteraves à sucre; le 20, de bovins laitiers; et le 21, de maïs. Toutes ces productions connaissent une popularité certaine dans la région environnant St-Hyacinthe et les producteurs progressistes du coin aiment bien se tenir au courant des derniers développements concernant leur production.

La manifestation, organisée par le bureau régional 06 du ministère de l'Agriculture, en était à la treizième reprise et on peut dès lors dire qu'elle

est devenue traditionnelle pour les habitués. Ceux-ci viennent se rencontrer quand les travaux pressent moins au dehors.

On y rencontre de nombreux étudiants et producteurs spécialisés. Les premiers sont surtout de futurs technologues ou agriculteurs venus écouter tandis que les seconds entendent comparer leurs pratiques culturales ou d'élevage pour voir s'il n'y a pas lieu d'en apprendre un peu plus et d'en faire un peu plus pour en arriver à une meilleure efficacité.

Le tout se déroule dans un esprit de familiarité de bon aloi, on se parle un langage de tous les jours. L'Institut de technologie agricole et alimentaire de St-Hyacinthe où se tient l'événement n'est plus tout à fait le même pendant cette semaine. Il a la visite de nombreux agriculteurs. Des kiosques fournissent un supplément d'information sur les plans de stabilisation, le gazoduc, la production de semence cer-

tifiée pour ne nommer que ceux-là et on tient une exposition de machines agricoles au Pavillon de génie rural.

Plusieurs invités de marque dont plusieurs producteurs d'élite ont échangé avec l'assistance qui les "bons coups", qui les services offerts, qui les résultats de recherche pour chacun des thèmes abordés lors de ces journées.

En plus de la publication des conférences et exposés divers dans un cahier qui sera adressé à tous les participants, les organisateurs ont préparé un supplément à l'hebdomadaire "Le courrier de St-Hyacinthe". Celui-ci, un volumineux cahier de 88 pages, fournit une information abondante sous forme de reportages à la ferme et de chroniques techniques; sans oublier les nombreuses annonces des commerçants offrant des services aux agriculteurs. Donc, de retour chez eux, les producteurs comme les étudiants pourront se référer aux textes des conférences si le besoin s'en fait sentir.

Notons tout particulièrement la présence de producteurs comme Grégoire Corbeil, Pierre Gaudet, président général de l'UPA, Raymond Graveline, François Guilbert, François Dagenais, Paul-Aimé Bourgeois, commandeur de l'Ordre du mérite agricole 1980, Réal Fredette, président de la Fédération des producteurs de cultures commerciales, Michel Lasnier, Gabriel Beauregard, Raymond Gauthier. Les organisateurs de la semaine du cultivateur ont démontré que de nombreux producteurs pouvaient parler abondamment de leur expérience, l'analyser et la confronter.

Il y eut aussi tous les spécialistes du ministère et de l'entreprise privée et coopérative et bien entendu le ministre de l'Agriculture lui-même pour la clôture de la semaine. Il est évidemment trop tard pour dire que c'est un rendez-vous, mais c'est une tradition qui vous reviendra à nouveau en novembre 81. C'est à noter, après la fin de tous les travaux, quand vient le temps de se pencher sur l'année qui se termine et d'en analyser les résultats, vous pouvez le faire dans le cadre de la semaine du cultivateur avec plusieurs autres producteurs.

R. B.

NOMINATION



M. MARCEL MAILLOUX

M. Marcel Mailoux, de Granby, 1er vice-président général de l'UPA vient de se voir confier deux autres responsabilités. Le ministre de l'Agriculture M. Eugene Whelan l'a en effet désigné comme membre du comité consultatif de l'Office de stabilisation des prix agricoles, pour y représenter les producteurs québécois. De même depuis le 18 novembre, M. Mailoux est administrateur au Bureau de la Corporation professionnelle des évaluateurs agréés du Québec.

LES ÉVÉNEMENTS A VENIR

CHATEAUGUAY, au Centre culturel Vanier, 15 boul. Maple, samedi le 29 novembre 1980 à compter de 12.30 h, congrès annuel de l'Association des apiculteurs du sud-ouest du Québec.

VICTORIAVILLE, au CEGEP, à la salle A-005 (petit auditorium de la bibliothèque) mardi le 2 décembre 1980 à 19.00 h, soirée d'information portant sur la santé animale et la régulation de troupeau organisée par l'Association des Technologues Agricoles de Victoriaville Inc.

STE-LUCE, à la Grande Maison des Clercs de St-Viateur, sur la route 132, mercredi le 3 décembre 1980 à compter de 9.30 h, assemblée générale annuelle du Syndicat des producteurs de bovins du Bas-Saint-Laurent.

UN SERVICE INFORMATISÉ DE COMPTABILITÉ AGRICOLE

LA COMPTABILITÉ VERTE

SIMPLE COMME BONJOUR!

C'est un tout nouveau service informatisé de comptabilité agricole d'utilisation fort simple pour vous: ce service, peu coûteux, a été conçu pour répondre aux besoins comptables de votre entreprise. Vous pouvez bénéficier de ce service! Il suffit de codifier vos transactions financières selon une méthode toute simple.

Par la suite, vous recevez chaque mois des états financiers clairs et complets sur votre entreprise. Renseignez-vous sur la comptabilité verte auprès du personnel de votre caisse populaire. Il vous aidera à bien démarrer...

La comptabilité verte est disponible dans les caisses populaires affiliées à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec.

ET ÇA COMPTE POUR VOUS!

la caisse populaire desjardins

LA TERRE de chez nous

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

2e section

Les syndicats de gestion agricole

1,500 fois plus tard

par Daniel RIVET

Printemps, été, automne... Comment? C'est déjà l'hiver! Mais alors il est grand temps de faire le point sur les Syndicats de gestion agricole (SGA), dont la vitalité n'a cessé d'augmenter au cours des derniers mois.

Ainsi, la dernière fois que les SGA ont donné de leurs nouvelles, c'était en avril, alors que les neuf SGA en opération avaient décidé de réagir énergiquement à une décision du ministre Garon qui suspendait l'aide du MAPAQ à tous les SGA en formation. Un mémoire a été écrit à cette occasion, et avec l'aide de l'UPA, les SGA l'ont présenté devant le ministre à la fin du mois de mai. Résultat? Pour l'essentiel, les demandes formulées par les représentants des SGA ont été bien accueillies par M. Garon, ce qui a permis entre autres le démarrage d'environ 20 nouveaux SGA portant à quelque 1,500 le nombre des agriculteurs-membres.

1,500, c'est peu, mais c'est beaucoup

1,500 producteurs agricoles impliqués dans une trentaine de SGA, ça n'a l'air de rien, peut-être, mais pour une formule qui a végété pendant plus de dix ans avant de "faire des p'tits", c'est quand même tout un changement dont les implications portent à plusieurs niveaux. Ainsi, certes, il s'agit d'abord d'un regroupement dont les agriculteurs assument toute la responsabilité, depuis l'organisation des rencontres d'information, le recrutement des membres, l'obtention de la Charte officielle et l'engagement du conseiller en gestion, jusqu'à la direction des opérations du Syndicat après sa fondation officielle.

Par ailleurs, l'installation rapide de nombreux SGA n'a pas été sans poser certains problèmes, tels la formation et le recrutement d'agronomes-conseillers compétents, l'apprentissage par les agriculteurs élus du fonctionnement de la formule, tant sur le plan économique que social et même politique, l'organisation d'un réseau d'information inter-SGA, la poursuite des échanges entrepris par le MAPAQ, etc.

S'unir pour s'aider

Conscients des problèmes rencontrés par les SGA à date et des perspectives

de développement de la formule, les présidents de tous les SGA formés et en formation ont décidé, ce dès le printemps dernier, de se donner des représentants au niveau provincial.

Dans le même esprit que l'indique la maxime des SGA, "s'unir pour s'aider", un Conseil provincial des SGA a donc été formé, sous la présidence de M. Jean-Guy Raymond, un agriculteur de St-Alexandre qui est aussi membre fondateur et ex-président du plus vieux SGA au Québec, le groupe d'Iberville-Missisquoi. Le mandat provisoire donné aux membres du Conseil provincial était et demeure encore de représenter les membres de SGA à tous les niveaux où leur intérêt le commande, de même qu'étudier les diverses alternatives qui s'offrent en terme de regroupement provincial officiel pour les SGA.

En même temps donc qu'au niveau local, chacun des nouveaux SGA s'applique à passer avec succès le cap difficile de la première année d'opération, les dirigeants de tous les SGA sont informés régulièrement de l'évolution des dossiers ouverts au niveau provincial et les membres peuvent en être informés par leur entremise. On pourrait conclure sur ce que "le ciel est bleu, tout va pour le mieux". Mais le vécu des SGA n'est pas si simple à résumer.

Les SGA au jour le jour

Ici, on n'a pas reçu d'argent du MAPAQ depuis plusieurs mois; là, c'est le niveau de participation des membres qui fait défaut; ailleurs, on se questionne sur le rôle du conseiller, l'orientation du SGA, les relations avec le milieu agricole. Et puis il y a les conseillers qui veulent se rencontrer, les demandes du MAPAQ à rencontrer, les nouveaux groupes à aider, les liens SGA-UPA à préciser, et puis toutes sortes d'autres demandes venant de Canfarm, de ceux qui veulent acheter en groupe, faire une banque de données en gestion, etc. etc... Qu'est-ce qui se fait depuis six mois? De tout ça, à pleine valeur, au mieux. Une réponse pour dix questions, et 1,500 fois plus tard, on en est là.

Depuis l'été, localement, dans les "vieux" SGA, (un an ou plus d'opération), on s'occupe d'abord de répondre

aux demandes individuelles des membres via le travail du conseiller en gestion, on se prépare à fermer les comptabilités, suivra l'analyse de groupe, parfois des achats de groupes, des cours de gestion du troupeau laitier, l'assemblée générale annuelle précédée ou non d'une tournée des membres, etc... Dans les nouveaux SGA, les conseillers ont fait une première visite de contact chez chaque membre, on organise des mini-sessions comptables, des réunions d'information, et pendant que chacun apprend à vivre avec la formule SGA, il faut déjà répondre aux demandes individuelles (financement, calculs de rentabilité, plans de développement, soutien comptable, etc.). P'tit train va loin.

Au niveau provincial, on a investi dans la poursuite des échanges avec le MAPAQ, et trois dossiers ont passablement avancé: premièrement, tous les SGA restés en suspens ont obtenu l'aide financière dont ils avaient besoin. Deuxièmement, il n'y aura pas de blocage pour les nouveaux SGA en '81, et même, tous les groupes qui désirent se former peuvent commencer leurs démarches dès maintenant. Troisièmement, la fourniture de chiffres à laquelle sont tenus les SGA se fera en conformité avec leurs besoins réels. Enfin, un programme d'aide renouvelé est présentement en discussion, avec des compromis intéressants pour les SGA comme pour le MAPAQ.

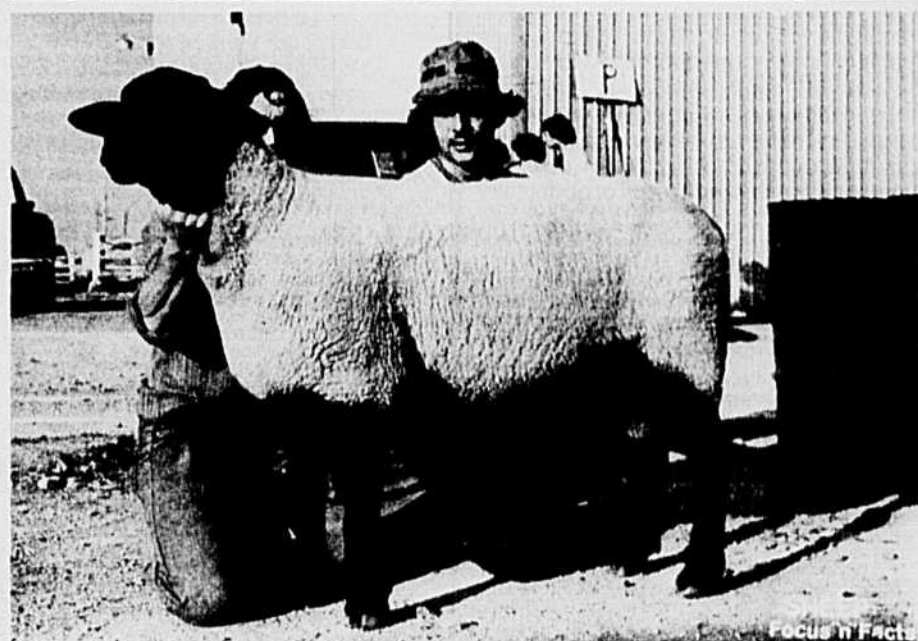
Quant aux alternatives de regroupement provincial, le mandat d'étude des membres du Conseil provincial se poursuit, avec des échanges à tous les niveaux de l'UPA et aussi du côté d'une organisation indépendante. En tout et par tout, s'il y a une chose de claire à date, c'est que les SGA veulent évoluer ensemble. Ça, c'est ce qu'on peut appeler un acquis important. Parce que "s'unir pour s'aider", c'est évident que c'est nécessaire mais c'est pas nécessairement évident. Au jour le jour, ça s'apprend.

Un exploitant abandonne l'élevage au profit de la culture

L'exploitation qui est, croit-on, la plus étendue des exploitations de plaine en Grande-Bretagne, (Elvedon Farms, située à Thetford, dans le Norfolk, avec une superficie totale de 9 300 ha) abandonne la production laitière qu'elle pratiquait depuis soixante ans.

Son propriétaire est lord Iveagh, président de la Guinness. L'exploitation comptait cinq troupeaux de Guernesey et quatre troupeaux de frisonnes, soit au total 1 800 vaches.

Le propriétaire a l'intention d'investir pour installer un système d'irrigation qui améliorera ses cultures.



Ce bélier appartenant aux Bergeries Luc A. Forcier de Yamaska a été vendu pour le prix le plus élevé de tous les béliers d'un an lors de la dernière vente provinciale de St-Hyacinthe. L'acheteur est Pierre Carrier de St-Jude qui a payé \$1025 pour ce bélier Suffolk. Pierre Carrier est le président fondateur du premier syndicat des éleveurs ovins du Québec, région de St-Hyacinthe. L'autre enchérisseur était la ferme Paul Couture et fils de St-Prospère, cté Champlain.

Vous avez réalisé un GAIN DE CAPITAL
Comment DIFFÉRER VOS IMPÔTS
LA SOLUTION!

LA RENTE À VERSEMENTS INVARIABLES

- Investissement par excellence.
- Taux d'intérêt élevé pour toute la durée du contrat.

N'ATTENDEZ SURTOUT PAS, car advenant votre décès, vos héritiers ne pourront se prévaloir de cette SOLUTION.



LES COOPÉRANTS
compagnie mutuelle d'assurance-vie
1259, rue Berri
Montréal, Qué
H2L 4C7

AGENTS DEMANDÉS

L'expansion de la compagnie et la demande grandissante des variétés de maïs Cardinal nous amènent à rechercher des candidats sérieux pour nous représenter dans de nouveaux territoires au Québec et à l'est de l'Ontario.

Pour plus d'informations:

- ☐ Je suis intéressé à devenir agent et apprécierais la visite du Directeur des ventes.
- ☐ Je suis intéressé aux semences Cardinal et apprécierais la visite de votre agent.
- ☐ Veuillez m'envoyer la brochure sur vos nouvelles variétés.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Tél.: _____

SEMENCES CARDINAL
P.A. Caron & Fils ltée
C.P. 143, Cowansville, P.Q. •
J2K 3H6
Tél.: (514) 263-6403

"POUR PLUS DE PROFITS
CARDINAL C'EST L'IDÉAL"

On étudiera le statut de la femme du producteur dans la vie syndicale

Les femmes auront plus que jamais leur place au 56e congrès général annuel de l'UPA, en tant qu'épouses de producteurs agricoles, en tant que producteurs agricoles elles-mêmes et même en tant qu'aspirantes au titre.

C'est en effet du 9 au 12 décembre prochain que se dérouleront au Château Frontenac, à Québec, les assises qui décideront du travail de l'Union professionnelle pour les 12 prochains mois.

Comme on le signalait dans un numéro de septembre de la TCN, on compte maintenant au Québec plus de 1200 femmes reconnues producteurs agricoles, au titre de la loi. Ces femmes sont ou propriétaires ou locataires de terrain et mettent en marché elles-mêmes pour plus de \$1000 de produits. Ces femmes, membres à part entière de l'UPA, peuvent accéder à tous les postes au sein de l'organisme et très évidemment qu'elles peuvent intervenir à titre de déléguées au congrès comme tous les autres.

Mardi après-midi, le 9 décembre, dans l'atelier numéro un qui traitera particulièrement du statut du producteur agricole, on étudiera la place qu'occupe actuellement le conjoint d'un producteur à l'intérieur des structures. Les délégués officiels au congrès auront à discuter et à accepter cette résolution. Les épouses de producteurs agricoles présentes au congrès sont invitées à assister à cet atelier, à titre d'observatrices, en tenant compte des directives qui sont données au congrès sur le statut de l'observateur. Ce qui signifie que suivant la volonté du président, quand on n'est pas délégué, on peut intervenir sur les résolutions, mais non voter.

Le comité du statut du producteur

Un anniversaire qui vaut d'être souligné

Dans *La Terre de chez nous* du 25 novembre 1970, un avis de dernière heure informait les producteurs agricoles des résultats du vote des producteurs de lait nature, pour l'obtention d'un plan conjoint provincial, suite à l'abolition de tous les plans régionaux existants. Sur un total de 5,532 producteurs inscrits, 4,254 d'entre eux s'étaient prévalus de leur droit de vote, soit 76,8%. De ces 4,254 producteurs votants, 3,566 s'étaient prononcés favorables, 669 avaient dit non au projet et 19 avaient annulé leur bulletin de vote.

C'est donc dire qu'il y a dix ans, mois pour mois, guidés par un ardent désir d'uniformiser, à travers le Québec, les conditions de vente de leur produit, 64,4% de tous les producteurs de lait de consommation prenaient la décision d'unifier leurs actions et leurs représentations, au niveau provincial, en vue d'améliorer leur sort et de donner plus de mordant à leurs revendications.

À la lumière de l'expérience acquise, ces mêmes producteurs de lait de consommation n'hésitent aucunement à se joindre aux producteurs de lait de transformation pour revivre une expérience de concertation entre producteurs de lait susceptible de renforcer les liens qui doivent unir tous les producteurs de lait québécois.

Personne ne doute que la présence d'un seul plan conjoint couvrant toute la production du lait au Québec saura profiter à toute l'industrie laitière québécoise. Unifier les forces vives du secteur de la production, ça ne veut pas dire, en soi, se renforcer pour débâter; bien au contraire! Ça peut vraiment

Suite à la page 24

agricole a remis récemment son rapport à l'UPA. Ce rapport tient compte du mandat qui lui avait été donné concernant le statut du conjoint dans les structures de l'UPA. À partir de ce rapport et des résolutions qui viennent de la base, l'atelier numéro un apportera sûrement des éléments positifs dans la question de l'intégration à part entière de l'épouse collaboratrice dans les structures syndicales des entreprises agricoles.

Jeudi après-midi, le 11 décembre, de 14h à 17h, l'UPA a retenu la salle Jacques-Cartier du Château Frontenac pour un atelier spécial d'information à l'intention des femmes présentes au congrès général. C'est l'Association des Femmes collaboratrices qui assurera la direction de cette réunion: Mmes Monique Bernard, de Beloeil, Solange Gervais d'Hérouxville et Gertrude Véronneau, de Coaticook seront au nombre des animatrices.

Signalons que Mme Suzanne P. Leclerc du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation viendra pour sa part entretenir les participantes au congrès de ce que signifie faire la promotion des produits agricoles québécois. Cet exposé suivi de discussions prendra place jeudi matin, de 9h à 11h, en la salle Jacques-Cartier, du Château Frontenac.

Rosaline Ledoux

Adoptez aujourd'hui le service CANFARM

présentement offert à moitié prix

La gestion financière et les aspects fiscaux revêtent d'année en année une importance de plus en plus dans la bonne marche d'une entreprise agricole.

Le service canadien de gestion agricole Canfarm établit et tient à jour un système de données comptables qui vous permet d'être constamment au courant de l'évolution de votre entreprise et vous rend possible d'en orienter la marche à l'aide de renseignements précis. Canfarm vous épargne un temps précieux que vous pouvez utiliser, avec votre comptable, à rendre votre ferme plus rentable à base de données sûres.

En vous abonnant maintenant à Canfarm pour 1981, vous recevrez, pour la moitié du coût normal, un ensemble complet de données pour l'année courante.

Les témoignages suivants devraient vous convaincre de l'efficacité du service canadien de gestion agricole Canfarm:

"En tant qu'utilisateurs de ce système depuis 1975, nous sommes très satisfaits des services que nous recevons. Ces rapports nous aident énormément quant il s'agit de conseiller un client soit pour une décision de gestion de l'entreprise ou en fiscalité."

La Fédération de l'U.P.A.
Québec-Sud
St-Georges de Beauce, Qué.

"Nous utilisons le programme Canfarm depuis cinq (5) ans. C'est un outil qui nous aide à connaître notre propre entreprise. La comptabilité nous montre les problèmes mais ne prend pas les décisions à notre place. La comptabilité Canfarm est très appréciée par les intéressés et vous aide à préparer un budget."

Marcel et Luc Senay
St-Césaire
Cité Rouville, Qué.

"Canfarm me permet de voir la situation exacte de ma ferme mensuellement, ce qui me facilite la tâche pour prendre des décisions."

Roland Allard
St-Nicholas, Québec.

"Canfarm nous présente nos revenus et dépenses de façon à retrouver facilement les détails qui nous intéressent tout en ne compliquant pas les écritures comptables."

René Turcotte
Ste-Famille, Ile d'Orléans, Qué.



"Je suis satisfaite des services que Canfarm m'apporte et de la disponibilité de ses représentants."

Mme. Paul Massicotte
Champlain, Qué.

"Canfarm m'apporte tous les services comptables requis au moment où ils me sont utiles. D'un mois à l'autre, je sais où en est mon entreprise au point de vue de ma comptabilité."

M. Henri-Luc Jacques
Rang 5
St-Victor de Beauce, Qué.

"Canfarm m'a permis de faire le ménage dans la comptabilité de mon entreprise et de ce fait, je peux en suivre l'évolution mensuellement."

M. Clermont Nadeau
Rang St-Mathieu
St-Patrice de Beaurivage, Qué.

"Cela fait 15 ans que j'utilise Canfarm sur ma ferme. Ce service me donne à chaque mois ma situation réelle et où je suis rendu. C'est un outil rapide que je considère essentiel dans l'agriculture moderne."

Bernard Duval
St-Roch l'Achigan, Qué.

L'offre spéciale de service à moitié prix Canfarm se termine le 31 décembre.

Obtenez plus de renseignements à l'une des agences Canfarm dont les noms suivent:

Jacques Vincent Systèmes M.C.U.
641, Chemin St-Charles Hervey-Jonction
Cité Portneuf 418-289-2388

Jolidata Inc.
450, boul. Ste-Anne Joliette 514-759-3237

Ernest Nault
6020, est Jean-Talon suite 650 Montréal
514-253-1333

Normand Lampron
231, St-Louis Yamachiche 819-296-3055

Fédération de l'U.P.A. Québec sud
2550, 127^e rue St-Georges est Beauce 418-228-5588

Vous pouvez également téléphoner au représentant Canfarm le plus rapproché de chez vous.

Lac St. Jean/Saguenay
Valérien Bergeron, 418-668-3327

Nicolet
Gilles Labranche, 819-758-1591

Québec
Gilles Sauvageau, 418-658-8960
Yvon Talbot, 418-658-8960
Lionel Boulanger, 418-658-8960

Sherbrooke
Marc-André Poiré, 819-567-8905

Joliette/Trois Rivières
Denis Lafamme, 514-753-7486

St-Hyacinthe
Serge Chagnon, 514-773-2521

St-Jean Valleyfield
James Rioux, 514-427-2183

Le service d'informatique Joliette Inc., 400 boulevard Ste-Anne, Joliette, (514) 759-0404

canfarm

La gestion agricole rendue facile

Annonces classées

COÛT DE L'INSERTION:

- Annonces sans cadre: 22¢ la mot.
- Prix minimum (20 mots et moins): \$4.40 la parution.
- Titre en capitales et caractères gras: supplément de \$2.25 la parution.
- Annonces encadrées et encans: \$1.45 la ligne agate (14 lignes = 1 pouce; 2 cm = 11 lignes).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: \$3.15 la parution.
- Rabais de 20% pour cinq (5) insertions consécutives et plus d'un même texte.
- Indiquez CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, de téléphone, code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

LES ANNONCES CLASSÉES SONT PAYABLES À L'AVANCE

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le vendredi précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit:

**LES ANNONCES CLASSÉES,
LA TERRE DE CHEZ NOUS**
515, avenue Viger, Montréal.
Québec H2L 2P2
Tél.: (514) 288-6141

AIGUISAGE

CULTIVATEUR, aiguisons lames vaches, moutons, \$3.00 "set", réparons tondeuses (clippers), modèle 31 et 510, ouvrage garanti. Adressez LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, C.P. 24, Sorel, Qué. J3P 5N6.

AIGUISAGE, lames, clippers, vaches, moutons, barbière, sur machine nouvelle, \$2.50 le "set" plus frais retour, réparons. Vendons tondeuses neuves et secondes, couteaux et roulettes, hache-viande, ouvrage garanti. LÉOPHILE LACASSE, St-Gervais, Bellechasse, G0R 3C0.

TONDEUSES D'ANIMAUX

(Clippers) Aiguillage de lames; pièces de rechange. Vente et réparation. Commandes postales acceptées. COMEAU TRAYEUSES ENRG. 411, 3e Rang Sud IBERVILLE, P.Q. J2X 4M9. Tél: (514) 347-2895.

AIGUISAGE lames, tondeuses, vaches moutons \$3.00 "set", garanti tondeur votre troupeau. Retourne 24 heures. USINE D'AIGUISAGE SOREL, 230 Prince, Sorel.

À BELOEIL

AIGUISONS lames pour tondeuses à vaches et moutons. ELPHÉGE GRENIER INC., 33, Bernard Pilon, Beiloeil (514) 467-4279.

ANIMAUX À VENDRE

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

VACHES et taures Holstein pur sang ou croisées, vèlées ou devant vèler sous peu. Échange accepté (bœufs etc.) S'adresser à: NORMAND THERRIEN, 110 Montée Allard, St-Jacques, Cte Montcalm (face à la Co-op) Tél: Ferme (514) 839-2749.

VACHES à lait pur sang ou croisées, fraîche vèlées ou devant vèler sous peu, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser à PHILIPPE OULMET, 3805, Côte Terrehouche, St-Louis de Terrebonne, Route 344. Tél: 471-8181

SIMMENTAL À VENDRE

CHOIX de vaches ou taures garanties en veaux, devant vèler sous peu. Taureaux de 1 à 2 ans, 1/2 et pur-sang ayant subi le test de performance. FERME LOUIS HÉBERT (418) 829-2971. Ferme (418) 829-2980.

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

VACHES et taures croisées ou pur sang, fraîche vèlées ou vèlant sous peu. Acheteurs de troupeaux laitiers. DENIS TRUDEAU, 1225, Principale, Ste-Julie, Cte Vercheres (514) 649-1169.

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

VACHES et taures croisées ou pur sang, fraîche vèlées ou vèlant sous peu. JEAN-GUY TRUDEAU STE-JULIE (514) 649-1122 ou (514) 649-1110.

ACHETEUR-VEHDEUR

Vaches et taures Holstein, vèlant en tout temps, taures ouvertes, troupeaux laitiers croisés ou pur sang. Clairs de test, provenant du Québec ou de l'Ontario. JEAN-MARC LEBLANC INC., St-Sylvestre Village, Cte Nicolet, (819) 285-2929 ou 2322

HEREFORD PUR-SANG SANS CORNE

GÉNÉSSES et taureaux de 1 et 2 ans de qualité supérieure, troupeau exempt de brucellose. FERME SAGUENAY ENRG., BAGOTVILLE, P.Q. (418) 544-2363, 628-5785, 547-5945.

VACHES LAITIÈRES

Vaches et taures croisées, vèlant sous peu ou fraîche vèlées. Gilles Bousquet, 646, Chemin des Patriotes, St-Charles, Cte St-Hyacinthe. (514) 584-3304.

CHOIX taures Holstein pur sang ou croisées venant d'Ontario, vèlant en tout temps. Ces taures sont vendues, livrées. Prix spécial, pour plusieurs, s'adresser FERME EMILIE CHOUINARD, R.R. 1, Luceville, Cte Rimouski, Tél. (418) 739-4505

FERME JOMABER

Troupeau Hereford sans corne, accrédité exempt de brucellose. Contrôle Fédéral d'aptitudes de bovins de boucherie. Choix de taureaux, génisses, vaches, parmi 540 têtes enregistrées. Livraison gratuite au Québec. Pierre & Andrée Brosard. (819) 586-2795.

SIMMENTAL RACE DE L'ANVENIR

CROISEMENT excellent avec les autres races de boucherie veaux plus lourds au sevrage, meilleur rendement, plus de profit. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec L'ASSOCIATION SIMMENTAL DU QUÉBEC, 479 route Nationale 138, St-Augustin, Portneuf, (418) 878-2055.

TRUIES hybrides, croisement Landrace-Yorkshire à vendre en tout temps. FERME ORMIER, G0S 2A0 (418) 599-2267.

HEREFORD Polled enregistrés, 10 taureaux, 20 génisses saillies 18 mois R.O.P. 20 taureaux, 25 génisses 9 mois de Louada Sire, 10 vaches saillies Circle M. Polled Hereford. Gatinau. (819) 663-5798.

SUFFOLK brebis et agnelles croisées et pur sang, exposées à 1 bélier pur sang Suffolk. Tél.: (418) 328-8452.

40 brebis, Suffolk de l'année à vendre. S'adresser à FERME RENÉ AMYOT, 515 Côte Ste-Anne, Ste-Anne-de-Beaupré. Tél.: R. RACINE (418) 827-3667.

HEREFORD à vendr. Appelez après 5 heures. (514) 588-4383.

BÉLIERS DORSET pur sang, contrôle d'aptitudes, ROP.

FERME MASYP

500 Montée Lebeau, Cowansville, P.Q. J2K 3G6. Tél: (514) 263-6403.

ABERDEEN ANGUS

TROUPEAU listé, enregistré fondé en 1954, R.O.P. depuis 1961, sujets d'élevage de disponibles presque en tout temps. ROBERT LABERGE, FERME MANASAN, Danville, Québec. Tél.: (819) 839-3501.

COMMERÇANT D'ANIMAUX ACHÈTE bovins, chevaux. Vends chevaux de selle et de travail. RAYMOND LAPLANTE, Rimouski. (418) 723-1701.

TROUPEAU de brebis Suffolk enceintes, de 1 à 3 ans à vendre. L'Épiphanie (514) 588-3439.

VACHES laitières à vendre vèlant sous peu. S'adresser à CLÉMENT CHOINIERE, St-Alphonse de Granby (514) 375-4022.

VACHES laitières croisées Holstein, fraîche vèlées ou vèlant sous peu. GILLES PRÉVOST, Kingsley-Falls, Cte Drummond. Tél: (819) 363-2650.

CHAROLAIS d'élevage pur sang et croisés, enregistrés. Taureau adulte. Taures 1½ an, vaches, jeunes taureaux, génisses. FERME L'APPALACHOISE, rang 5, Ste-Edwidge de Clifton: JACQUES GOSSELIN (819) 849-3165.

EXCELLENTS SUJETS reproducteurs, R.O.P. truis ou verrats, race Landrace et Hampshire. Lennoxville (819) 562-1739.

TRUIES et verrats Yorkshire et Landrace pur sang enregistrés à vendre. FERME DES MILOT INC. propriétaire. ANDRÉ MILOT, 550 Boul. Trudel, Yamachiche, Cte St-Maurice. Tél: (819) 296-3247.

AGNEAUX légers (20-35 kilos) disponibles maintenant et en décembre. Aussi agnelles 3/4 Dorset nées en septembre. BERGERIE L'ÉCHO DE LA VALLÉE, 4e rang, Ste-Sophie, Plessisville. Tél: (819) 362-6462.

AGNELLES croisées nées à contre-saison en septembre et octobre dernier. S'adresser à Ferme Ovide Eng., Mirabel. (514) 435-4007.

VACHES laitières Holstein à vendre, fraîche vèlées ou devant vèler sous peu. S'adresser à M. Ernest Fortier, 70, Rivière Nord, St-Etienne, Cte Beauharnois. Tél: Après 4:30 hres. (514) 429-7921.

PAIRE de Percheron gris entre 1600 et 1700 lb, entre 9 et 11 ans et plusieurs autres juments grises saillies entre 3 et 4 mois. Tél: (514) 229-6488.

CHEVAUX Belge enregistrés, 2 poulains mâles 6 mois, pèseront plus d'une tonne. Jument non gestante domptée 2,100 lb, 3 juments en gestation. FERME COUTURE & FRÈRES, ST-PROSPER, CTE CHAMPLAIN. (418) 328-3591.

CHAROLAIS: 10 taures 15 mois, 10 taures de 18 à 24 mois en gestation, 10 vaches en gestation, taureau sans corne, très doux, 4 ans. Autres taureaux. Ferme Couture et Frères, St-Prospère, Cte Champlain. (418) 328-8457, 328-8141.

MAINE-ANJOU PUR SANG

JEUNES taureaux très haute qualité, troupeau listé. FERME ROCHE-ROD, 518 Chemin du Roy, St-Augustin, Portneuf, P.Q. (418) 878-2051, 659-1888, 878-3850.

SIMMENTAL

À VENDRE, taures saillies aussi génisses 7/8, 15/16. GILLES PHANEUF, 362, Rang Lachute, Upton. Tél: (514) 549-4935.

TAUREAUX SIMMENTAL "Massive", fils de "Rena" 100% pur sang 4 ans et un des meilleurs à Québec, vèlant facilement \$2,500. Un autre de 6 mois 15/16 pur sang \$750. R. PROULX, Chemin Brill, entre Foster et Knowlton. (514) 243-0258.

MOUTONS À VENDRE

BELLES brebis, agnelles Suffolk, belle tête et pattes noires. Aussi un mélange Dorset et Suffolk. À très bas prix. (418) 435-6156.

FERME LE BARON INC., Hereford pur sang sans corne, vaches, taureaux, génisses, taures, troupeaux clairs de test et de haute qualité. St-Albert, C.P. 22, Cte Arthabaska. Tél: (819) 353-2383.

LAPINS POUR NOËL

Réservez des centaines et des centaines de lapins de choix. Livraison pour bonne quantité. (418) 428-3853.

RENARD argenté d'élevage nécessite peu d'entretien, excellent revenu supplémentaire. Cause de vente, déménagement en ville. Tél: (819) 569-0594.

UN POULAIN Belge enregistré, 6 mois, 1 poulie Quarter-Horse enregistrée 6 mois, 4 chiens Bassett-Foxhound 10 mois. Inf: (514) 559-8664.

JEUNES BREBIS (2-4 ans), croisées, agnelage janvier, février. Agnelles, excellents sujets de notre propre élevage. Vaste choix. LA BERGERIE DU PAYSAN, YAMASKA, 789-2689.

4 taureaux Holstein enregistrés, 7 mois, venant de Northcroft Admiral Citation (Ex. Extra) et Roybrook Tempo (Ex. Extra). Dam T.B. et B.P. avec bonne production et haute matière grasse. Murray Templeton, Howick, Québec. (514) 825-2141.

AVIS

L'ASSOCIATION canadienne des Éleveurs de moutons a reçu une plainte à propos des enregistrements à la vente du troupeau de la Bergerie St-Timothée en novembre 1979. Soyez avertis que toutes personnes ayant des plaintes qui doivent des sujets ci-haut mentionnés devront communiquer avec M. P.J. CONWAY, St-Mathieu, Laprairie, M. Conway a été nommé par l'Association canadienne comme enquêteur dans le but de fournir à l'Association tous les détails à ce sujet.

À VENDRE, taureaux, veaux Holstein enregistrés provenant de vaches classifiées TB avec bon ROP. M. Robert H. Tolhurst & Sons, Howick, Québec, J0S 1G0. Tél: (514) 825-2284.

CHEVRES et oies à vendre (514) 652-9280.

CHEVAUX de travail à vendre. RÉJEAN PELLETIER, 1346 Rivière-aux-Pins, Varennes, Qué. (514) 652-9280.

JUMENTS poulinières à vendre. (514) 652-9280.

JUMENT Belge 5 ans crin blanc, poulain début de mai, 1700 lb. Water-ville. (819) 837-2191.

VERRATS et truis Yorkshire enregistrés et Duroc Jersey. Prêts au service. Truis saillies. Prix raisonnable. ROLAND NICHOLS, LA PRÉSENTATION, ST-HYACINTHE. (514) 796-3372.

3 gros Belge, 2½ ans, 2 grosses poulaches 3 ans poulain, poulieche Belge rouge 2½ ans, 2 étalons de 2½ ans, 1 Belge blond, 1 gros canadien blond. A. GUERTIN, VERCHÈRES. (514) 583-3597.

ATTENTION pour achat de troupeaux laitiers et bouvillons de toutes races, roulant de ferme au complet à travers la province. S'adresser à: M. André Lemay, St-Jude, Cte St-Hyacinthe, (Charges reversées acceptées). Je paierais comptant. (514) 792-3651.

SIMMENTAL

BOEUF Simmental pur sang ayant subi le test de performance. Aussi 200 taures saillies, génisses et vaches. JOCELYN AUTOTTE, St-Joachim, près Drummondville. Tél: (819) 397-2972.

LA RACE HEREFORD

EST la plus populaire de toutes les races de bovins de boucherie. Pour ce faire, elle a dû prouver au cours des années:

- 1° Qu'elle est la plus adaptée à notre rigoureux climat.
- 2° Qu'elle est douée de la plus grande fertilité.
- 3° Qu'elle est d'un caractère des plus docile.
- 4° Qu'elle est stable au niveau de son marché puisque au cours des années elle n'a jamais fait l'objet de spéculations vertigineuses qui ont si souvent déçu certains producteurs de races exotiques.

Pour plus de renseignements, communiquez avec:

L'ASSOCIATION HEREFORD DU QUÉBEC

C.P. 7041, QUÉBEC G1G 5E1, (418) 628-5785, a/s Réal Fortin, secr.-trés.

VACHES ET TAURES HOLSTEIN PUR SANG ENREGISTRÉES

Excellent choix de vaches ou de taures fraîche vèlées ou vèlant en tout temps. Entre autre: Sony Hélène BP à 2 ans 17,773 lb à 3.68% (BCA 179-178) Sony Beauté TB à 3 ans 16,425 lb à 3.88% (BCA 153-160) Hélène vèlera en fin de novembre par H-171. Beauté vèlera au début de janvier par Jessor. FERME SONY Ste-Elisabeth, Cte Joliette (514) 759-5400

LA RACE LIMOUSINE UNE RACE PROFITABLE

—Grande fécondité; Vêlage faciles; Race adaptée à nos climats; Race championne pour les croisements; Meilleurs prix payés dans les encans; Meilleur rendement à l'abattage; Meilleures carcasses du monde; Sujets de reproduction disponibles en tout temps, s'adresser à:

ASSOCIATION LIMOUSINE DU QUÉBEC C.P. 352, Rimouski, Tél. 418 724-4613 ou 724-5964 rés.

VACHES À VENDRE

À VENDRE un très beau choix de taures et de vaches Holstein pur sang, provenant de taureaux éprouvés vèlant, septembre, octobre, novembre. Nous avons aussi de bonnes taures et vaches croisées. Tous ces animaux sont clairs de test. S'adresser à JACQUES HOUDE, 135 Haut de la Rivière, St-Césaire (514) 469-4495.

TAUREAUX!!! TAUREAUX!!! TAUREAUX!!!

Il nous reste encore 4 taureaux prêts pour le service à prix très abordable. Excellent choix. MICHEL COUTU, Ste-Elisabeth, Cte Joliette. Tél: (514) 759-5400.

MICHEL COUTU, Ste-Elisabeth, Cte Joliette Tél: (514) 759-5400

ANIMAUX DEMANDÉS

ATTENTION CULTIVATEURS JE suis acheteur et vendeur de vaches et taures pur sang et croisées vèlant en tout temps de l'année. Communiquez avec moi: GILLES GODBOUT, St-Raphaël, Cte Bellechasse. Tél: (418) 243-2876.

SERAIT acheteur de vaches et taures prêts à vèler et taures ouvertes éventuellement un troupeau entier. Tél: 245-7479.

ANIMAUX MORTS DESMET ET FILS

Je paie jusqu'à \$50.00 pour votre vache ou votre cheval. (514) 471-4295.

ÉLEVEURS DE MOUTONS

Vendez vos agneaux au meilleur prix. Renseignements: BERGERIE DES III TILLEULS (Centre de production et de commercialisation de moutons). Située à 10 milles du pont Mercier. Tél: (514) 454-6855.

AVIS aux cultivateurs pour vente à l'exportation. Besoin immédiat pour taures ouvertes 400 à 800 lb et aussi achèterais taures saillies de 3 à 8 mois quantité limitée pour de meilleurs prix. Adressez-vous CLÉMENT CHOINIERE, St-Alphonse de Granby. (514) 375-4022 à frais vèrés.

ARTISANAT

BAS DE TRAVAIL

100% laine, \$12 pour 6 paires, \$20 pour une douzaine. Couleurs variées. Chèque ou mandat. L. FISCHER, R.R. 1, Lambton, Qué. G0M 1H0.

Laine à tricoter: Orlon, Domestique (2-3 et 4 brins) Taslan, laine à tapis. Poly-On. Fil à tisser mercerisé et Coton Tex-Made. Lin d'Irlande. Lisères de Chenilles et jerseys assortis couleurs. Échantillon de laine et fils, gratuits sur demande. Bas culotte one size \$8.75 la douzaine (plus frais de poste). Prix spéciaux pour Boutique de Laine, L. Thérien Inc., 557 Notre-Dame Ouest, C.P. 131, Victoriaville, P.Q. G6P 6S8.

À VENDRE - DIVERS

GRAND SPECIAL

RIPPE en vrac à vendre, achetez 10 voyages et obtenez-en un gratuit. (514) 688-0152 (514) 435-8870.

GRIFFES D'ASPERGES

À VENDRE. Réservez tôt à: PÉPINIÈRE G. ALLARD ET FILS. (819) 374-8233, 376-4080.

RIPPE de bois de pin pressé, balle de 60 lb. Livraison. Tél: (514) 479-8702.

TRAPPEURS ATTENTION

Pour \$20.00, j'envoie le secret pour capturer renards et coyotes au piège, au collet, aussi comment faire la drogue. Tél: (819) 352-2371. Mme Edmond Morneau (rentier) St-Samuel de Horton, Cte Nicolet, P.Q.

QUOTA de poulets à griller à vendre, 4000 pi car. Inf: (819) 858-2500.

140 poulettes Shaver, 20 semaines commençant à pondre, \$1.50 chacune. 40 cordes bois de chauffage 12 à 15 pouces long. \$18.00 la corde. (514) 785-2884.

À VENDRE OU À ÉCHANGER

Oldsmobile 78 équipée, parfaite condition, 42,000 milles à vendre ou à échanger pour camion 1 tonne avec boîte pour transport d'animaux, doubles roues modèle récent. S'adresser à John Houley, St-Sylvestre, Lotbinière, G0S 3C0. (418) 596-2872.

FAITES DES AFFAIRES: À l'aide de votre camion pick-up, et vous pourrez réaliser jusqu'à \$20,000 par année grâce à nos programmes pour faire de l'argent. Seulement \$5.95. Écrire à FARMER'S TRUCKING, BOX 18018-LT, MEMPHIS TENNESSEE 38118.

CHAUDIÈRES à sucre, 2 gallons en aluminium, chaudières Loire et couvercles \$1.25 l'ensemble. (819) 397-4346.

SAPINS de Noël, lot de 150 à 200 sapins à vendre. À moitié prix. Appeler après 6 hres, 886-5594, St-Jean-de-Matha.

RÉSERVE ACIER INOXYDABLE

Réserve à séve en acier inoxydable, 1500 gallons, très propre. Prix à discuter. Réserve à l'huile 1000 gallons, très bonne condition. Aussi pipe usagée 3 pouces, pouvant servir support d'étable. Tél: (514) 372-0016.

ENTREPRISES G.P.M. RIPPE INC.

Rippe en vrac soufflée, quantité 1600 pi cu ou 2600 pi cu (819) 566-6483 (819) 565-7639.

BOIS MATÉRIAU

PIÈCES de pin disponibles. Poutres équilibrées à la hache, chevrons, poutrelles d'une maison type pièces sur pièces. Vieille de plus de cent ans. (514) 658-3595.

COUPE de bois à vendre, coupe de bois disponible, 45 arpents à St-Mathias, 600 arpents à Ste-Clotilde de Horton (Drummondville). Tél: 658-3595.

PORTES DE GARAGE

NEUVES et usagées, divers matériaux de démolition. Montréal (514) 256-1030. Ste-Ursule, 1820 rue Rinfret, Cte Maskinongé. (819) 228-2569.

TUYAUX de ciment et fosses septiques. Tuyaux de ciment second de 6" à 96" de diamètre. Aussi, fosses septiques de béton B.N.Q. (650 à 1250 gallons). S'adresser LUC LAGUE INC., 825 boul. St-Luc, St-Luc, Cte St-Jean. Tél: (514) 348-2773.

CAMIONS À VENDRE

À VENDRE camion GMC 1972, boîte à bascule, 10 roues; pépinière Dynahoe bas prix, pour vente rapide. (514) 347-1865.

COMMERCE À VENDRE

À VENDRE bar laitier, bungalow \$59,000 tout équipé, ou échange contre ferme proximité route 640. Curieux s'abstenir. Tél: (514) 430-8631 — (514) 621-8133.

BULLDOZER

TERRA-TRAC Case 36 HP, diesel, moteur et chenilles remorqués \$5,500. Meulonneuse Hesston 30A, seulement 200 meulons de faits; pelle Vincent pour HD11 Allis, adaptable à toutes les marques de tracteur \$3,200. Le tout en excellente condition. (418) 674-2395 entre 6 et 8 heures.

TRACTEUR Massey Ferguson 235, 1976, 260 heures, chaînes et souffluses, \$6,000. (514) 665-0241.

NETTOYEUR D'ÉTABLE

370 pi de chaîne 1/2 po. Idéal 1974, 2000 3 HP, 1974, transmission, poutre 80 pi. (514) 658-5370.

SPECIAL M. JISSONNEUSES-BA TEUSES

Avons un choix exceptionnel tel que International, modèle 315, modèle 82, modèle 92, modèle 315. John Deere modèle 45, modèle 55, modèle 95, modèle 105, modèle 4004 Oliver 525, 535 Case 660 New Holland 975. Bâtesuses Massey Ferguson, 500 disques 40-300 disques; semoirs à 300 disques; tracteurs à 150 forces de toutes marques; pulvérisateurs avec attelage à 3 points; lances à roulettes semi-portées de 28 à 56 pi. À des prix défiant toute concurrence. CHARTIER NOËL RÉFRIGÉRA-ON INC., 1061, Boul. St-Louis, St-Louis, (514) 228-5117. Livraison comprise par tout au Québec. Pour la Gaspésie, Bertrand Pelletier à St-Octave Mévis, (418) 775-4966.

MIX-MILL

Moulinage, rouleuse électronique, élévateur, vis à grains, silo à grains.

LES ÉQUIPEMENTS BOUFFARD ENRG.

St-Rosalie, jour (514) 799-5085 soir (514) 774-1102.

FOURRAGERIE New Holland 718, nez à mât, 2 rangs, contrôle électrique, hydraulique. Tél.: (514) 589-5368.

MINI CHARGEUR 18 HP, transmission hydraulique Case Unifloader 1816. Tél.: (514) 589-5368.

MOISSONNEUSES BATEUSES

UNE MF 760 diesel, 1 John Deere 7700 diesel, 1 Gleaner L diesel, 1 White 8600 diesel etc. Herse à roulettes semi-portées White 40 roulettes Inter 56, roulettes Inter 44 roulettes etc. 6 Vibroculteurs, 1 boîte automatique Dion 14 pi. Aussi quelques tracteurs usagés de 60 HP à 150 HP. Succ. Lac St-Jean. LOUIS MAURICE TREMBLAY, St-Nazaire. Tél.: (418) 668-2264. Inf. s'adresser LES ENTREPRISES JOCELYN HOULE INC., 253, St-Angélique Nord, Joliette (514) 756-8793.

Pièces de remplacement de machine à traire pour toutes marques: Manchons traireurs, tubes courts, boyaux à lait, boyaux à vide, pièces de pulsateurs, accessoires et équipement laiterie de ferme, filtres et couloirs à lait, pièces de relâcheurs Bender, numéros identificateurs d'animaux, traitement d'eau, électroscieurs d'insectes, brosses de lavage, éponges et serviettes pour pis et trayons, etc. Prix avantageux, service rapide, escompte aux marchands. CENTRE CHORE-BOY (depuis 1946) 228, Boul. St-Joseph ST-JEAN, Qué. J3B 1W7.

À VENDRE, chenille 613, 1978, moteur 16 forces 4 temps, 3 vitesses avec pelle hydraulique, tracteur Belarus 400, 1979 seulement 155 heures de travail. Pipeline De Laval installation 50 vaches, 500 balles de foin. S'adresser à: (819) 365-4419.

OPPORTUNITÉ D'AFFAIRES

TRÈS rentable, équipement complet pour extraction d'huile de cèdre, plus camion une tonne en bonne condition. Instructions complètes. \$5,000. (514) 264-5958.

À VENDRE charrette International 420 à 3 corps avec déchenilles; tracteur 434 International avec pelle 1972; souffleur White à neige avec cylindre; souffleur Allied à neige; alternateur 18,000 amp. Tél.: (514) 562-9275.

FOURRAGERIE Ford 1976, avec ramasseur à foin, nez à mât 2 rangs; épancheur d'engrais Inter 175 minots; souffleur à neige Bervac 1977, 77; maison campagne 29x31 avec 30,000 pi carrés terrain, à 2 étages. Prix à discuter. (418) 935-3616.

À VENDRE épancheur de fumier liquide, 2000 gallons, de fabrication domestique, roues doubles montées sur châssis de camion. (819) 296-3124.

BATTEUSE à grains, White 7300 pneus 23.5 X 26, table de coupe 13 pieds, nez à mât 4 rangs, hache-paille (chopper), moteur Perkins 354 diesel, 6 cylindres, en parfaite condition. (514) 796-3175.

GROS nettoyeur d'étable à vendre marque Starline. (514) 588-4997.

CARROSSE motorisé de marque Wic, capacité 1000 lb, 90 trémies 1'x6'x27" hauteur, 30 trémies 1'x4'x27" hauteur. (514) 588-4439.

À VENDRE génératrice Onan avec remorque, 54 ampères, 4 cylindres, 276 heures d'usage. Tél.: (514) 583-3715.

TRACTEUR INT 574

60 forces avec cab, chauffette, 1978, pneus 16.9 X 30, 8.50 X 16, PTO, 540 TRM, 1,000 TRM, comme neuf, 800 heures. (418) 475-6433.

GÉNÉRATRICE ET (SOUDEUSE)

À VENDRE, marque Winpower 15, 25,000 watts moteur à gaz, 6 cylindres, tous câbles de contrôle requis à l'état neuf. Prix demandé \$5,500. Yvon (514) 464-1962 ou (514) 527-2237 après 5 heures.

SOUS-SOLEUSE Howard, 5 dents, 32 pouces. (514) 659-8493.

2 tracteurs White 260, 850 heures; 205, 300 heures avec cabine. Tél.: (418) 365-5892, 365-6870.

PELLE pour tracteur 165, Massey, complète avec cylindre et pelle à fumier, souffleur à neige 6 et 6 1/2 en très bon ordre. J.B. GIRARD, 520 chemin Des Patriotes, St-Denis-sur-Richelieu, Cité St-Hyacinthe. Tél.: (514) 787-2013.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE International n° 82, comme neuve. Tél.: (418) 884-3889.

PELLE complète avec benne à neige prête à s'adapter à un Oliver 550 ou 55. Tél.: (514) 258-3643.

TRACTEUR John Deere 2130 avec cabine, 1600 heures à l'état neuf. Moulinage "mixer" Forano, avec égrenage; moissonneuse-batteuse Oliver n° 18 tralée. Bonne condition. (514) 793-2246.

TRACTEUR Massey Ferguson 175, 1,600 heures, 1972, servo-direction, sortie d'huile, avec charrie MF 72, 4 raies en très bonne condition. Tél.: (514) 588-3543.

GÉNÉRATRICE 15,000 watts de marque Victoria avec prise de force pour tracteur sur roues, comme neuf. Demande \$1000. Tél.: (514) 293-5076.

ÉPANDÉUR à fumier International, 300 minots, 1 1/2 an d'usage. Citerne à fumier liquide. Vacuum Badger 1000 gallons, 6 mois d'usage. Tél.: (819) 849-3251.

EGRENEUSE à blé d'Inde à PTO sur hydraulique, hêche rotative Howard 70", roulettes semi-portées Massey Ferguson 44, tracteur Poney Massey Harris, charrie 1 raie, lame avant, moteur neuf. (819) 395-4624.

TRACTEUR Ford 1974, 3000, 1900 heures. Prix \$6,000. Tél.: (819) 846-4654.

TRACTEUR BELARUS 1977, 520 A, prix \$6250. Tél.: (819) 846-4654.

TRACTEUR Massey Ferguson 50A, 1977, en très bon état, 780 heures de travail. Tél.: (514) 584-2883.

4 balances à lait pour contrôle laitier, marque "Tru Test" fait par Surge, pour prendre pesées et échantillons de lait au pipeline. Tél.: (514) 792-2099.

MACHINERIE horticole aide-récolteuse à asperges 4 rangs, 4 unités de semoir à précision (Stanhay) neuf, Fork, lift; boîte bascule à légumes, camion International avec boîte réfrigérée de 22 pi et Thermoking. (514) 454-4974 — 826-3207.

CAGE de maternité avec mangeoire et suce, côté ajustable ainsi qu'un ventilateur 18 po 2 vitesses, tout neuf. Mirabel (514) 438-2877.

TRACTEUR Ford 2000 avec souffleur à neige 76" (pouvant être vendu séparément) 1 Ford gris 8 N, moteur parfaite condition. (514) 773-4185.

ACHÉTERAIS une épierreuse usagée. À vendre souffleur pour un tracteur, poêle à bois "Franklin" 30" po. Après 7 heures. (514) 346-3284.

TRACTEUR 165 Massey diesel avec pelle 1800 heures seulement, souffleur à neige 6 pieds et 6 1/2, en très bon ordre et à très bon prix. J.B. GIRARD, 520, Chemin Des Patriotes, St-Denis-sur-Richelieu, Cité St-Hyacinthe. (514) 787-2013.

CHENILLE J-5 Bombardier 1970 avec remorque 2 "winch" (418) 423-4156.

RÉSERVOIR À LAIT Wood, 300 gallons lait. Prix intéressant, bonne condition. (819) 397-4883.

CHARRUE Case 3 raies X 14; charrie MF 2 raies X 12; un chargeur Case double action; semoir à patates John Deere n° 216, 2 rangs; semoir à patates McConell 2 rangs; planteuse à légumes 2 rangs, sarracule à légumes Holland 1 rang, sarracule au centre Massey Ferguson 2 rangs, 1 set de roues doubles 18x26, herse à finir 3 panneaux et plusieurs pneus agricoles usagés. Richard Robert, St-Michel. (514) 454-2534.

TRACTEURS

International 844, 4X4, cabine et chargeur Allis Chalmers 7060, 160 forces, 1976 (aubaine) John Deere 2130 avec cabine, John Deere 2120 avec chargeur, John Deere 710, 510, 1020 Oliver 1365, cabine et chargeur, batteuse Uni-System 4 rangs à mât (special). Planteur J. Deere 2 rangs à mât, presses à foin John Deere 330, 24T, Massey Ferguson et Case. Faucheuses-conditionneuses John Deere, Oliver, Hesston et International et plusieurs autres machines. S'adresser à CLÉMENT PERREAULT INC., Joliette, P.Q. Tél.: (514) 759-7600.

LES ÉQUIPEMENTS DE FERME R.A.D. (1979) INC. 201 Boul. Laurier STE-ROSALIE, P. Qué. Tél.: (514) 773-0881

Moulinage et rouleuse électrique de marque Farmatic; Élevateur à godets Farmatic; Silo à grains Westel Rosco. Bin à moule Westel Rosco; Silo-séchoir Westel Rosco; Séchoir continu; Soigneurs automatiques. Chaînes de nettoyeurs; Vis à grains; Abreuvoirs et mangeoires; Équipements Lajoie; Système de ventilation; Tuyaux de pontage; Équipements de serre, etc.

SPECIALISTE en machinerie agricole et industrielle. Nous fabriquons laveuse, bain de trempage, boîte bascule, arracheuse pour tout genre de légumes; convoyeur etc. En plus tout genre de machinerie industrielle et possédons camion équipé pour réparations à domicile. FERORMENTAL NOEL INC. 150, Chevrefils, St-Rémi, J0L 2L0. Tél.: (514) 454-2421.

MAISONS

MAISON de campagne, grand terrain, remise et étable, située au 7ième Rang, St-Théodore d'Acton. Tél.: (514) 546-7467.

COUPLE désirant la tranquillité, cherche maison seule à louer, soit sur la ferme (serait disponible pour divers travaux) ou à l'extérieur. (514) 625-9483, 627-5641.

OFFRE D'EMPLOI

GARDIENNE d'enfants 3-8-9 ans plus entretien de la maison du lundi au vendredi, nourrie, logée, 16 ans et plus avec références. Tél.: (514) 679-6691.

CHERCHONS homme de ferme avec expérience dans un parc d'élevage de boeuf. Tél.: (514) 659-0825.

JEUNE homme demandé avec expérience sur ferme laitière, logé, nourri. S'adresser à (514) 299-2305.

HOMME marié 20 à 30 ans demandé pour travail à l'année sur ferme laitière mécanisée à Beloeil. Expérience de la traite nécessaire. Logement fourni 4 1/2 pièces. Bon salaire. Tél.: (514) 467-8013.

La Fédération de l'U.P.A. des Laurentides requiert les services d'un vacher pour son service de remplacement vacher.

Description de l'emploi: Remplacer les producteurs lorsqu'ils prennent des vacances ou à l'occasion de maladie, décès, fête de famille, etc.

Région: Le territoire à desservir est compris dans les comtés de Deux-Montagnes, Terrebonne et Argenteuil.

Qualifications: Posséder une bonne expérience et une bonne connaissance du bétail laitier (saillies, vêlage, traite et alimentation). S'adresser à: M. André Perreault SMAC de l'U.P.A. des Laurentides 55 rue Grignon St-Eustache J7P 4X1 Tél.: (514) 472-0440

ON DEMANDE

ACHÉTERAIS vieux manteaux, chat sauvage, bonne condition, paierais \$70 et plus. Achetérais aussi vieux manteaux rat musqué, écureuil, lapin, etc. Prix à discuter. Appelez (514) 843-4000. (Frais virés acceptés).

ACHÉTERAIS TRACTEURS de toutes sortes pour pièces. GARAGE LOUIS-PHILIPPE CHOINIERE, route 139, Roxton Pond, Cité Shefford. Tél.: (514) 372-9527.

ACHÉTERAIS vieux meubles en pin, ainsi que d'autres vieilleries. Paierais bon prix. Région située à 200 km et moins de Québec. Tél.: (418) 872-5464.

ACHÉTERAIS vieilles pièces de .10, .25, .50 et \$1.00 en argent avant 1967. Payons comptant. Allons à domicile. Tél.: (514) 661-8053.

ACHÉTERAIS pipeline usagé en bon état, marque Surge de préférence ou De Laval, second choix, capacité 60 vaches. (418) 276-5714 après 19 heures.

ACHÉTERAIS rucher établi avec bâtiments et matériel de production. Faire parvenir informations à: LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, Avenue Viger, Montréal, P.Q. Case 394.

DEMANDE ASSOCIÉ participant pour exploitation d'une ferme (verger-serre) déjà en opération Région des Cantons de l'Est. Capital requis ou autres propositions à discuter. 1739, rue Boissvert, Vi-mont, Laval. (514) 663-2955 Cantons de l'Est (819) 843-1960 ou (514) 534-2088.

ACHÉTERAIS pigeonneaux au nid, vidés et congelés. Livraison. Côte des Neiges. (514) 738-8963.

PLANTS

FRAMBOISIERS "Newburg" \$195/1000, \$112/500, \$24/100. Aussi réservation de printemps. MICHEL FERON, 380 Gérin Lajoie, Yamachiche GOX 3L0 (819) 296-3124.

PLANTS de fraises à vendre. Bounty Redcoat, Sparkle, Veestar. (514) 347-7088. Claude Jutras, 117 Rang Versaille, Mont St-Géorgie.

POUSSINS - POULETTES

FERME NADON: poulettes noires Arco; poulettes rouges Warren, 20 semaines prêtes à pondre. Bon choix de chèvres et chevrettes. YVON NADON, 463 Grande Ligne, St-Alexis, Cité Montcalm. JOK 1T0 (514) 839-6528.

POULETTES Dekalb Warren rouge, prêtes à pondre. S'adresser à MARCEL LORTIE, 645, Riv. Nord, St-Eustache. (514) 473-3918.

POUSSINS d'un jour, pour la ponte et la chair. Livraison partout. Demander liste de prix. COUVOIR DE LAVAL, 437, Montée Ste-Henriette, St-Lin des Laurentides, Qué. J0R 1C0. Tél.: (514) 439-2601.

SERVICES

PROPRIÉTAIRES d'étable: Pince pour raccorder tubulures de plastique, grosseur 5/16, 3/4, et 1 pouce. \$75. Communiquer avec: ROGER CHAMBERLAND, 1627, Grandbois, Ancienne-Lorette G2E 2P9. Tél.: 872-4281.

SÉMENCES

OCCASION D'AFFAIRES. Cultivateurs ou gens du milieu agricole devenez distributeur exclusif de maïs. Cardinal dans votre région. Nous vous offrons plusieurs variétés de maïs de semence. Commission élevée. Écrivez à: C.P. 143, Cowansville, P.Q. J2K 3H6. Tél.: (514) 263-6403.

SILOS

SILOS Silos en douves de béton 12' à 24' de diam.

- Finitions intérieures unifiées
- Rapidité d'érection
- Facilité de rehaussement

RÉSERVOIRS Pour fumier liquide 50 pi. de diam. par 8', 12', 16', 20' de haut. 70 pi. diam. par 8', 12', 16' de haut.

SILO SUPÉRIEUR C.P. 61, Granby, P.Q. Tél.: (514) 378-5856 C.P. 2199, St-Romuald, Cité Lévis, P.Q. (418) 839-8808

SILOS

12' à 30' diam. int., Citerne de 30' à 100'.

"Silo Beaudry Pas de soucy

C'est pour la vy"

625, Boul. de l'Industrie, Transcanadienne, Beloeil, Qué., J3G 4S5.

VENDEUR PATZ Tél.: (514) 464-5011, Soir: (514) 584-3116.

Garage Paul Lemelin Inc., Ste-Clair, Dorchester. Tél.: (418) 883-3312.

SPECIALISTES EN BÉTON DE FERME

Citerne à purin de 8' — 12' — 16' de hauteur et d'un diamètre de 40' à 100' Plates-formes à fumier de 4' à 8' de hauteur diamètre désiré Silos coulés de 16' — 18' — 20' de diamètre

CONSTRUCTION ACTON VALE LTÉE

C.P. n° 1241 Acton Vale, Qué. Tél.: (514) 546-2798 1 (514) 546-2797 Frais virés acceptés

SILOS

ACIER GALVANISÉ Silver Shield

- Silo à ensilage
- Silo à maïs humide
- Silo à grains
- Séchoir à grain M & W
- Élevateur à godet
- Crible à grain
- Silo admissible à la subvention.

O. LEBRUN & FILS INC.

63B rue St-Laurent Maskinongé, J0K 1N0 (819) 227-2244-45

FOSSÉS À PURIN

Plate-forme à fumier Silos à maïs Fondations de 4' à 16' de haut; Béton armé coulé sur place en un seul bloc, sans joint

FOSSÉ A.B. INC. 4345, Ave. Richard St-Grégoire, Cité Nicolet GOX 2T0 Tél.: (819) 223-2341 à partir d'octobre 80: (819) 233-2341 PRÉSIDENT ANDRÉ BOUCHER

SILODOR

Le silo hermétique avec videur par le fond.

Demandez M. Simon Guertin agronome

SILOS BEAUDRY INC.

Beloeil Qué. Tél.: (514) 464-5011

TERRES À VENDRE

ST-NAZAIRE, ferme porcine récente, maternité 120 truies, engraissement 650 porcs, bungalow, garage, équipement, 20 acres terre. Tél.: (819) 398-2927.

STE-JEANNE D'ARC, Comté Drummond, terrain 648,000 pieds carrés, environ un quart boisé, comprend 4 petites bâtisses. Prix \$35,000. (514) 677-9083.

TINGWICK: Ferme laitière 540 acres, 2 maisons, étable 204pi, 116 têtes, 2 silos, quota: 500,000 lb, très bien équipée. MICHEL MARCEAU (819) 839-3478. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

STE-FRANÇOISE: Ferme 125 arpents comprenant équipements et quota. Moins de \$100,000. Région Lotbinière et Nicolet. Plusieurs fermes laitières ou pour cultures diverses. Contactez-nous.

BERNARD BRUNNER (819) 288-5506 LA CAISSE D'ÉTABLISSEMENT DE NICOLET (COURTIER) (819) 293-4465

CTE NICOLET: Ferme laitière, 20,000 lb m.g., 350 arpents, 68 bêtes, silos. Achteurs sérieux seulement. ST-SYLVERE, Cité Nicolet, Ferme pour élevage, silos, bonne maison, terre 140 acres en partie drainée. JANINE AUGER (819) 477-6588 LA CAISSE D'ÉTABLISSEMENT DE NICOLET (COURTIER) (819) 293-4465

STE-EULALIE: Petite terre 25 arpents, avec bâtiments (sans maison). Profitez-en rapidement. M.S. SERGE DANEULT (819) 224-7512 LA CAISSE D'ÉTABLISSEMENT DE NICOLET (COURTIER) (819) 293-4465

RÉGION ST-HYACINTHE: Ferme laitière, 270 arpents, quota lait 19 614 lb gras plus 245 lb lait classe "1" par jour, 55 vaches Holstein engr. 20 taur. 15 vaches, roulant complet, silo. Propriété: Inf. D. LAPIERRE AGENT, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

RÉGION ST-HYACINTHE: Ferme laitière, 200 arpents culture avec possibilité location 100 arpents cultivables, bâtiments neufs, maison neuve, quota lait 17 500 lb gras, plus 87 600 lb lait classe "1", roulant complet. Inf. D. LAPIERRE AGENT, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

RÉGION ST-HYACINTHE: Ferme laitière, 400 arpents, culture, quota lait 29 447 lb gras, plus 87 600 lb classe "1", roulant complet, porcherie, maternité 100 truies, possibilité pour deux. Achteurs. Inf. D. LAPIERRE AGENT, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

RÉGION ST-HYACINTHE: Ferme laitière, 200 arpents dont 140 arpents drainés, quota 19 010 lb gras, plus 245 lb lait classe "1" par jour, 48 vaches, total 75 têtes, roulant complet. Inf. D. LAPIERRE AGENT, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

RÉGION ST-HYACINTHE: Ferme cèrèlière, total 484 arpents, dont 320 drainés poste de séchage, bâtiments, propriété, récents équipements, complet pour maïs-grain. Inf. D. LAPIERRE AGENT, R. BERGERON COURTIER, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

FERME PORCINE: 125 arpents culture de maïs, porcherie d'engraissement, capacité 2500 porcs, propriété neuve. Inf. D. LAPIERRE AGENT, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

MATERNITÉ: 120 truies avec permis d'environnement 125 arpents en culture, maison, bâtiments. Inf. D. LAPIERRE AGENT, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

RÉGION: 15 milles de St-Hyacinthe, 22 arpents, porcherie, capacité 200 porcs, propriété et bâtiments. Inf. D. LAPIERRE AGENT, R. BERGERON COURTIER, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

RÉGION ST-HYACINTHE: Ferme laitière 168 arpents culture, quota lait 320 600 lb lait, intégration lait nature, silo, roulant complet, animaux, 75 têtes plus porcherie, 1000 porcs, propriété 7 pièces. Inf. D. LAPIERRE AGENT, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

RÉGION ST-HYACINTHE: terre 92 arpents pour culture maraichère, maison rénovée, entrepôt, machinerie. Inf. NORMAND RACINE AGENT, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

FERME: 143 acres avec quota, animaux, machinerie, maison, prix \$118,000. Inf. NORMAND RACINE AGENT, CENTRE IMMOBILIER, Tél.: (514) 773-0530, ST-HYACINTHE.

SHERBROOKE, ferme élevage de visons construction récente, bâtiments et installation impeccables, excellente qualité de visons. Michel Cousineau, COURTIER UDEC ESTRIE INC. (819) 566-6644

RÉGION St-Jean, ferme de 123 arpents dont 80 boisés, très bonne terre. Maison, 4 chambres à coucher avec meubles inclus. On demande \$72,500. GAE-TAN ROY, (514) 523-6447 IMMEUBLES GRAND-AIR INC.

TERRE à vendre, St-Jacques de Montcalm, Cité Joliette, 55 arpents, 40 en terre faite, 15 boisés avec ruisseau, 2 entrées au chemin public. Rés: (514) 754-4000 après 8 hres p.m.

ST-ESPRIT, ferme 68 acres, maternité et poulailler, maison, roulant au complet. Pas d'agent. Tél.: (514) 839-6178.

COMTE IBERVILLE: ensemble de 6 serres, totalisant 20,000 pi. ca., entièrement équipées, réserve d'eau, remise machinerie, maison mobile, exploitation 12 mois/année. **HENRI MCCARRAGHER**: 1-514-378-8461 — 1-514-772-5233. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

ST-NAZAIRE: ferme porcine, maternité 75 truies, engraissement 250 x 40, silos, maison 5 pces, 50 aprs. mais-grain, machinerie. **HENRI DENICOURT**: 1-514-378-8461 — 1-514-379-5851. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

ROXTON POND: ferme laitière, 115 acres, maison 7 pces, bonne étable, grange, remise, silo, machinerie, lactoduc, troupeau Holstein 28 têtes, quota 3,845 kilos gras, \$250,000. **CLARISSE DENICOURT**: 1-514-378-8461 — 1-514-379-5851. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

RÉGION ST-HYACINTHE: excellente ferme 132 arps. troupeau Holstein, très bon quota lait, porcherie neuve 1,500 pces, bonne maison, construction & équipement en excellente condition, revenu brut \$109,500/année. **HENRI DENICOURT**: 1-514-378-8461 — 1-514-379-5851. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

RÉGION ST-HYACINTHE: très bonne ferme, revenus multiples, maison brique, étable 102 attaches, remise métal, silo, porcherie maternité, troupeau Holstein pur-sang, 58 têtes, plus 40 têtes d'engraissement, quota industriel, machinerie complète. **HENRI DENICOURT**: 1-514-378-8461 — 1-514-379-5851. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

JOLIETTE, ferme porcine 155 arpents, maternité 90 truies, 1,700 entaillies, site exceptionnel. **G. DESCHENEAUX** (514) 861-0856. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

JOLIETTE, ferme 77 arpents, maison, bêtiments, quota 2,460 kg de M.G., tracteur International. **G. DESCHENEAUX** (514) 861-0856. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

ST-FÉLIX, ferme 80 arpents, bêtiments, maison 8 pièces, demi-boisé, 55,000\$, taxes 135.27. **G. DESCHENEAUX** (514) 861-0856. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

ST-NORBERT, ferme 120 arpents, maison, bêtiments, poulailler, 8,800 poulets à la fois, 80,000\$. **G. DESCHENEAUX** (514) 861-0856. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

ST-ROCH DE L'ACHIGAN, ferme laitière 120 arpents, maison, machinerie, quota, troupeau 25 têtes. **G. DESCHENEAUX** (514) 861-0856. FIDUCIE DU QUÉBEC, COURTIER.

VOUS SONGEZ À VENDRE VOTRE FERME

QUELLE QUE soit son importance ou l'endroit. CONSULTEZ-NOUS.

Nous sommes bien placés sur le marché européen et canadien pour réaliser la vente de votre ferme avec efficacité et discrétion.

TÉLÉPHONEZ-NOUS OU ÉCRIVEZ-NOUS SANS ENGAGEMENT.

Nous irons vous rencontrer pour jaser.

ROGER DURIEZ, COURTIER.

C.P. 998, Succ. Snowdon, Montréal H3X 3Y1
Tél.: (514) 489-3212

POUR LA VENTE DE VOTRE FERME

Notre expérience est votre garantie. Communiquiez immédiatement avec:

LES IMMEUBLES AGRION INC.

421 Nohert suite 200 Longueuil, Qué.
Tél.: (514) 677-4745

FERME d'élevage bovins de grand prestige, 800 arpents, capacité 700 têtes magnifique maison, bêtiments, sans cheptel, non équipé \$800,000. **IMMEUBLES BELFORT COURTIER**, Rigaud (514) 451-0647 ou 451-5183.

TERRES DEMANDÉES

NOUS avons des acheteurs pour fermes de tout genre. Région St-Hyacinthe, Granby, Drummond. Contactez-nous, si vous désirez vendre. **IMMEUBLES ST-JEAN ENRG.** (514) 773-0004.

ACHÈTERAIS ferme avec maison, bêtiments ou terre partie prairie cultivable, partie boisée dans les environs de Bishopton. C.P. 304, St-Eustache, Cité Deux-Montagnes J7R 4K6.

ERABLIÈRE: serais acheteur d'une érablière d'une capacité de 3,000 à 6,000 entaillies dans une périphérie de 60 milles autour de Montréal. Téléphonez après 5 hres à Montréal (514) 733-2670.

SAGUENAY LAC ST-JEAN

ACHÈTERAIS ferme nue, avec ou sans bâtiment, de 300 à 1000 arpents ou plus, avec grande partie boisée. Pour culture et élevage (vaches/veaux) à proximité de Chicoutimi si possible. Écrire détails et conditions et joindre photos. Écrire à La Terre de chez nous, 515 avenue Viger, Montréal, H2L 2P2. Case 392.

TERRE à bois, 500 acres & plus demandée. (418) 723-9666.

AURAI plusieurs acheteurs de terres boisées avec bonne valeur de bois, 200 acres et plus, paieraient comptant. Écrire à **IMMO-QUÉBEC**, 903 Bélanger, Montréal, H2S 1G9 (514) 276-7140.

RECHERCHE POUR FERMES BELGES ET HOLLANDAIS

FERMES laitières et céréalières rentables, d'une superficie minimum de 300 arpents, sans pierre. Bon quota. Aussi terres à bois. Écrire à **J. TONGLET (COURTIER)** Maastricht, Hollande. Tél.: 043-17509, Belgique. Tél.: 041-648630.

ERABLIÈRE 10,000 entaillies et plus demandée. (418) 723-9666.

ACHÈTERAIS terre, prairie ou boisée, érablière si possible avec ou sans bâtiment. M. "l'occupant", 3310 Montpetit, Brossard, Québec J4Y 1V6. Tél.: (514) 656-2954.

VAUDREUIL et Est Ontario. Louerais avec bail 5 ans. Ferme incluant maison, bonne étable pour 25-30 vaches laitières et 5-10 acres pour pâturage. Écrire à Mr. Bowman, Box 389, R.R. 1, Hudson, P.Q. J0P 1H0.

PARTICULIER achèterait terre de 40 acres ou plus en culture avec maison propre et récente de préférence. Pas plus de 30 milles de Montréal. (514) 271-9884.

RECHERCHE ferme laitière bien équipée avec quota 14,000 à 18,000 lb m.g. Troupeau Holstein avec machinerie. Possédant bonne valeur d'achat. Tél.: (819) 848-2046.

JE cherche pour plusieurs amis d'Europe des fermes à vendre, avec animaux, machinerie et quota minimum 150 arpents et à un maximum de 150 kilomètres de Montréal. Écrire ou téléphoner avec détails M. René Govaerts, Ferme Belgica, Clarenceville. (514) 294-2148.

PARTICULIER, très très sérieux paierait comptant pour une terre bâtie ou non zone agricole, environ 100 arpents dont 20 à 25% pour différentes cultures maraichères sur la Rive Nord, pas plus de 30 milles de Ste-Thérèse, Blainville. Écrire détails à: M. Georges, C.P. 80, Ste-Thérèse, Québec J7E 4H7.

TOUTES FERMES toutes régions

ACHAT OU VENTE — nombreuse clientèle européenne, Labrecque Courtier

ROGER LOUIS BRUNET (514) 933-7845

JEAN-LOUIS DENUX (418) 627-3584
C.P. 1615, Montréal, P.Q.
H3G 2N5

RECHERCHE pour clients européens et canadiens, fermes rentables, laitières, ovines, céréalières, maraichères, avicoles, porcines ou mixtes. Correspondants efficaces en Belgique, Hollande, Allemagne, France et Suisse. Téléphonez à toute heure. (514) 341-4522. **Jean Delhaes, Courtier CIE FINANCIÈRE JANUARIO INC.** (514) 341-4522

VOUS VOULEZ VENDRE VOTRE FERME NOTRE VISITE CHEZ VOUS VOUS RENSEIGNERA

Sur la valeur marchande de votre propriété. Sur nos services. Sur les possibilités de vente.

Pierre VIOLET, Rep. (514) 453-2876

LES INVESTISSEMENTS CEGO LTÉE, Courtier 415 Boul. Roche, VAUDREUIL, P.Q. J7V 2M8

AGRICULTEURS

Désireux de vendre votre ferme, nous avons une bonne clientèle européenne. Aucune exclusivité à signer. Adressez-vous à:

IMMEUBLES CORION ENRG

189, F.X. Garneau, Beloeil. Tél.: (514) 464-0434 ou (514) 464-2340.

JE suis acheteur de fermes avec roulaient et troupeaux au complet. Argent comptant.

LÉO DASTOUS,

Cité Mégantic.
Tél.: (819) 365-4419
Encanteur Licencé - Laurierville.

ENCANS PUBLICS

ATTENTION! ATTENTION!

Messieurs les Cultivateurs qui projetez de vendre votre troupeau et roulaient en 1980, vous avez sans aucun doute pensé le faire par Encan. Ne tardez pas pour choisir une date qui vous conviendra, il est important de la déterminer immédiatement; plusieurs ont déjà choisi leur date. Merci d'avance pour votre bon encouragement. Une visite vous convaincra. S'adresser à:

GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

ENCANTEUR LICENCIÉ
ST-BARNABÉ-SUD
CITÉ ST-HYACINTHE
Tél.: (514) 792-3595 — 792-2066

ENCANS

Si vous désirez faire encan ou vendre votre troupeau ou roulaient de ferme, je suis à votre disposition.

Encans Jules Côté Inc.

1274, rue Sud
Cowansville, Qué.
Tél.: (514) 263-0670 ou 263-1434.

LUCIEN HOULE

St-Albert, Cité Arthabaska
P. Qué.

Encanteur licencié, disponible pour tous genres d'encans. Estimation de votre roulaient sans frais. Aussi acheteur de terres et roulaient. Tél.: (819) 353-2270.

COLBERT & FRÈRES INC.

STE-GERTRUDE, CTE NICOLET GILBERT COLBERT
Encanteur licencié
Disponible pour tous genres d'encans. Estimation de votre roulaient sans frais. Tél.: (819) 297-2711.

ATTENTION: Cultivateurs. Je vous offre mes services pour tous genres de vente par Encan, je suis aussi acheteur de terre et roulaient. Merci pour votre bon encouragement. Ma devise est toujours la même. "Bien vous servir". **JEAN-PAUL DU-BOIS, ENCANTEUR LICENCIÉ, PLESSISVILLE, Cité Mégantic.** Tél.: (819) 362-7240.

CULTIVATEURS LAITIERS

(Chaque lundi)

À l'encan de St-Hyacinthe, sortie 133 route trans-canadienne, il y a une vente de vaches laitières par encan à 8h30 p.m. Nous offrons chaque semaine plus de 100 vaches de toutes les qualités et races. Si vous avez à vendre ou besoin de quelques vaches laitières certainement l'endroit idéal pour vos ventes et achats d'animaux laitiers. Toutes ces vaches sont claires de test pour Brucellose et garanties en bonne santé. **LES ENCANS DE LA FERME INC.** (514) 772-2451

ATTENTION! ATTENTION! MESSIEURS CULTIVATEURS!

Vous avez sans doute pensé faire encan en 1980, de votre troupeau, machinerie. Je vous offre mes services pour tout genre d'encans et je suis toujours acheteur de terres, roulaient, coupe de bois. S'adresser à:

ALAIN DEBLOIS

ENCANTEUR LICENCIÉ
SAINT-CLAIRE (DORCHESTER)
Tél.: BUR: 883-3653
OU
RÉS: 885-4027
TRANSACTIONS DE TOUT GENRE.

CULTIVATEURS

Vous désirez vendre votre troupeau ou roulaient de ferme? par encan ou privément partout au Québec. Je suis votre homme.

DANIEL PAUL-HUS

Encanteur bilingue licencié
635 rue Papineau,
St-Hyacinthe.
Tél.: (514) 773-5660.

CULTIVATEURS

Tous les mardis aux

ENCHÈRES LESAGE ENR.

à ST-LEON

Cité Maskinongé

Il y a une vente par encan de tous les animaux de la ferme.

2 heures = porcs frais
5 heures = porcelets
7,30 heures = veaux

Pour terminer par
VACHES, TRUIES et MÂLES.

INFORMATIONS
Tél.: 819-228-2235

Toujours disponible
pour tous genres d'encan
à domicile.

GRANDE VENTE DE PORCS DE RACE PURE

organisée par

LA SOCIÉTÉ DES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

et

L'ASSOCIATION DES ÉLEVEURS DE LANDRACE QUÉBEC

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Le 28 novembre à 19h30

N.B. Les acheteurs pourront prendre livraison des sujets achetés immédiatement après la vente

Pour information s'adresser à:

V. FORTIN tél.: 418-349-2249 G. JOBIN tél.: 418-878-2315

ENCANTEUR PAUL BERNARD

"Le T778 m'a impressionné par sa vigueur initiale remarquable!"



"Je l'ai semé dans des conditions difficiles et il a tout de même très bien levé.

Le T778 est aussi un maïs très attrayant. Il mûrit rapidement. Je l'ai semé tard et il a déjà rattrapé celui que j'ai semé plus tôt."

Le T778 est un excellent maïs hâtif pour les régions de 2500 à 2600 unités thermiques.

"Un beau maïs à maturation précoce

... c'est pourquoi je cultive le TROJAN T778."

Jean Morissette

Jean Morissette — Haut de la Rivière Sud — St Pie

Voyez votre concessionnaire Trojan-Warwick dès aujourd'hui pour commander votre T778. C'est seulement une des nombreuses variétés qu'il peut vous offrir.



TROJAN-WARWICK

Pfizer C & G Inc. — C.P. 130, Blenheim, Ontario N0P 1A0

ENCAN

VENTE DU TROUPEAU "ROCHETEL"

propriétaire
M. JEAN BLANCHETTE
LA PRÉSENTATION, QUE.
AU LOCAL DES ENCANS
DE LA FERME INC.
Sortie 133
Route Trans-Canada
ST-HYACINTHE, P.Q.
Vendredi, le 5 décembre 1980
à 12.30 hres

À compter de 10.30 hres, a.m., buffet froid et rafraîchissements.
SERONT VENDUES: 75 Holstein enregistrés, contrôlés ROP et classés pour le type dont: 40 vaches à lait; 12 taures saillies; 22 taures ouvertes et génisses; 1 taureau prêt pour le service.
PRODUCTION: moyenne du troupeau BCA 136-140.
CLASSIFICATION: Le troupeau sera reclassifié avant la vente.
SANTÉ: Le troupeau est négatif à la brucellose.

DES FILLES DES TAUREAUX SUIVANTS SERONT VENDUES: 15 filles de Ingham Klondike, Briarwood Chieftain, Green Poplar Kennedy, Romandale, Réfection, Artex, Maridon Citation Champion, Sunnyville Citation Master.
LES SAILLIES SONT PAR LES TAUREAUX LES PLUS POPULAIRES DU C.A.T. S. Make Rite, Tempo, Mandrake etc.
Informations et catalogues:

SERVICE DE VENTE BERMASKA INC.

ST-PIE, CTÉ BAGOT
Tél.: 514-772-2451

ENCAN
Mardi, le 2 décembre
à midi précis chez
M. MARTIN ROY
de STE-FRANÇOISE
CTÉ LOTBINIÈRE
La ferme est située au no
537 Rang 11
(village voisin de l'église)

En cas de grosse tempête l'encan sera remis à vendredi le 5 décembre 1980, même heure.

SERA VENDU: Un bon troupeau laitier Holstein de 34 bêtes, contrôlé par l'insémination artificielle et clair de test. Ce troupeau comprend: 20 vaches laitières, 5 taures de 1^{er} an ouvertes, 9 veaux d'élevage. Les dates de vêlage seront données sur les lieux.
L'ÉQUIPEMENT DE LAITERIE COMPREND: 1 salon de traite 3 unités De Laval. Compresseur Surge. Réservoir à lait 300 gallons De Laval. Bassin de lavage en "Stainless". Réservoir à eau chaude Cascade 40. Tondeuse à vaches. Chauffe-eau électrique. Toutes les buvettes, les attaches (de compagnie). 2 ventilateurs électriques neufs. 3 balances pour le contrôle laitier Surge.
LA MACHINERIE COMPREND: 1 tracteur Massey-Ferguson No 2135 diesel avec chargeur avant. 1 tracteur Belarus No 400 diesel année 1978 (comme neuf). Epandeur d'engrais sur pneus Belarus (1 an d'usage). Charrue 3 versoirs. Bêches trainantes de 28 disques. Semoir à grain en fer McCormick. Herse à finir de 12 pi. Râteau New-Holland No 256 (comme neuf). Presse à foin Inter. No 420. Faucheuse N.H. Fanneur à foin N.H. 2 monte-balles de 24 pi avec moteur. Convoyeur. 2 wagons sur pneus avec plate-forme dont 1 de 6 roues. 4000 balles de foin. Grosse sleigh double. 100 feuilles de préfini. Lot de tôle de 8 pi. 2 malaxeurs à ciment avec moteur. Grande quantité d'articles de hangar. Tondeuse à gazon, fournaise l'Islet, box-stove, étiau, plusieurs bidons, bêche à jardin, bois de sciage... etc. Une foule d'articles trop long à énumérer ici.

LA TERRE EST VENDUE.
CONDITIONS: Comptant
CANTINE SUR LES LIEUX.
Pour informations, s'adresser à:

COLBERT & FRÈRE INC. GILBERT COLBERT

Encanteur licencié
STE-GERTRUDE
COMTÉ DE NICOLET
Tél.: (819) 297-2711
Bienvenue à tous. Toujours à votre service pour tous genres de vente par encan.

ENCANS

ATTENTION! ATTENTION!
Il y aura vente à l'encan
Jeudi, le 4 décembre
à 10 hres a.m.

chez M. VICTOR LACHANCE
à ST-GÉDEON DE BEAUCE
à 1 mille du village et à 20 milles
de ST-GEORGES DE BEAUCE
sur la route de
LAC-MÉGANTIC

Pour inf. tél.: 418-582-3735
SERA VENDU: 54 têtes de bétail "Holstein" de choix dont: 34 vaches pesant de 1,000 à 1,300 lb chacune dont: 3 fraîche, la balance devant mettre bas de: Janv. à mars 81; 8 taures de 8 mois à 2 ans; 5 taures de 7 mois à 1 an; 6 taures de 18 mois; 1 taureau de 8 mois. À noter que tous ces animaux ont subi les épreuves du test fédéral.
LES INSTRUMENTS ARAIRES: 1 tracteur "Inter" no 684-TA no 684, 1980, 5 mois d'usage, ayant 200 hres; tracteur 1967 "John Deere" avec chargeur, pelle à neige et à fumer; faucheuse-conditionneuse "Gehl" no 880, 1 an d'usage; épandeur d'engrais "New-Holland" no 175, ayant 1 an d'usage; épandeur d'engrais "Allis-Chalmers" 125 minots; faucheuse à tracteur "Inter" 7 pi râteau de côté; presse à foin "Massey-Ferguson" no 9; 2 wagons sur pneus; 2 monte-balles (1 de 30 pi et 1 de 40 pi); herse à ressorts hydraulique; herse à pacage; 2 "sets" de char-

VENTE PUBLIQUE
chez M. JEAN-PAUL LEMAIRE
No 48, Route 104, à 1 mille de
STE-BRIGIDE (Cité Iberville)
Vendredi le 5 décembre 1980
à 10.30 heures précises

SERA VENDU: 34 jeunes têtes d'animaux Holstein croisés toutes récemment testées et comprenant presque toutes des jeunes taures et des génisses d'élevage; 1 jument Poney de 5 mois gestante; 2 Selky de course avec attelage; 7 poules.
ÉQUIPEMENT: un moulin à faucher Case de 7 pi avec att. 3 pts; remorque à 2 roues; camion Dodge 1/2 tonne avec boîte; nettoyeur d'étable Lajoie avec 320 pi de chaîne et montage extérieure pivotante; installation d'étable complète avec bols à eau; moteur et compresseur DeLaval avec tuyauterie; égalisateur de silo; 12 portes d'ensilage de blé d'Inde; environ 3000 balles de foin de 1ère et 2ème coupe; 200 balles de paille; et le stock de hangar.

À 1.30 heure précise
TOUS LES TERRAINS ET IMMEUBLES SUIVANTS SERONT VENDUS COMME SUIV:
A: La ferme d'environ 60 arpents avec grange et silo, située au no 48 de la Route 104;
B: La maison avec remise et poulailler sur un emplacement de quelque 53,000 pieds carrés (1/2 hectare), située au no 48 de la Route 104;
C: Rang Versailles (zone verte ou blanche). La demande de dézonage ayant été faite récemment, il nous est impossible pour le moment d'en confirmer la zone. Cependant, la réponse doit être rendue au cours du mois de décembre; 2 lopins de terre avec plan de subdivision portant les numéros P.39-2,3 et 4 et P.39-5, 6 et 7. Le plan de subdivision prévoit que chacun des 2 lopins sera subdivisé en 3 lots mesurant chacun de 100 à 108 pieds de façade par 360 pieds de profondeur;
D: Environ 40 arpents (zone verte pour agriculture) avec plan de subdivision dans la zone verte.

E: La maison et l'emplacement situés au no 204, rue des Millionnaires dans le village de Ste-Brigide.

CONDITIONS: argent comptant ou chèque certifié
Pour de plus amples informations ou l'établissement de votre crédit, veuillez communiquer avec l'encanteur au moins deux jours avant la vente.
CONTRATS: Tous les contrats seront préparés et prêts à être signés au moment de la vente. Pour informations: Me Judith Dorais, 232 rue Longueuil, St-Jean, P.Q. Tél.: (514) 347-5585.

JULES CÔTÉ

Encanteur bilingue licencié
1274, rue Sud, COWANSVILLE.
Québec.
Tél.: (514) 263-0670 ou 263-1434.

ENCAN
VENTE DE CHAROLAIS
PUR SANG 7/8 — 15/16
AU LOCAL DES ENCANS
DE LA FERME INC.
SORTIE 133,
ROUTE TRANSCANADIENNE,
ST-HYACINTHE, P.Q.
SAMEDI LE 6 DÉCEMBRE 1980
À 12.00 HEURES.

SERONT VENDUS: 72 Charolais pur sang 7/8 — 15/16.
DÉTAIL: 35 jeunes vaches gestantes pur sang 7/8 — 15/16. 10 taures de 2 ans gestantes pur sang. 10 taures de 2 ans ouvertes, pur sang. 5 taureaux de l'année pur sang. 2 taureaux de 1 an senior pur sang. 10 génisses de l'année pur sang.

SERVICE DE VENTE BERMASKA

ST-PIE, CTÉ BAGOT.
Tél.: (514) 772-2451

ATTENTION! CULTIVATEURS!

JE suis toujours "ACHETEUR" de terres avec roulant de ferme au complet quel que soit l'endroit au Québec. Paiement argent comptant. ALBERT BRETON, ENCANTEUR LICENCIÉ, INVERNESS, CTÉ MÉGANTIC. Tél.: (418) 453-2681.

CULTIVATEURS!

CHAQUE semaine, le lundi il y a marché public par encan pour tous les animaux de ferme à ST-HYACINTHE, route Trans-Canada, sortie 133. En plus de tous ces animaux nous avons des ventes de catégories spéciales.
PORCELETS: 11.00 A.M.
CHEVAUX: toutes catégories, 6 hres p.m.
BOUVILLONS d'emboûche: 8.00 p.m.
VACHES laitières: 8.30 p.m.
LES ventes commencent à 1.00 p.m.
INFORMATIONS

LES ENCANS
DE LA FERME INC.
Bureau chef:
St-Pie, Cté Bagot.
Tél.: (514) 772-2451.

ENCAN

Samedi, le 6 déc. à 1:30 hres pour
M. PETER HEINIGER
au no 39 Rang de la Carrière
de UPTON, CTÉ JOHNSON

SERA VENDU: un bon jeune troupeau de truies portières de 50 têtes de race Hampshire, Landrace comprenant 50 têtes dont 4 mettront bas sous peu, 5 avec porcelets; 11 saillies de 2 mois et plus; 5 saillies de 1 mois; 6 jeunes truies de 7 mois saillies de 3 sem.; 16 jeunes de 5 à 5 1/2 mois; 1 verrat de 7 mois Landrace; 1 verrat Hamp-

shire de 2 ans de choix; 15 cages de maternité; comme neuves toutes les lampes soleil avec fil; 40 porcelets au sevrage.

CAUSE: Manque de main-d'oeuvre
CONDITIONS: Argent comptant
ou prêts bancaires acceptés
Pour information (514) 549-4958

GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

Encanteur licencié
ST-BARNABÉ SUD
CTÉ ST-HYACINTHE
Tél.: (514) 792-3595

ENCAN
de 400 agnelles
AU LOCAL DES ENCANS
DE LA FERME INC.
ST-HYACINTHE,
ROUTE TRANSCANADIENNE,
sortie 133.

Samedi, le 6 décembre 1980
à 11 heures A.M.
SERONT VENDUES: 400 agnelles
F-1. PÈRE: Colombia. MÈRE:
Rambrouillet. Ces agnelles sont l'élevage complet de la ferme J.A. Rerie Estate, De Mognath, Alberta.
Avant d'accepter de vendre ces femelles M. Ghislain Jobin, secrétaire de l'association ovine, a visité ces agnelles pour nous et nous a conseillé d'accepter cette consignment car à son avis elles sont de qualité supérieure, avec un croisement Suffolk, ce seront d'excellentes femelles pour produire l'agneau de marché.
BIENVENUE À TOUS.
INFORMATIONS:

SERVICE DE VENTE BERMASKA INC.

ST-PIE, CTÉ BAGOT
Tél.: (514) 772-2451

"Nutribec, c'est pour eux comme pour vous, une croissance assurée!"

NUTRIBEC, par la qualité de ses produits, vous assure au moyen de services professionnels un rendement maximum de votre élevage. Chaque programme alimentaire NUTRIBEC est conçu de façon à apporter à votre bétail tout ce dont il a besoin durant les étapes de sa croissance. Les nombreux spécialistes

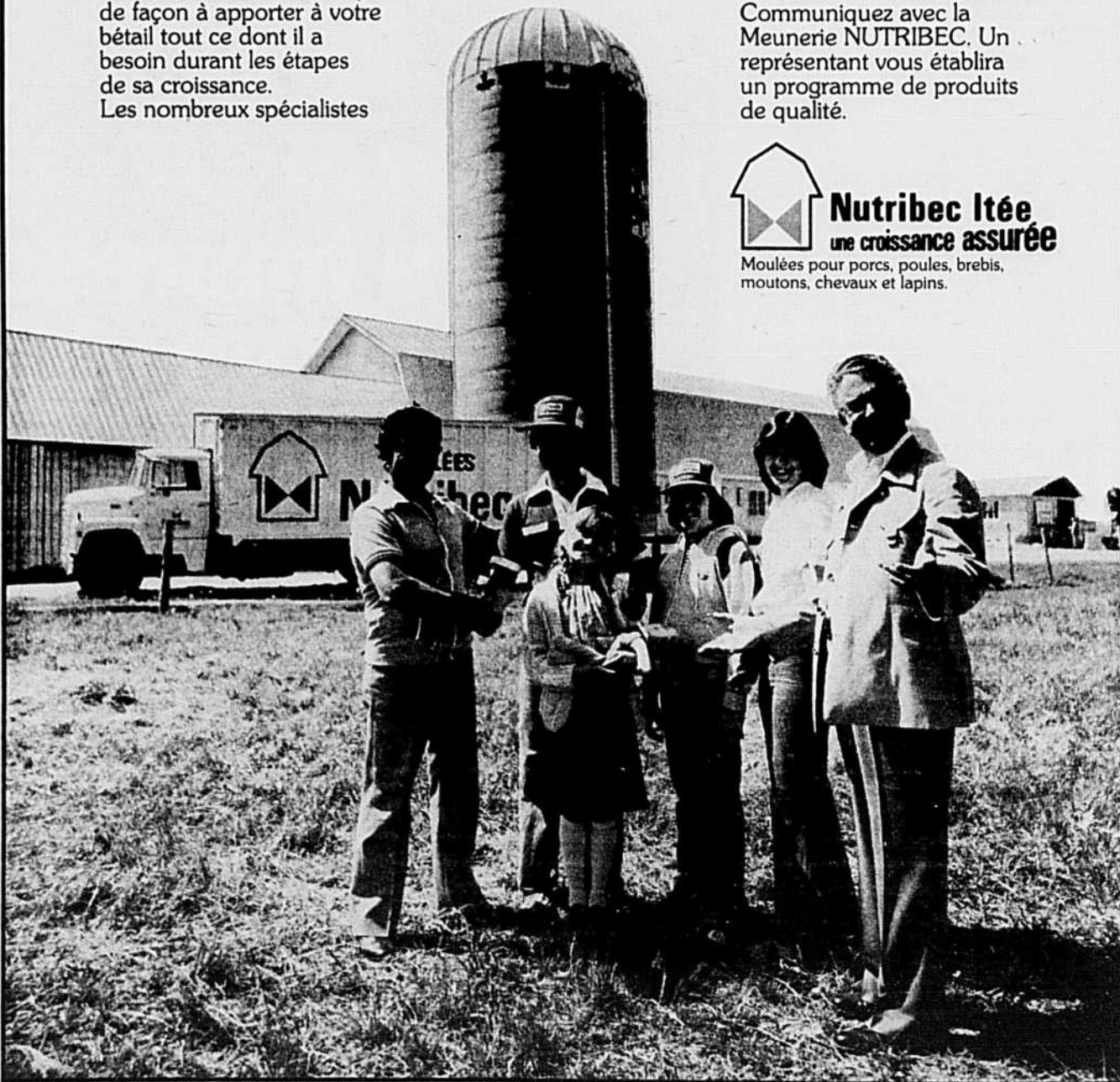
en alimentation de chez NUTRIBEC recherchent constamment de nouvelles formules et techniques afin

d'améliorer la rentabilité de votre élevage. NUTRIBEC possède un réseau de distribution réparti dans les principales régions agricoles du Québec, de l'Ontario et des Maritimes. Communiquez avec la Meunerie NUTRIBEC. Un représentant vous établira un programme de produits de qualité.



Nutribec Itée
une croissance assurée

Moulées pour porcs, poules, brebis, moutons, chevaux et lapins.



Je me souviens

par Albert Rioux

37



NDLR — Nous reproduisons ci-dessous une nouvelle tranche des mémoires d'Albert Rioux, ex-président de l'UCC, ex-sous-ministre de l'Agriculture et l'un des co-fondateurs de *La Terre de chez nous*. "Je me souviens" constitue un ouvrage de grand intérêt, étant donné surtout que l'auteur fut un témoin privilégié et acteur de premier plan sur la scène agricole québécoise. Cette série inédite est publiée par tranches hebdomadaires.

En guise de conclusion

J'ai esquissé le rôle que j'ai joué dans certains événements, dans quelques associations professionnelles, sociales et politiques. Si c'était à recommencer? Je suivrais le même itinéraire en évitant certaines erreurs. Pas toutes! Alors que je présidais la soirée sociale d'un congrès de l'UCC, l'impulsif abbé Eustache Santerre me demanda de dire quelques mots. S'adressant aux autorités de la ville de Québec, des ministères de l'Agriculture, fédéral et provincial, il dénonça violemment les scènes scandaleuses qui se passaient, selon lui, dans certaines tentes de l'Exposition provinciale. Il s'en confessa à son archevêque en ajoutant: "Je crois que j'ai fait une bêtise!" Mgr Courchesne lui répondit: "Ne vous en faites pas, mon cher Eustache, il y a des bêtises nécessaires". L'archevêque de Rimouski lançait fréquemment de ces mots à l'emporte-pièce. Dans une allocution à un congrès diocésain de Rimouski, il s'écria: "Cultivateurs, mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous-en!"

Je crois avoir suivi son conseil depuis plus de cinquante ans. On me demande souvent mon âge. Comparaisant comme témoin devant un tribunal, Ernest Laforce a déclaré qu'il ne connaissait pas le sien. Le juge lui enjoignit d'être sérieux. — "Si je vous dis que j'ai soixante-cinq ans, répliqua le témoin, ce n'est pas vrai, je ne les ai plus, ils sont envolés. Mon âge véritable, sont les années qui me restent à vivre, et Dieu seul le sait." Laforce mourut à plus de quatre-vingt-dix ans, après une brillante et féconde carrière. Saint Pierre dut l'accueillir en le taquinant: "Enfin, mon cher Ernest, tu sais ton âge!"

Mes quatre-vingt-un ans sont donc envolés. J'ai failli partir plus tôt. Ma mère était convaincue qu'un miracle m'a sauvé la vie vers l'âge de dix ans. Un soir, en trayant les vaches, elle eut le pressentiment qu'un danger me menaçait. Elle lança un SOS à la Vierge Marie. Au même moment, un cantonnier du chemin de fer, qui n'avait pas l'habitude d'aller à l'arrivée du "local", enfila son veston et courut vers la gare. Il arriva juste à temps pour me tirer de la voie principale avant que le train de passagers me happe. Distrain par une locomotive qui faisait un tapage infernal sur une voie d'évitement, je ne voyais pas venir le "local" dans mon dos. La famille du cantonnier reçut gratuitement son approvisionnement de lait pendant les dix ans qu'elle vécut à Sayabec. Pour mon économe de mère, Isidore Beaulieu avait été l'instrument du miracle. Je peux difficilement admettre que ces coïncidences furent un simple phénomène télépathique.

Environ vingt ans plus tard, je m'endormis sur une charge de grain moulu que je ramena du moulin à farine en pleine nuit. Je me réveillai en sursaut quand mon cheval s'arrêta pour laisser passer un train qui s'en venait à toute vitesse. J'admirai le merveilleux flair de "Gim" mais j'attribuai ce nouveau sauvetage à la Providence. J'ai obtenu un nouveau sursis en 1977, quand j'ai subi une opération à cœur ouvert comportant au moins 50% de risque. On m'objectera que mes conclusions au prodige ne sont pas scientifiques. J'admets qu'il m'est impossible de les démontrer comme un théorème mathématique, mais la science peut-elle prouver qu'elles sont fausses?...

Ceux de mon âge ont connu la période la plus fantastique de l'histoire. Depuis moins de cent ans, un formidable essor scientifique a engendré plus de découvertes que pendant tous les siècles précédents. Des inventions comme la radio, la télévision, le cinéma, l'automobile, l'avion, les multiples applications de l'électricité et combien d'autres ont transformé les pays évolués, en particulier le Québec.

Les techniques domestiques, agricoles et artisanales de nos grands-pères avaient peu évolué depuis des centaines et même des milliers d'années. Tout un ensemble de croyances et d'usages s'intégraient dans leur économie pratiquement fermée. Ces traditions religieuses et nationales répondaient à un besoin d'idéal. Elles assuraient l'admirable équilibre moral et

social des générations qui nous ont précédés. On a même affirmé que le catholicisme faisait partie intégrante de notre héritage national.

Ce ne sont pas les Québécois qui ont lancé leur révolution industrielle. Des étrangers sont venus nous l'imposer avec leur technique, leur langue et leur conception de la vie. Cette révolution s'est conjuguée chez nous avec les autres inventions modernes pour bouleverser non seulement les conditions de notre vie matérielle mais aussi nos façons de penser, de vivre et d'agir.

Plusieurs de nos traditions ancestrales étaient des rejets folkloriques de la vigoureuse foi de nos ancêtres. D'autres, comme l'adhésion au Credo de l'Église et la fréquentation des sacrements, constituent l'essentiel de la religion. La majorité des Québécois ont laissé tomber les premières; un nombre croissant a jeté le bébé avec l'eau du bain en abandonnant toute pratique religieuse.

Ce phénomène a connu une soudaine accélération. Un admirateur inconditionnel du fondateur de l'Union nationale me disait: "Avez-vous remarqué qu'après la mort de Duplessis, tous les démons sont sortis de l'enfer. Un grand nombre de prêtres, religieux et religieuses sont laïcisés; une importante proportion de fidèles ont cessé de fréquenter l'église et les sacrements; le divorce a monté en flèche; on ne compte plus les unions libres et les mariages civils; on préconise l'avortement sur demande; la natalité est tombée en bas de la moyenne canadienne; la censure a disparu au cinéma et trop souvent à la télévision; les journaux, revues et livres pornographiques sont ouvertement offerts en vente; le relâchement des mœurs est inquiétant; des chefs syndicaux prônent les idées marxistes. Et j'en passe..."

Il est faux d'attribuer à la mort de Duplessis ou à la révolution tranquille ce désarroi constaté dans tous les pays et toutes les religions. Mais il oblige le Québec à protéger sa culture par une loi faisant du français la langue de l'enseignement et du travail, sa seule langue officielle. L'immigration remplacera la revanche des berceaux pour accroître ses effectifs francophones! Y aurait-il une nation québécoise si la conquête avait précipité les 65,000 de 1760 dans la crise religieuse et morale que nous traversons? L'épreuve n'a fait que raffermir leur foi et leur identité nationale.

Le désarroi actuel est la conséquence du progrès scientifique. Or, la science doit se restreindre aux données prouvables par des chiffres ou par l'expérimentation. Elle est incapable de répondre aux questions les plus cruciales pour chacun de nous: pourquoi ai-je atterri sur cette planète? Qu'est-ce qui m'attend après le saut dans l'inconnu? Personne n'est venu nous dire ce qui se passe au-delà de la mort. Seule la religion nous fournit des explications qui calment nos inquiétudes et comblent notre désir d'immortalité. Elle oriente les décisions et les actes des individus. Elle donne aux nations l'ardeur de vivre, de se multiplier, de se dépasser.

Les pratiques extérieures de piété ne sont pas l'essence de la religion, qui est la relation avec Dieu, révélé par l'ancien et le nouveau Testament, par son Fils incarné et l'Église qu'il a fondée. Je demandai à un vieil oncle de 93 ans, célibataire original et vétéran de la première guerre, s'il priait parfois. Il me répondit: "Jamais! ... mais je parle à Dieu et il me répond". Je supplie l'Esprit saint de m'apprendre à prier, ainsi qu'à mes proches, amis et compatriotes. Un cri du cœur peut valoir plusieurs chapelets récités par routine.

Je partirai bientôt rassuré parce que j'aperçois chez mes compatriotes des signes de redressement. Pour leurs vœux du nouvel an, nos ancêtres employaient une formule englobant les deux ordres de valeurs: "Bonne et heureuse année ... et le Paradis à la fin de vos jours". Qu'on me permette de paraphraser leur expression à ce tournant de notre histoire: nous nous souhaitons un pays où nous serons maîtres chez nous en attendant la Patrie éternelle évoquée par saint Paul: "L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, le cœur de l'homme n'a pas senti tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment".

CARTES DE NOËL

Utilisez les matériaux de votre choix: papier blanc ou de couleur, jute, gouache, peinture à l'eau, fusain, crayons de cire, etc.

Les deux critères principaux qui seront considérés par le jury seront l'originalité du sujet et son exécution. Il est inutile de soumettre des reproductions de cartes commerciales, lesquelles seront automatiquement rejetées.

Première catégorie: 5 à 9 ans.
Seconde catégorie: 10 à 15 ans.
Troisième catégorie: 16 ans et plus.

IMPORTANT: Il faut inscrire à l'endos de chaque carte vos noms, âge et adresse et insérer celle-ci dans une enveloppe suffisamment affranchie à: Concours "Cartes de Noël", La Terre de chez nous, 515, Ave Viger, Montréal, H2L 2P2. Prière d'indiquer au coin extérieur gauche de votre envoi le numéro de votre catégorie.

CONTES DE NOËL

Le conte aura un maximum de 700 mots. Le jury tiendra compte de l'originalité et du style. Si possible traiter le sujet de façon légère ou teintée d'humour. Dans le cas des participants d'âge scolaire, il est recommandé de faire attester l'authenticité du conte par le professeur de l'élève.

Première catégorie: 13 ans et moins.
Seconde catégorie: 14 ans à 17 ans.
Troisième catégorie: 18 ans et plus.

IMPORTANT: Prière d'indiquer vos noms, âge et adresse à l'endos de votre texte. C'est à cet endroit que doit apparaître, pour les moins de 18 ans, la signature du professeur ainsi que le nom et l'adresse de l'école. Faites parvenir votre inscription à: Concours "Contes de Noël", La Terre de chez nous, 515, Ave Viger, Montréal, H2L 2P2. Il faut indiquer au coin extérieur gauche de l'envoi le numéro de votre catégorie. N.B. Aucune carte ni conte ne seront retournés.

Participez

aux grands concours de Noël de la TCN

Pour la 13e année, la Terre de chez nous lance ses deux concours de cartes et de contes de Noël. La participation massive de plusieurs centaines de concurrents de tous les âges ne laisse aucun doute sur l'intérêt que suscitent de tels concours.

Nous incitons donc nos lecteurs à s'inscrire à l'un ou l'autre des concours en faisant parvenir leurs dessins et textes d'ici le 11 décembre prochain AU PLUSTARD.

Comme l'an dernier, un jury sera chargé de déterminer le choix des ga-

gnants dans les différentes catégories et des prix intéressants seront octroyés aux lauréats. Plusieurs autres prix sont prévus à l'intention de ceux qui se classeront deuxième ou troisième et des mentions pourront être accordées au gré des membres du jury.

Suivant la qualité des travaux présentés, la Terre de chez nous reproduira avec la liste des gagnants quelques écrits et cartes dans son édition de Noël.

Nous accorderons préférence aux cartes qui prendront pour thème le Noël à la ferme.

Ventes publiques de quotas

L'Office des producteurs de lait du Québec entre en vigueur le 3 décembre 1980 ainsi que le règlement de quota unique.

Donc, pour les ventes publiques de quota du mois de décembre 1980, il n'y en aura qu'une seule par région et elle se tiendra le JEUDI, 11 DÉCEMBRE 1980, à compter de MIDI (12:00 heures), aux endroits suivants:

Abitibi-Témiscamingue

Salle du sous-sol de l'Église Immaculée-Conception, 490, rue Richard, Rouyn, Noranda, P.Q.

Bas St-Laurent

Salle La grande salle de l'Église St-Pie X, 21-4ième rue ouest, (coin rue Cathédrale), Rimouski, P.Q.

Côte-du-Sud

Salle de l'amphithéâtre de l'Institut de Technologie agricole de La Pocatière, 1, rue Poirier, Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

Gaspésie

Salle de l'Hôtel de ville de New-Richmond, 145, Boul. Perron ouest, New-Richmond, Cté Bonaventure, P.Q.

Lanaudière

Salle municipale St-Ambroise de Kildare, 750, rue Principale, St-Ambroise de Kildare, P.Q.

Les Laurentides

Cabane à sucre Constantin, St-Eustache, P.Q.

Mauricie

Salle du sous-sol de l'Église St-Odilon, 440-1ère rue (coin Thibeau et Berlinguet), Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

Nicolet

Le Roy du Steak, Notre-Dame du Bon Conseil, P.Q.

Québec

Auberge de la Colline, 385, Boul. du Pont, St-Nicolas, Cté Lévis, P.Q.

Québec-Sud

Salle paroissiale St-Georges ouest, 18ième rue, (près de l'église), St-Georges ouest, Cté Beauce, P.Q.

Sherbrooke

Salle O. Grand R., R.R. 1, East Angus, (Route 112 à 1 mille d'Ascot Corner), Cté Compton, P.Q.

Suite de la page 18

vouloir dire, par exemple, un sain équilibre des forces en présence pour une concertation efficace et une compréhension entre les parties intéressées qui servira tout le secteur laitier de l'économie agricole.

Ce qui a été heureux et vrai, dans ses répercussions économiques, de l'unification du secteur du lait de consommation de 1970 à nos jours, le sera aussi, dans l'avenir, de l'unification de tout le lait du Québec.

La production, la transformation, la distribution du produit vont certes y gagner en efficacité au plan de la commercialisation du lait, étant donné l'unification des centres de décisions de la production.

L'événement du 25 novembre 1970 qui a marqué et orienté la vie de la Fédération des producteurs de lait du Québec se devait d'être souligné. D'autant plus qu'il a été opportun, et qu'il a donné le goût de récidiver.

Jean-Marc Kirouac

St-Hyacinthe

Salle de l'Auditorium de l'Institut de Technologie agricole, 3230, rue Sicotte, St-Hyacinthe, P.Q.

St-Jean Valleyfield

Salle St-Jean-Baptiste, 13, rue Ronaldo-Bélanger, Ste-Martine, Cté Châteauguay, P.Q.

Saguenay-Lac St-Jean

Eglise St-Jérôme, Métabetchouan, P.Q.

Tous les quotas de lait de consommation et de lait de transformation offerts en vente seront vendus à un seul et même endroit à compter de midi (12:00 heures) le 11 décembre 1980.

Nous désirons vous rappeler que:

1. Tout producteur de lait a accès à n'importe quelle vente dans la province.
2. Le quota de lait de transformation est négociable entre producteurs de lait de transformation et producteurs de lait de consommation et vice versa.
3. Le quota de lait de consommation est accessible aux producteurs de lait de transformation qui répondent aux normes du marché du lait de consommation.
4. Le maximum de quota de lait de consommation qu'un producteur peut acquérir pour un mois donné est de 50 litres par jour.
5. Le maximum de quota de lait de transformation qu'un producteur peut acquérir pour un mois donné est de 250 kilogrammes en matière grasse.

ENCAN

PREMIÈRE VENTE SIMENTAL TOUT QUÉBEC



AU LOCAL DES
ENCANS DE LA FERME INC.
SORTIE 133,
ROUTE TRANSCANADIENNE
ST-HYACINTHE, P.Q.
SAMEDI LE 13 DÉCEMBRE 1980
À 10 HEURES A.M.

EN VENTE:

184 Simental de choix, tous enregistrés.

DÉTAILS:

5 vaches gestantes pur sang françaises.
2 génisses de l'année pur sang françaises.
5 taureaux 1 an senior pur sang français.
17 taureaux 1 an senior pur sang 3/4, 15/16, 31/32.
20 taureaux de l'année pur sang 3/4, 15/16, 31/32.
30 génisses de l'année pur sang 3/4, 15/16, 31/32.
45 taures de 2 ans gestantes pur sang 3/4, 15/16, 31/32.
60 vaches gestantes pur sang 3/4, 15/16, 31/32.

Toutes les taures et vaches gestantes sont saillies par des taureaux pur sang.

Ces simental sont consignés par les fermes Henri Couture, Louis Hébert, Moulin à feu, Jocelyn Autotte et Laurier Fluet.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE que tous les animaux achetés à cette vente seront livrés gratuitement partout au Québec. Il est entendu que pour les régions du Bas du Fleuve, Lac St-Jean et Abitibi les animaux seront livrés à un centre le plus près des acheteurs éventuels.

INFORMATIONS:

SERVICE DE VENTE BERMASKA INC.
ST-PIE, CTÉ BAGOT. TÉL.: (514) 772-2451

"Le W844 est le meilleur maïs que je n'ai jamais eu pour l'ensilage!"



"Il me donne toujours des rendements plus élevés que les autres dans le grain et l'ensilage.
C'est un hybride très résistant, il a fait preuve d'une croissance vigoureuse et d'une bonne résistance à la verse jusqu'à la récolte."
A chaque année, on trouve des plants avec deux gros épis. Le W844 est un maïs idéal pour les régions de 2600 à 2700 unités thermiques.
"Croissance rapide, robustesse, meilleur rendement que tous les autres
... je choisirai encore le Warwick W844."

Real Tremblay
Real Tremblay - Rivière Noire - St-Chrysostome

Voyez votre concessionnaire Trojan-Warwick dès aujourd'hui pour commander votre W844. C'est seulement une des nombreuses variétés qu'il peut vous offrir.



TROJAN-WARWICK

Pfizer C & G Inc. - C.P. 130, Blenheim, Ontario N0P 1A0

Le circuit spécialisé de vente des veaux et bouvillons d'engraissement du Québec: Une analyse de son efficacité (2)

par Claude Paquette, économiste agricole,
Fédération des producteurs de bovins du Québec

La semaine dernière nous disions que si aujourd'hui la vente des veaux et bouvillons d'engraissement du Québec s'effectue par voie d'un circuit de 12 encans spécialisés, c'est que telle technique de vente a été choisie par et pour les producteurs à cause des avantages nombreux qu'elle pouvait présenter tels: de meilleurs prix, une offre d'animaux et des prix plus uniformes, une bonne coordination des efforts de promotion, une amélioration de la qualité des veaux et bouvillons offerts... Pourtant de grandes variations de prix à l'intérieur d'un même encan s'observent; quoique en gain constant de popularité chez les producteurs naisseurs et finisseurs, le circuit actuel des encans spécialisés québécois laisserait encore à désirer du côté de la participation. Qu'en est-il maintenant d'un encan à l'autre? Quelles sont donc les conditions d'un système de mise en marché efficace?

D'un encan à l'autre

Cette année, d'une région à l'autre, les observateurs ont pu remarquer de significatives variations de prix; les raisons de cet état de fait sont nombreuses. Ainsi, pourquoi a-t-on eu un prix moyen de \$70.69 à la première enchère d'Amos alors que le prix moyen à Inverness était plus tard de \$98.67?

La cause principale semble être pour une large part attribuable à l'allure des animaux eux-mêmes. Les animaux vendus au premier encan d'Amos étaient pourtant tous castrés, écornés et avaient tous reçus les vaccins IBR et PI3 intranasaux à leur entrée à l'encan. Par contre, les croisements de même que la conformation, la musculature et

s'était d'ailleurs pour d'autres raisons produit dans le cas de la vente du Bic l'année dernière).

Certes la préparation de veaux avant la vente, tel le préconditionnement, a joué fortement au Québec. Par contre, le préconditionnement ne compensera jamais pour un animal mal conformé, insuffisamment musclé et n'ayant pas le type "à boeuf". Le croisement entre races de boucherie est également un facteur important dans le choix d'un acheteur. Il est maintenant reconnu que les croisements entre races anglaises traditionnelles (Hereford, Angus, Shorton) et races européennes (Charolais, Simmental, Limousin, Maine-Anjou, Blonde d'Aquitaine) permettent d'augmenter l'efficacité alimentaire des bouvillons en parquets. C'est certainement là une des raisons importantes du succès remporté par les encans spécialisés comme Inverness, Saugyville et Bic.

Autre élément: le poids du marché

Comme vous le savez certainement, l'ensemble des encans spécialisés sert à établir le prix du marché des veaux et bouvillons d'embranchement ayant prévalu au Québec tant pour l'établissement du coût de production du parc d'engraissement que pour l'établissement de la compensation que versera ou non la Commission Administrative des Régimes d'Assurance-Stabilisation des Revenus Agricoles du Québec, dans le cadre du régime de stabilisation des revenus des producteurs vaches-veaux. De plus, il est prévu au Régime des producteurs-naisseurs que les données des ventes spéciales de veaux et bouvillons doivent être prises pour les animaux de la catégorie des 400 à 600 livres lorsque le nombre le justifie. Considérons donc ces données au Tableau 3. (voir TCN, 20 novembre, p. 25)

On peut voir que le nombre de têtes vendues entre 400 et 600 livres augmente d'année en année, soit de 46% en trois ans alors qu'il n'augmentait que de 28% pour l'ensemble des animaux vendus dans le circuit. Alors que la catégorie d'animaux de 400 à 600 livres ne représentait que 59% du nombre total d'animaux vendus en 1978, elle représente aujourd'hui tout près de 70% du total des animaux vendus. Le poids par contre a très peu augmenté dans les catégories des 400-600 livres, soit de 1 livre par année alors qu'il a augmenté de près de 9 livres par année pour l'ensemble des animaux vendus. Le prix quant à lui a varié de la même façon dans la catégorie des 400-600 livres que pour l'ensemble des animaux vendus.

Les encans spécialisés étant mis sur pied pour vendre des veaux et bouvillons d'engraissement, les animaux de la classe des 400 à 600 livres reçoivent toujours en moyenne de meilleurs prix parce que, d'une part, les parcs d'engraissement ne désirent pas de veaux plus légers (à cause de leur faible résistance à la maladie et leur mauvaise adaptation à un nouveau milieu de vie) et, d'autre part, ne désirent pas plus d'animaux plus pesants parce que premièrement, leur nombre est habituelle-

ment insuffisant et deuxièmement, parce que bien souvent il est plus avantageux de produire ces livres de gain supplémentaire en parquet que chez le producteur-naisseur. De plus, quant aux animaux plus pesants, il est normal qu'ils soient payés moins cher parce que le coût de revient à l'unité doit s'équivaloir.

Exemple: un veau de 450 livres, payé \$1.15/livre, coûtera \$517.50. Pour un bouvillon de 650 livres, si l'on veut payer le même prix, il faudra payer \$0.80/livre; par contre, dépendamment du coût de production d'une livre de gain au parquet d'engraissement, il sera, en certaines occasions et en fonction de la conjoncture générale des prix, avantageux d'acheter ce bouvillon de 650 livres à un prix supérieur à \$0.80 la livre.

Conjoncture générale des marchés: facteur d'influence

L'encan spécialisé est le point de rencontre entre acheteur et vendeur. Comme nous venons de le voir, les variations de prix qui existent d'une enchère à l'autre sont l'effet de nombreux facteurs: ceux reliés à l'encan et au produit lui-même et aussi, ceux reliés à la conjoncture générale des marchés, tant celui des bovins que celui des céréales.

En 1980, les premiers encans du circuit ont connu les plus bas prix alors qu'en 1979 le contraire s'est produit. Au début de la saison de ventes 1980 les prix des veaux furent bas; les engraisseurs au niveau canadien avaient décidé de ne pas remplir leurs parquets puisque les prix des bovins d'abattage variaient entre \$0.72 et \$0.80 la livre (vivant) au cours des mois de janvier à juillet 1980. Les engraisseurs ayant payé plus de \$1.00 la livre le veau à l'automne 1979, les profits que l'on avait imaginés alors que l'on pensait vendre les bouvillons gras à \$0.90 et \$0.94 la livre vivant, se voyaient éliminés carrément.

Par contre, au cours du mois d'octobre 1980, les prévisions de prix de vente des bouvillons d'abattage s'étaient remises à la hausse (possibilité de \$0.90 la livre vivant au cours des 6 premiers mois de 1981). Les engraisseurs avaient donc repris confiance et la concurrence aidant, les prix ont atteint leur sommet à l'enchère d'Inverness (16 octobre).

"... le préconditionnement ne compensera jamais pour un animal mal conformé, insuffisamment musclé ou n'ayant pas le type "à boeuf"..."

Y aurait-il autre méthode?

Ailleurs, d'autres méthodes de vente que celle de l'encan spécialisé de veaux et bouvillons d'engraissement existent. Tel le système OBEX, utilisé en Ontario pour les bouvillons de 600 livres et plus et qui consiste à filmer les animaux sur la ferme du producteur pour ensuite présenter ces films aux acheteurs et leur offrir ces bêtes en vente par enchère. Cependant, cette méthode exige une offre provenant de troupeaux vaches-veaux relativement volumineux pour réellement s'avérer opération rentable, ou encore l'implantation de la semi-finition, ce qui ne résout alors pas la vente des veaux des producteurs-naisseurs.

Il existe également au Texas un système de vente usant d'un télescripteur par lequel les lots de veaux et bouvillons d'engraissement sont décrits et offerts aux acheteurs qui en font la demande. Ce système nécessite des animaux de qualité uniforme et une classification fort détaillée de même que généralement acceptée et ce, tant par les naisseurs que par les finisseurs.

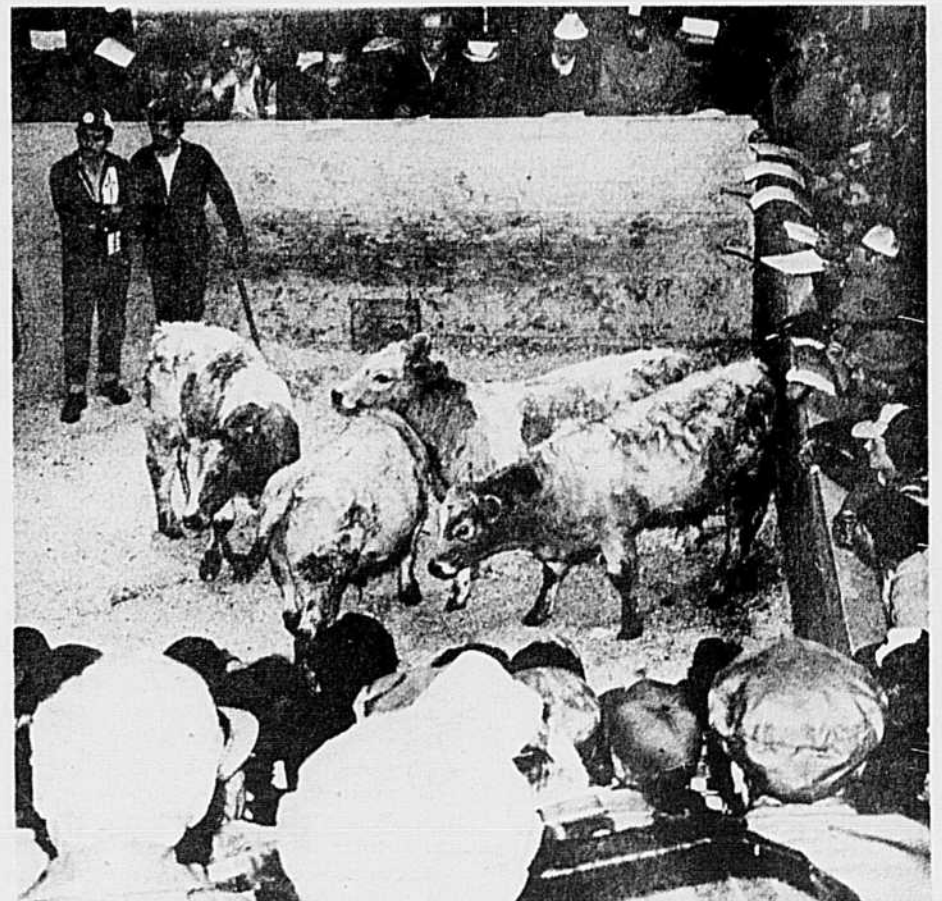
Le dénominateur commun de ces systèmes de vente: les animaux du producteur-naisseur ne quittent pas la ferme tant que le prix de vente n'est pas connu de l'acheteur comme du vendeur. Ce n'est qu'une fois le prix connu et accepté par les deux parties que les animaux seront transférés directement du vendeur à l'acheteur. Ainsi toutes les conditions de la parfaite concurrence sont réunies puisque les acheteurs et les vendeurs sont également informés et le système sert à vendre de grandes quantités de bovins.

Mais, dans les conditions actuelles du Québec où la taille moyenne des troupeaux en production vaches-veaux n'est que de 15 à 25 vaches et alors que plusieurs producteurs n'y voient encore qu'une occupation à temps partiel, il est cependant impensable d'imaginer système de vente plus efficace que l'encan spécialisé tel qu'on le connaît aujourd'hui, organisé par et pour les producteurs.



Les animaux de la classe des 400 à 600 livres reçoivent toujours en moyenne de meilleurs prix...

la génétique des animaux en offre ne correspondaient pas à ce que les acheteurs recherchent, soit: des animaux qui, une fois rendus à terme, pourront donner des carcasses de plus de 600 livres. De plus, la vente ayant eu lieu dans la dernière semaine de septembre alors que les transporteurs aériens étaient en grève d'une part, et alors que les acheteurs tant de l'Ontario que du Québec n'étaient pas prêts à acheter, ainsi plusieurs éléments de conjoncture en sus de la qualité du produit offert ont été particulièrement défavorables à la vente d'Amos (tout comme ceci



Porcs



Vendredi le 14 novembre, se tenait à Lennoxville, près de Sherbrooke, une réunion sur la recherche en production porcine au Québec.

Tous les secteurs de l'industrie porcine y étaient représentés et les discussions ont permis d'en arriver à un consensus afin que l'on fasse connaître aux autorités du ministère fédéral de l'Agriculture les besoins du Québec dans le domaine de la recherche en production porcine et également dans le domaine de l'abattage et de la transformation du porc.

Cette réunion avait été convoquée et préparée par les responsables de la recherche à Agriculture Canada suite à quelques discussions informelles tenues depuis le début de l'année avec les organismes agricoles du Québec.

S'il est clair et net que les organismes oeuvrant dans le secteur porcine québécois désirent ardemment que de la recherche soit faite tant par les chercheurs d'Agriculture Canada que ceux d'Agriculture Québec, les moyens à prendre pour y arriver diffèrent quelque peu d'un intervenant à l'autre.

Quoi qu'il en soit, il est important de bien comprendre les services qu'Agriculture Canada offre aux producteurs de porcs du Québec.

On y mène deux types de recherche

Le premier est celui qu'Agriculture Canada réalise dans ses stations et instituts de recherches et dans ses fermes expérimentales.

La direction générale de la recherche d'Agriculture Canada dispose d'un budget annuel de 140 millions pour opérer 47 centres de recherches à travers le Canada qui utilisent les compétences de quelque 900 chercheurs.

Au Québec, les stations de recherche de Lennoxville, Ste-Foy et St-Jean ainsi que les fermes expérimentales de l'Assomption, de La Pocatière et de Normandin se partagent un budget de près de \$11 millions, soit un peu moins de 8% du budget national.

Le projet que nous ont présenté les chercheurs de Lennoxville concerne "La productivité de la truie et l'amélioration de l'efficacité alimentaire".

Les points particuliers qui seront étudiés sont:

- L'amélioration du nombre de porcelets sevrés par truie par année en étudiant, la puberté des cochettes, le taux d'ovulation, l'intervalle sevrage — première chaleur
- L'amélioration de l'efficacité alimentaire en étudiant: le taux de gain de la truie gestante, le taux de gain de la truie nourricière, poids et nombre de porcelets, quantité de lait produit.
- La nutrition de la truie en étudiant: les rations, les sources d'énergie, les niveaux d'acides aminés essentiels.
- L'éthologie (l'étude du comportement animal) en étudiant: les mortalités de porcelets, le comportement des truies gestantes, la variation des taux de croissance pré-sevrage.

Cinq chercheurs de Lennoxville seront particulièrement assignés à cette recherche qui devrait s'échelonner sur plusieurs années; M. Jacques Dufour, M. Paul Flipot, M. Ghislain Pelletier, Mme Anne-Marie De Parsillier et M. Mike Fami.

Le deuxième type de recherches est celui qu'Agriculture Canada réalise sous forme de contrat. Tout groupe de producteurs ou un producteur individuellement peut faire une proposition spontanée aux directeurs ou au personnel des stations de recherches d'Agriculture Canada au Québec. La proposition de projet de recherches est ensuite acheminée au "Centre des Sciences, d'Approvisionnement et Services Canada". Le budget disponible pour le Québec pour de tels projets dépasse légèrement le \$1 million.

A ce jour, il n'y a que la "Ferme Du Plateau Inc.", propriété de M. Paul Gagnon de St-Pierre de Broughton qui

ACTUALITÉ DANS LES PRODUCTIONS

a proposé et obtenu un projet de recherches dans le cadre de ce programme.

Les points qui sont étudiés dans ce projet de recherches sont l'économie d'énergie par la récupération de la chaleur animale; le système intégré d'alimentation liquide rendant possible l'utilisation de différents sous-produits tels les drêches, les dérivés du lait et les grains humides; le système de ventilation de type positif permettant une distribution homogène, sans égard à la largeur du bâtiment.

Les autorités d'Agriculture Canada souhaitent ardemment que d'autres producteurs ou groupes de producteurs soumettent des projets de recherches. Cette réunion a donc permis aux différents intervenants du secteur porcine de prendre connaissance des possibilités et de débiter la structuration d'un front commun afin d'obtenir qu'Agriculture Canada mette à la disposition du Québec les argent et les énergies nécessaires à la réalisation de recherches appliquées à la production porcine.

*Claude Paquette, écn. agr.,
Fédération des producteurs de porcs
du Québec.*

Bovins

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Jean Garon, a annoncé vendredi le 21 novembre 1980 qu'une avance de \$35 par vache sera versée aux éleveurs-naisseurs de bovins de boucherie assurés au Régime d'assurance-stabilisation des revenus des producteurs de boeuf de boucherie.

Le ministre rappelle dans son communiqué qu'il y a plus de 1,900 éleveurs vache/veau qui sont assurés soit environ 60,000 vaches de boucherie. L'année du Régime de stabilisation des revenus pour le secteur vache/veau s'étend du 1er janvier au 31 décembre.

C'est la première année que les producteurs vache/veau jouissent d'une avance de la Commission administrative des régimes d'assurance-stabilisation des revenus agricoles. Les producteurs vache/veau ont été les premiers à obtenir un régime de stabilisation des revenus en 1976. Le régime a été profondément modifié en 1978 alors qu'on enlevait aux producteurs vache/veau l'obligation de fournir une preuve de vente de leurs veaux.

De plus, les paiements de stabilisation se font depuis 1978 en fonction du poids et des prix moyens ayant prévalu aux encans spécialisés du Québec plutôt qu'au poids vendu par chaque producteur.

La commission versera donc environ \$2.1 millions aux éleveurs-naisseurs de bovins de boucherie parce que le prix moyen payé aux encans spécialisés n'a pas permis de rencontrer le niveau de compensation prévu au coût de production du vache/veau. La commission s'est basée sur le poids moyen des veaux vendus aux encans spécialisés du Québec pesant entre 400 et 600 livres, soit une moyenne d'environ 482 livres. Pour ce qui est du prix moyen de vente de ces veaux et bouvillons, il a été d'environ \$87.59 du 100 livres aux encans spécialisés en 1980.

Cependant l'indexation 1980 du coût de production vache/veau n'est pas complétée mais l'on sait que le coût de production pour l'année se terminant le 31 octobre 1979 se situait à \$1.51 la livre de veau vendu alors que

le prix stabilisé se situait aux environs de \$0.91 la livre.

Les prévisions qui ont été faites par la F.P.B.Q. laissent voir un prix d'environ \$1.03 en tenant compte que les producteurs n'ont reçu que 80% de la prime à l'hivernement en 1980.

De plus, le ministre mentionne dans son communiqué qu'une avance de \$75 par bouvillon abattu a déjà été versée aux producteurs-finisisseurs pour un montant d'environ \$1.5 million réparti entre quelque 140 engraisseurs mettant en marché environ 30,000 têtes. Les producteurs-finisisseurs de bovins d'engraissement ont jusqu'au 1er décembre pour adhérer au Régime d'assurance-stabilisation des revenus pour les producteurs-finisisseurs. La Commission prévoit verser environ \$150. par bouvillon d'abattage pour l'année 1980.

C'est une bonne nouvelle pour les producteurs-naisseurs puisque les paiements complets de stabilisation de revenus ne leur arrivaient qu'au cours du mois d'avril lorsqu'il y avait compensation.

Ces avances pour les producteurs de bovins de boucherie avaient été discutées lors de la dernière assemblée générale annuelle de la Fédération des producteurs de bovins du Québec à Ste-Anne-de-la-Pocatière et des résolutions en ce sens avaient été portées à la connaissance du ministre et de la commission. De plus, les représentants de la Fédération avaient rencontré les commissaires de la C.A.R.A.S.R.A. au cours de l'été pour faire donner suite à ces résolutions.

Ces avances seront donc quasi automatiques pour les prochaines années, ce qui ne peut que réjouir les producteurs de bovins.

*Claude Paquette, écn. agr.,
Fédération des producteurs de bovins
du Québec*

L'UPA et la Coopérative Canfarm

Dans un télégramme expédié au ministre fédéral de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, l'UPA manifeste son extrême inquiétude devant l'éventualité que la Coopérative Canfarm interrompe ses activités d'ici quelques mois à cause de difficultés financières. Pour l'UPA, Canfarm est un service dont les agriculteurs auront de plus en plus besoin.

À l'appui de cette affirmation, l'UPA dit s'être engagée à appuyer Canfarm pour l'aider à augmenter son nombre de clients. Elle vient d'adopter une politique à l'effet que ses services régionaux d'impôt deviendront des agents de Canfarm auprès de leur clientèle. Toutes ces interventions commencent à porter fruit de sorte que Canfarm peut devenir rentable d'ici à quelques années.

Dès lors, termine le télégramme, il serait extrêmement regrettable que la Coopérative ferme ses portes ou soit vendue à l'entreprise privée au moment même où elle commence à prendre son effort. Pour ces raisons, l'UPA demande au gouvernement fédéral d'assister financièrement la Coopérative pour qu'elle puisse traverser la crise financière actuelle.

Grains



Jeudi le 20 novembre dernier, le prix du maïs à la Bourse de Chicago a enregistré une hausse marquée. Cette augmentation dans les prix a été causée principalement par une demande de la part des spéculateurs. Les achats massifs de maïs de la part des spéculateurs ont été engendrés par une rumeur d'invasion militaire russe en Pologne. Toutefois, cette rumeur fut démentie immédiatement. Par contre, le marché est resté quand même très ferme suite à d'autres nouvelles favorisant la hausse dans les prix.

En effet, la demande de maïs américain a été très forte depuis le début de la présente campagne agricole. Les principaux acheteurs de maïs américain sont l'U.R.S.S., les pays européens, le Brésil et surtout le Japon. Le niveau des exportations est toujours élevé. Au cours de la semaine se terminant le 13 novembre dernier, les exportations de maïs américain ont totalisé 1.3 million de tonnes. La majeure partie des exportations de cette semaine était destinée à l'U.R.S.S.

Le département de l'Agriculture des États-Unis prévoit que les exportations totales de maïs américain au cours de la présente campagne agricole totaliseront 66 millions de tonnes. Déjà, au 13 novembre dernier, plus de la moitié de ce volume était déjà contracté. Au cours de la semaine se terminant le 13 novembre, les ventes de maïs américain ont totalisé 2.4 millions de tonnes. Le principal acheteur a été le Japon avec plus de 1 million de tonnes.

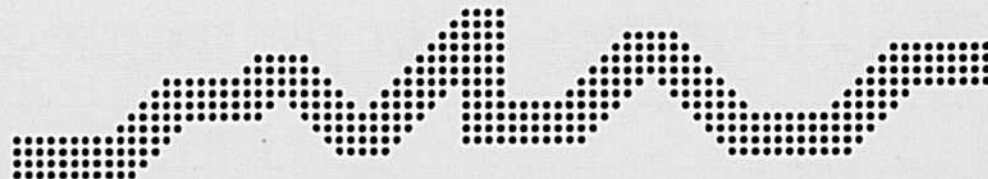
Suite à la vague de chaleur et à la sécheresse enregistrées aux États-Unis et suite au temps doux de l'automne, les récoltes de maïs sont virtuellement complétées aux États-Unis et, il en va de même pour la récolte du soja. Les producteurs ayant eu le temps d'effectuer leurs travaux très rapidement en ont profité pour semer du blé d'hiver. Les producteurs du sud-ouest américain veulent obtenir des revenus le plus rapidement possible puisque leur récolte a été très faible l'été dernier même si les superficies du blé ensemencées cet automne aux États-Unis sont de beaucoup supérieures à celles enregistrées l'an dernier, la production enregistrerait une hausse moins marquée dû au fait que l'humidité s'est évaporé du sol cet été et cet automne.

Lors de l'assemblée annuelle de la Fédération agricole des coopératives céréalières de France, il a été mentionné que la France a des inventaires de plus de trois millions de tonnes de blé cette année comparativement à une normale de 300 à 500 mille tonnes. La Chine et l'Union soviétique sont des acheteurs potentiels de la France pour un montant totalisant environ 2.5 millions de tonnes. La récolte cette année a gonflé les inventaires de 2.2 millions de tonnes pour atteindre le niveau de 3 millions de tonnes présentement en entrepôt causant de fortes pressions sur les prix. Les pays de la Communauté économique européenne respectent l'embargo américain décrété envers l'U.R.S.S. De plus, le blé produit en Europe subit des rabais à l'exportation. Pour ces raisons, les producteurs français du blé ont demandé que les politiques d'exportation de céréales deviennent plus flexibles et que l'embargo américain envers l'U.R.S.S. ne soit plus soutenu.

Enfin, le prix du blé en France, au niveau de la ferme, est 3% inférieur au niveau du prix officiel de la Communauté économique européenne tandis que les coûts de production ont augmenté de 17% cette année.

*André Harbec
Fédération des cultures commerciales
du Québec*

REVUE DES MARCHÉS



Produits avicoles

Les prix des volailles nous sont fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, Section des renseignements sur les marchés et Division de l'aviculture.

Jeudi le 20 novembre 1980

VOLAILLES ÉVISCÉRÉES (A)

En caisses régulières
Prix du gros au détail
à Montréal

POULETS

Moins de 4 lb (SOUS GLACE)	
Moins de 4 lb (CON.)	Prix non disponibles
4 lb et moins de 5	
5 lb et moins de 6	
6 lb et plus	

POULES

Moins de 4 lb	
4 lb et moins de 5	Prix non disponibles
5 lb et moins de 6	
6 lb et plus	

JEUNES DINDONS

Moins de 10 lb	
10 lb et moins de 16	
16 lb et moins de 20	Prix non disponibles
20 lb et plus	
Canards	

**Semaine se terminant
le 28 novembre 1980**

VOLAILLES VIVANTES No 1

Prix aux producteurs
à Montréal

POULETS

À griller	
moins de 5 lb	45½¢-46¢
5 lb et moins de 6	45½¢
6 lb et moins de 7	45½¢
7 lb et plus	49¢-50¢

POULES

Moins de 5 lb	06¢-10¢
5 lb et moins de 6	06¢-10¢
6 lb et moins de 7	18¢-20¢
7 lb et plus	18¢-20¢

JEUNES DINDONS

Moins de 12 lb	57¢
12 lb et moins de 20	56½¢
20 lb et plus	56½¢

OEUFs

Prix des oeufs en vigueur à partir du
le 24 novembre 1980

Ces prix sont fournis par
la division avicole
fédérale de Montréal

Producteurs
Ontario

A-Extra-Gros	92¢
A-Gros	89¢
A-Moyens	80¢
A-Petits	47¢
A-Très Petits	18¢
En vrac	

Ces prix sont fournis par
la Fédération des producteurs
d'oeufs du Québec

Producteurs Distributeurs
Québec

96¢	1.18
89¢	1.11
80¢	1.02
59¢	81¢
17¢	39¢

.03¢ de moins

N.B. Ces prix sont établis par les Offices provinciaux de commercialisation des oeufs et sont sujets à des cotisations imposées par ces Offices.

LAIT DE CONSOMMATION

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE LAIT
DU QUÉBEC

OCTOBRE 1980

% des quotas produits payable en classe I	95.54%
Prix de la classe I	\$36.40
Prix moyen du lait excédentaire	\$28.56

(Prix de base pour 100 litres de lait dosant 3.6 de matière grasse; différentiel de \$0.36 par dixième de kilogramme de gras pour le lait payé en classe I, et \$0.37 pour le lait payé à l'excédentaire).

Source: Fédération des producteurs de lait du Québec.

BEURRE, LAIT EN POUDRE, FROMAGE

Semaine terminée
le 21 novembre 1980

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants no 1 pasteurisé, admissible 92 points: \$1.582/lb (contenants de 25 kg) et 93 points: \$1.592/lb. Prix de vente par la Commission Canadienne du Lait \$1.592/lb 92 et 93 points.

Prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) \$1.67-\$1.74/lb.

Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisé. Canada 1ère catégorie, sacs \$2.13/kg. Procédé rouleau nil. Aliments du bétail \$1.20-\$1.32/kg.

Poudre de lait de beurre, animal \$1.08-\$1.10. Poudre de lait de beurre comestible \$1.65-\$1.76/kg.

Poudre de lactosérum (petit lait de fromage). Comestible .36-.41. Animale .30-.31.

Lait évaporé, caisse 48/385 ml \$23.55-\$23.65.

Jeudi 20 novembre 1980

Prix du fromage: blanc \$1.634, coloré \$1.637.

Fruits et légumes

Prix payés au marché central
métropolitain pour les produits
de première qualité
jusqu'à 9 heures a.m.
le 24 novembre 1980

LÉGUMES:

BETTERAVES: grosses 2.00-2.50/25 lb, moyennes 3.00-3.25/25 lb, 4.00-4.50/12 sachets de 2 lb.

CAROTTES: 7.00-7.50/24 sachets 2 lb ou 10 sachets de 5 lb, 2.25/25 lb, grosses 6.50-7.00/50 lb, mini 5.00/20 sachets de 12 oz.

CHOUX: verts moyens 4.00/caisse 50 lb, 3.25-4.00/sac 50 lb, gros 3.25-4.00/50 lb, chinois 4.00-4.50/12 unités, rouges 3.50-4.00/12 unités, Savoie 3.50-4.00/12 unités, de Bruxelles 6.50-7.00/caisse 12 cas-seaux de 10 oz.

ENDIVES: 14.00-14.50/caisse de 8 lb.

NAVETS BLANCS: 5.00-5.50/25 lb.

LAITUE: Boston de serre 5.50-6.00/caisse de 12.

OIGNONS: jaunes 6.50-10.00/50 lb, moyens 6.25-6.75/50 lb, 3.50-4.00/25 lb, 7.75-8.25/24 sachets de 2 lb ou 10 sachets de 5 lb, 1.10-1.25/10 lb, petits .80-1.00/10 lb, rouges 5.00/50 lb, .75-1.00/10 lb.

PANAI: 4.00/20 lb, 5.50/12 sachets de 2 lb.

POIREAUX: 1.75-2.75/12 unités.

POMMES DE LUZERNE: 7.50/dz.

RUTABAGAS: 3.75-4.50/50 lb, 2.00-2.50/25 lb, gros 2.00/50 lb.



POMMES

Prix minimum net vendu et livré au détaillant pour les variétés McIntosh, Wolf River et Cortland, en vigueur à compter du 10 septembre: Cell Pack 140: 11.00, Cell Pack 120: 11.50, 12 cello 3 lb: 9.25-9 cello 4 lb: 9.25, 8 cello 5 lb: 9.75, 4 paniers/4 pintes: 6.00, 4 paniers/4 pintes "over wrap": 6.50, minot en vrac: 8.00. Variétés SPARTAN et EMPIRE, prix en vigueur à compter du 10 septembre: Cell Pack 140: 13.00, Cell Pack 120: 13.50, 12 cello 3 lb: 11.25, 9 cello 4 lb: 11.25, 8 cello 5 lb: 11.75, 4 paniers/4 pintes: 7.00, 4 paniers/4 pintes "over wrap": 7.50, minot en vrac: 10.00. Prix au grossiste 12.5% de moins. Prix disponibles sur CODA-PHONE (514) 384-5156.

Les prix de la pomme de terre

en vigueur le 20 octobre 1980
à minuit et une minute

Pomme de terre	Détaillant	Grossiste
lavée		
5 lb	\$0.68	\$0.58
10 lb	1.24	1.05
20 lb	2.41	2.05
50 lb	5.06	4.30

Pomme de terre	Détaillant	Grossiste
brossée		
5 lb	\$0.62	\$0.53
10 lb	1.12	0.95
20 lb	2.18	1.85
50 lb	4.47	3.80

Sur emballage (Master)

\$0.70 de plus le 100 lb.

Pommes de terre brossée Jumbo:

50 lb \$4.50 F.A.B. grossiste

75 lb \$6.25 F.A.B. grossiste

Animaux vivants

Renseignements fournis par le bureau du ministère fédéral de l'Agriculture, Service des marchés, en collaboration avec les agents à commission du marché à bestiaux, 316 Bridge, Mt et les acheteurs. Les vendeurs à commission du marché à bestiaux sont: Coopérative canadienne du bétail; W.H. Maher et Louis Levine. Pour renseignements supplémentaires: service d'information sur ruban magnétique, tél.: (514) 931-6716 (Montréal) après 14 hres, tous les jours.

LES RÉCEPTIONS: LUNDI LE 24 NOVEMBRE 1980
BOVINS: 521 VEAUX: 706

BOVINS: Moins nombreuses que lundi dernier, les réceptions de bovins étaient surtout composées de vaches laitières de diverses qualités. Les vaches subissaient une baisse de \$1 mercredi dernier. Lundi matin, 24 novembre, la demande était modérée et les vaches perdaient de \$1 à \$2 en certains cas. Compte tenu de la qualité, les taures et taureaux se maintenaient stables.

VEAUX: Composés de sujets variés, les arrivages de veaux étaient moins nombreux que lundi dernier. Les veaux d'abattage de bonne qualité enregistraient une hausse mardi dernier. Lundi toutes les classes et catégories de veaux s'échangeaient à des prix généralement stables avec ceux de la semaine dernière.

N.B.: Les prix donnés sont au 100 lb

BOUVILLONS

A-1-2	D-3	47.00-54.25
-------	-----	-------------

B	D-5	40.00-46.75
---	-----	-------------

Commel	TAUREAUX	
--------	----------	--

D'engr.	VEAUX DE LAIT	
---------	---------------	--

Communs & moy.	Choix	115.00-135.00
----------------	-------	---------------

A-1-2	Bons	115.00-135.00
-------	------	---------------

B	Moyens	80.00-110.00
---	--------	--------------

Commel	Communs	50.00-75.00
--------	---------	-------------

D-1-2	Léger de remp.	160.00-200.00
-------	----------------	---------------

	Communs & moyens	80.00-130.00
--	------------------	--------------

PORCS ABATTUS

Prix payés à Toronto

Lundi 24 novembre 1980

La semaine dernière

Pores	70.90-71.85	Pores	70.75-71.45
-------	-------------	-------	-------------

moyenne	71.34	moyenne	71.13
---------	-------	---------	-------

Truies	64.15-64.75	Truies	
--------	-------------	--------	--

moyenne	64.24	moyenne	66.35
---------	-------	---------	-------

Prix payés en Ontario

Pores	69.55-71.85	Pores	69.75-71.45
-------	-------------	-------	-------------

moyenne	70.49	moyenne	70.35
---------	-------	---------	-------

Truies	63.25-64.75	Truies	64.05-66.35
--------	-------------	--------	-------------

moyenne	63.69	moyenne	65.20
---------	-------	---------	-------

Les prix ci-dessus sont fournis par le Plan conjoint des producteurs de porcs de l'Ontario.

PROVENDES

Prix publiés comme guide et basés sur
la fermeture des marchés le 21 novembre 1980
Prix de gros à la tonne métrique aux meuneries net sur
camion (en vrac par camion complet)

	Montréal	Québec	Trois-Rivières	Sorel
Blé	204.45	204.45	203.95	202.45
Orge	176.75	176.75	176.75	178.75
Avoine canadienne	192.95	191.95	192.45	190.95
Maïs américain (Jaune, no 3)	188.45	186.50	190.35	185.40
Maïs ontarien (chargé sur camion, Jaune, no 2 C.E.)	182.50	184.25		

* Différents grains combinés

	Semaine courante	Semaine dernière	Même semaine 1979
Son de blé	179.00	171.00	132.00
Gru rouge de blé	179.00	171.00	132.00
Tourteau de soya 48%	414.65	413.35	317.70
Tourteau de soya 44%	388.25	391.30	295.65
Tourteau de colza 34%	282.20	275.35	181.90
Luzerne déshydratée (100,000-A)	176.00	176.00	

Blé CWRS #3 Avoine alim. #1 Orge alim. #1
Tonne métrique Tonne métrique Tonne métrique

Prix quotidiens des céréales fourragères
(BOURSE Base: Tête des Grands Lacs)

25 nov.	183.30	155.50	153.50
24 nov.	181.60	155.50	152.60
21 nov.	183.50	155.50	153.40
20 nov.	179.00	154.70	152.50
19 nov.	177.30	153.00	150.60

N.B.: Les prix du grain canadien fluctuent quotidiennement sur la base d'une source compétitive en provenance d'un marché étranger. Dans les conditions actuelles, ces prix sont basés sur la valeur de remplacement du maïs américain livré au Canada. Il suffit d'ajouter les marges fixes du transport depuis Thunder Bay pour obtenir les prix en vigueur au Québec et dans les Maritimes.

Source: Office canadien des Provenances

Les hommes et la politique au Québec

Une chronique de Marc Saint-Pierre

Des terres sous spéculation encore

Le ministre de l'Agriculture, Jean Garon, n'était pas trop de bonne humeur, l'autre jour, quand il a fait le bilan de deux années de zonage agricole.

Bien sûr, son parti venait de subir encore une fois la défaite dans des élections complémentaires, notamment dans les comtés ruraux de Johnson et Mégantic-Compton. Il a incidemment fait campagne dans cette dernière circonscription, sans succès autre que moral.

Ce n'étaient pas ces défaites qui le chagrinaient.

C'étaient plutôt les déclarations de Claude Ryan et de ses libéraux ces derniers temps relativement au zonage

agricole. M. Ryan et ses appuis ont utilisé largement le mécontentement qu'aura pu créer ici et là le zonage agricole dans les comtés où ils ont fait campagne et, semble-t-il, leurs propos ne sont pas tombés dans l'oreille de sourds.

D'une façon générale, et évidemment pas seulement dans les quatre comtés où il y a eu élection complémentaire mais surtout ailleurs, les propos des libéraux ont de l'avis du ministre Garon redonné espoir aux spéculateurs.

Le résultat ne s'est pas fait attendre et le mouvement de revente à des producteurs agricoles de bonnes terres détenu auparavant par des spéculateurs

s'est ralenti, sinon arrêté.

Tout ceci survient juste au moment où l'avenir des agro-dollars commence à se préciser dans le monde avec une pénurie relative de grain qui fait flamber les prix.

L'attitude des libéraux, somme toute, risque de freiner le développement de la céréaliculture québécoise qui a bien besoin de grandes superficies, notamment dans la grande région de Montréal, estime M. Garon.

Les superficies consacrées aux céréales sont rapidement passées de 400,000 hectares en 1978 à 525,000 en 1979. Ces superficies ont crû d'environ au moins 11 pour 100 en 1980 et dans cer-

taines régions les terres inutilisées se comptent sur les doigts de la main.

Ailleurs, c'est souvent moins rose.

C'est un secret de polichinelle que des spéculateurs, notamment près de Montréal où les terres auraient une valeur spéculative énorme si le zonage vert venait à sauter, gardent encore de grandes surfaces dans l'espoir de pouvoir les utiliser un jour à d'autres fins que l'agriculture.

Un seul d'entre eux, par exemple, conserve selon certaines sources un bon 5,000 acres, à quelques minutes de Montréal.

Un peu partout, à la périphérie de villes grandes ou petites, des spéculateurs conservent des terres qu'ils avaient achetées de producteurs agricoles avant le zonage.

Certains de ces spéculateurs ne sont même pas résidents du Québec.

Ils comptent sur les libéraux de M. Ryan qui ont indiqué que la loi sur le zonage agricole devrait être appliquée de manière à tenir compte des problèmes concrets de développement économique et social qui se posent surtout à la périphérie des municipalités.(!)

Les problèmes de l'agriculture québécoise, c'est autre chose.

Aide à l'introduction de nouvelles cultures

Depuis sa création, en 1974, le Fonds pour l'implantation de nouvelles cultures a consacré \$4,3 millions à plus de 50 projets, afin de stimuler l'expansion de l'agriculture canadienne.

Ce programme fédéral axé sur le développement de la production permet au secteur privé de bénéficier d'une aide financière pour la réalisation des divers projets. Les sociétés canadiennes, les associations commerciales et industrielles, les universités, les organismes provinciaux et les entreprises à but non lucratif peuvent participer à ce programme.

L'objectif de ce fonds est de favoriser l'implantation de nouvelles cultures, le développement de nouvelles variétés et de façons culturales adaptées à une région donnée, la recherche de nouveaux débouchés pour certains produits et l'implantation de cultures traditionnelles dans de nouvelles zones.

Administré par Agriculture Canada, le Fonds est un programme à frais partagés. Pour être admissibles, les organismes doivent être établis au Canada et démontrer qu'ils ont la capacité financière, physique et technique de mener le projet à terme.

Les demandes d'aide sont examinées par un comité de cinq membres présidé par M. Yvan Jacques. Outre Agriculture Canada, le ministère de l'Industrie et du Commerce et le Conseil national de la recherche sont représentés au sein du Comité.

Les groupes, organismes ou individus intéressés à se prévaloir de ce programme au cours de la prochaine année financière doivent soumettre leurs projets avant le 15 janvier au:

Secrétariat du Fonds pour
l'implantation de nouvelles cultures
Agriculture Canada
Division des services de
commercialisation
Pièce 6120
Imm. Sir John Carling
Ottawa (Ontario)
K1A 0C5

Un guide sur la présentation des projets intitulé *Fonds d'introduction de nouvelles cultures* est disponible sur demande.

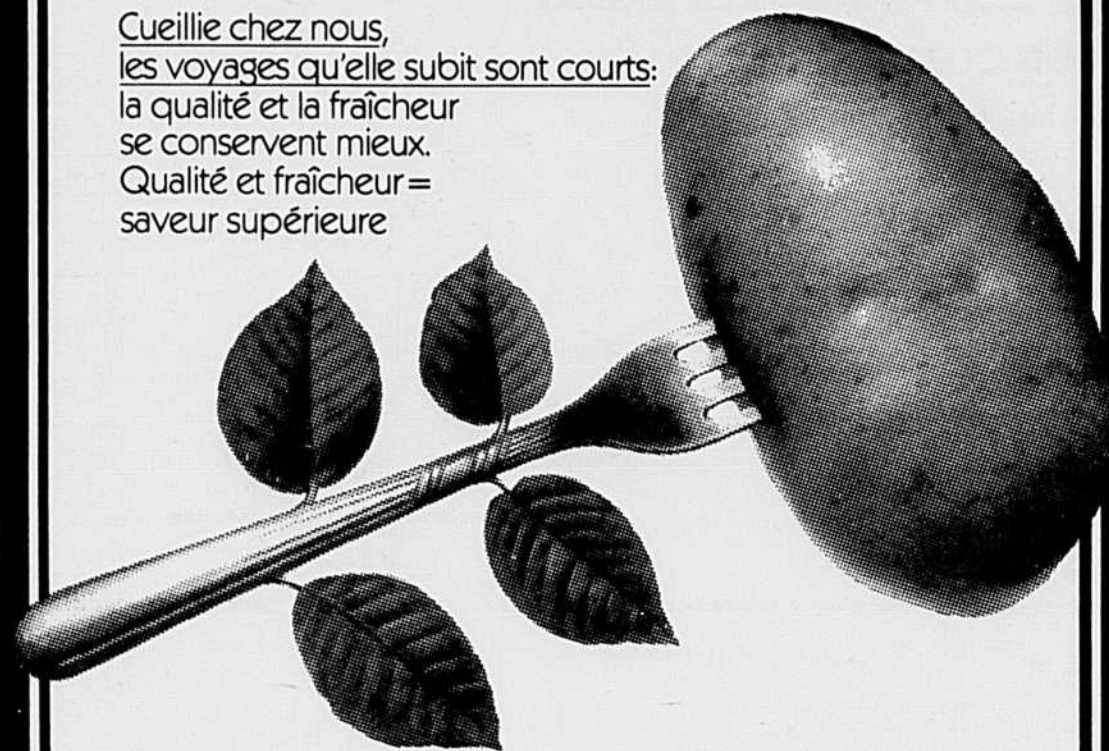
Brevets d'invention
Marques de Commerce
ROBIC, ROBIC
ET ASSOCIÉS

1514 DOCTEUR PENFIELD
MONTREAL, H3G 1X5 TEL.: 934-0272

La pomme de terre du Québec

elle pousse presque sous votre fourchette

Cueillie chez nous,
les voyages qu'elle subit sont courts:
la qualité et la fraîcheur
se conservent mieux.
Qualité et fraîcheur =
saveur supérieure



FÉDÉRATION
DES PRODUCTEURS
DE POMMES DE TERRE
DU QUÉBEC



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation